BASSE - NORMANDIE

Conseil Économique et Social Régional

**RAPPORT**

# LES FESTIVALS ET MANIFESTATIONS CULTURELLES À CARACTÈRE RÉPÉTITIF EN BASSE-NORMANDIE

***Rapporteur : Sophie HÉRY***

***OCTOBRE 1996***

# SOMMAIRE

**AVANT-PROPOS**

**INTRODUCTION**

**PRÉAMBULE : LA MÉTHODE D'APPROCHE**

I - Le CHAMP de l'ÉTUDE..... **p. 7**

II - Les LIMITES de l'APPROCHE RETENUE..... **p. 10**

III - La MÉTHODE de TRAVAIL..... **p. 12**

**PREMIÈRE PARTIE : LA BASSE-NORMANDIE, UNE TERRE DE FESTIVALS**

I - Une IMPLANTATION FORTE sur le TERRITOIRE RÉGIONAL..... **p. 13**

II - "L'ÂGE" des FESTIVALS en BASSE-NORMANDIE..... **p. 17**

III - La RÉPARTITION des FESTIVALS dans l'ANNÉE..... **p. 19**

IV - Le PUBLIC des FESTIVALS..... **p. 21**

V - L'IMPACT ÉCONOMIQUE, CULTUREL et SOCIAL des FESTIVALS en BASSE-NORMANDIE..... **p. 23**

VI - L'ANALYSE des ÉVÉNEMENTS CULTURELS RÉPÉTITIFS par DISCIPLINE..... **p. 31**

**DEUXIÈME PARTIE : ENVIRONNEMENT, ORGANISATION ET RECONNAISSANCE D'UN FESTIVAL**

I - Les INTERVENANTS..... **p. 49**

II - Les CONDITIONS NÉCESSAIRES à la PÉRENNITÉ d'un FESTIVAL..... **p. 63**

**ANNEXES**

# AVANT-PROPOS

C'est dans le cadre de la préparation du IVème Plan Régional que le Président du Conseil Régional de Basse-Normandie a saisi le Conseil Économique et Social Régional pour connaître son point de vue sur d'éventuelles orientations en faveur des manifestations culturelles répétitives en Basse-Normandie.

Pour conduire cette réflexion Mme Sophie HÉRY a été désignée rapporteur le 19 avril 1996 et un groupe de travail a été constitué à cet effet ; celui-ci est composé de MM. Auguste BERTIN, Pierre LEBERRUYER, Michel LETONDU et Christophe de BALORRE (le 6 septembre 1996) en remplacement de M. Georges FONTENIER démissionnaire.

Le rapporteur tient à remercier l'ensemble des personnes qui ont été contactées au cours de cette étude et notamment au sein du Ministère de la Culture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie, des offices ou service culturels du Calvados, de la Manche et de l'Orne, du Conseil Régional de Basse-Normandie et des autres Conseils Régionaux qui nous ont informés sur leurs expériences en matière de politique festivalière, ainsi que l'ensemble des organisateurs de festivals et salons d'arts plastiques qui ont bien voulu répondre au questionnaire du C.E.S.R. de Basse-Normandie.

# INTRODUCTION

La richesse d'une région s'identifie bien souvent à la grandeur de son passé historique, à la diversité de son patrimoine (naturel et architectural), à l'importance de ses traditions mais également à la dimension de ses activités culturelles.

À cet égard, l'animation culturelle saisonnière est désormais reconnue au même titre que les équipements permanents. Son caractère répétitif renforce encore davantage l'attachement d'un territoire à un rendez-vous artistique qui peut s'affirmer au fil des ans jusqu'à devenir indissociable du lieu qui l'abrite.

Force est de reconnaître aujourd'hui que les festivals et plus généralement les manifestations culturelles répétitives aux disciplines artistiques très variées représentent une forme de langage artistique de plus en plus reconnue de la part du public et des professionnels.

La Basse-Normandie n'échappe pas à cette tendance générale et son attractivité touristique incontestable incite encore davantage à la multiplication de tels événements.

Après avoir consacré un préambule indispensable à l'approche méthodologique, ce présent rapport repose à la fois sur une analyse globale du mouvement festivalier en Basse-Normandie et sur le contexte général, l'environnement des événements culturels répétitifs sur le plan régional.

# PRÉAMBULE : LA MÉTHODE D'APPROCHE

## I. LE CHAMP DE L'ÉTUDE

L'étendue du sujet justifie avant toute chose de procéder à la définition la plus précise possible du champ de la présente étude.

Le "Festival", à l'origine essentiellement musical puis élargi, à l'usage, aux autres modes artistiques que sont le Théâtre, la Danse, le Cinéma..., correspond à une définition couramment admise par les professionnels de la Culture même si d'expérience, celle-ci tombe souvent en désuétude du fait de l'utilisation intempestive de cette appellation. Le Festival correspond ainsi à une série de représentations, sur plusieurs jours dans l'année, où l'on produit des oeuvres d'un art ou d'un artiste. Il doit donc impérativement y avoir unité artistique et unité de lieu géographique. De surcroît, il conserve en général son caractère répétitif de ses lointaines origines liées au culte ou à la tradition (saisons, événements religieux ou traditionnels).

Se limiter à ces seuls critères revenait ainsi à ne répertorier que peu de manifestations sur le territoire bas-normand.

À l'inverse, la réalisation de l'inventaire puis de l'étude de l'ensemble des événements régionaux, sous le prétexte du seul critère répétitif, était d'une part, techniquement impossible à réaliser dans des délais raisonnables et d'autre part peu souhaitable du fait du caractère très disparate des manifestations. C'est la raison pour laquelle, il nous a semblé opportun de retenir les festivals et assimilés ainsi que la quasi-totalité des manifestations culturelles répétitives en Basse-Normandie. Les thèmes correspondant aux genres artistiques sont les suivants :

- ✔ Musique
- ✔ Cinéma
- ✔ Littérature
- ✔ Théâtre
- ✔ Pluriartistique
- ✔ Autres.

Puis, sur le conseil de spécialistes dans le domaine culturel, nous y avons intégré les Salons de Peintures et/ou de Sculptures qui ont lieu régulièrement sur une période de l'année bien déterminée et durant plusieurs jours. De plus, ils contribuent très souvent localement à l'animation culturelle. Ceux-ci seront répertoriés distinctement sous la rubrique :

✔ Arts Plastiques.

Ne sont donc pas inventoriés dans la présente étude, les fêtes traditionnelles et religieuses (fêtes de la mer, battages à l'ancienne, pèlerinages, processions...), les carnavals, les commémorations et fêtes nationales, les salons et foires à caractère marchand, les journées sur des thèmes locaux liés au terroir (telles les journées mycologiques dans l'Orne), les manifestations culturelles et expositions permanentes, de même que les événements à caractère sportif.

Les événements culturels nationaux, quoique répétitifs n'ont pas été intégrés (les Semaines de la Chanson en février, Visitez un jardin en France en juin, la Fête de la Musique le 21 juin, la Fête du Cinéma en juin, le Mois du Patrimoine Écrit en septembre-octobre, les Journées du Patrimoine en septembre, les Monuments en Musique au printemps ou à l'automne, le Temps des Livres en octobre, l'Invitation au Musée en novembre, la Science en Fête en octobre, la Nuit des Étoiles en août...) mais les dates de déroulement de certaines manifestations étudiées coïncident parfois avec ces moments culturels nationaux forts.

Les manifestations culturelles répétitives plus statiques associant lumières et patrimoine qui mettent indiscutablement en valeur les richesses de l'architecture bas-normande tels que les Imaginaires du Mont-Saint-Michel[1], les Musilumières de Sées, les circuits Pierres et Lumières, le Festival de Lumières dans le Bessin, etc... n'ont pas été intégrées dans l'étude car ayant un caractère moins festif.

Par ailleurs, certaines manifestations culturelles répétitives n'existent que par rapport à une saison théâtrale. Par exemple, la "Nuit des Cultures" (2ème édition en 1995) fait partie intégrante du programme annuel du théâtre de Caen et ne dure que le temps d'une soirée.

1 - Cf. Rapport et Avis du C.E.S.R. de Basse-Normandie sur le Mont-Saint-Michel et le Pays de la Baie, décembre 1995.

De même après réflexion et consultation d'experts en matière culturelle, nous n'avons pas intégré des manifestations répétitives quoique célèbres et attractives telles que la fête des ballons de Balleroy, ou encore les Equi'days qui mobilisent chaque année le département du Calvados autour d'animations liées au cheval.

Les spectacles en continu qui se répètent d'une saison culturelle à une autre n'ont de même pas été retenu à l'image des "Rencontres pour Lire en Basse-Normandie".

Les festivals pour la plupart ne durent en effet que quelques jours, voire quelques semaines.

Enfin, certaines manifestations qui s'inscrivent ponctuellement dans une saison culturelle sans que leur renouvellement ultérieur soit prévu n'ont pas été prises en compte (expositions ponctuelles de peintures et de sculptures, saisons musicales, théâtrales...). Parmi ces événements, certains prennent d'ailleurs l'appellation de "festival", à l'image du "festival de l'imaginaire irlandais" (du 10 au 23 juin 1996 à Caen) réalisé dans le cadre de l'année du même nom et n'étant pas destiné à se renouveler ; à moins qu'une expérience réussie puisse parfois encourager ses organisateurs à une poursuite ultérieure, même sous une autre forme. À contrario, des festivals appelés à se répéter peuvent, faute de succès la première année, faute de financement ou faute d'organisation suffisante, sombrer prématurément dans l'oubli.

---

*Lisieux et les Fêtes Thérèsiennes*

*Les fêtes religieuses n'ont pas été retenues du fait de leur caractère plus spirituel que culturel. En tout cas, nul n'oserait les assimiler à des "spectacles" ! Cependant celles-ci attirent chaque année localement des dizaines de milliers de pèlerins et touristes. La Basse-Normandie est traditionnellement riche en événements de ce genre et leur étude constituerait sans conteste un certain intérêt. Il convient de citer de façon non exhaustive les pèlerinages du Mont-Saint-Michel, de la Chapelle-Montligeon, de Sées, de Notre-Dame de la Délivrande, de Notre-Dame de Grâce près de Honfleur et de Lisieux qui constitue incontestablement le plus célèbre d'entre eux. Ainsi, chaque année, durant le dernier week-end de septembre, les Fêtes Thérèsiennes attirent un nombre considérable de personnes (plusieurs milliers) venues du monde entier puisque Thérèse de l'Enfant-Jésus est la patronne des Missions. L'année 1997 sera particulièrement fêtée puisque l'on célébrera le centenaire de la mort de la Sainte.*

Par ailleurs, notre sélection répond exclusivement à un souci méthodologique et ne doit en aucune manière être assimilée à une volonté de jugement qualitatif des événements les uns par rapport aux autres. Toutes les manifestations historiques, religieuses, culturelles, sportives... contribuent à la richesse d'un pays ou d'un terroir et témoignent très souvent d'une dynamique locale en affirmant parallèlement une profonde identité.

Outre les critères culturel et répétitif, on remarque que les festivals et assimilés présentent la plupart du temps la caractéristique d'être cofinancés par les partenaires que sont les collectivités locales, l'État, le plus habituellement par l'intermédiaire de ses services extérieurs (principalement la Direction Régionale des Affaires Culturelles - D.R.A.C.-) et divers agents économiques agissant au titre du mécénat ou du sponsoring.

## II. LES LIMITES DE L'APPROCHE RETENUE

La méthode retenue peut paraître paradoxalement à la fois restrictive et insuffisamment rigoureuse.

Restrictive, elle peut l'être si l'on considère (comme indiqué précédemment), que toute manifestation répétitive a sa place même si le critère culturel est indirectement présent (on peut dire par exemple que la Foire de Lessay appartient à une culture historique locale !).

Par ailleurs, le principal problème rencontré au départ s'avéra être l'absence d'inventaire exhaustif de ces manifestations culturelles répétitives. Ce n'est qu'en rapprochant le listing de la D.R.A.C. -limité tout du moins aux seuls "festivals" et "salons d'arts plastiques" subventionnés par ce service extérieur-, des informations communiquées par les services (ou offices) culturels des Départements et de certaines Communes, des Comités Départementaux de Tourisme ainsi que de certains Offices de Tourisme - Syndicats d'Initiative ; ou plus simplement de la consultation de la presse régionale que nous avons pu dresser une liste. Celle-ci rassemble les principales manifestations culturelles répétitives mais il est vraisemblable qu'elle ne soit pas au demeurant parfaitement complète. Bon nombre d'événements de ce type ne bénéficient pas des relais efficaces de communication sur le plan régional ou départemental (tout particulièrement les salons d'arts plastiques). Par ailleurs, contrairement

aux Musées[2] qui ont une existence matérielle permanente incontestable, les festivals et assimilés ne sont pas aussi facilement repérables bien que, comme nous le verrons par la suite, la Basse-Normandie compte quelques grands festivals de renommée nationale, voire internationale qui reposent pour la plupart sur des structures permanentes qui ont acquis une forte expérience.

Étant donné la multiplicité des événements culturels répétitifs en Basse-Normandie, l'inventaire du C.E.S.R. ne peut être exhaustif. Pour preuve, quelques festivals de création récente n'ont pas été portés à notre connaissance assez tôt à l'image par exemple du festival "Swing en Côte de Nacre", du festival "Églises en musique" en Suisse Normande (organisé par l'Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative de Thury-Harcourt et le SIVOM du Val d'orne) ou encore du festival "au bonheur des gammes" d'Octeville, tous trois réalisés pour la première fois pendant la saison 1996[3].

Mais, malgré la focalisation de l'étude en faveur des seules manifestations culturelles répétitives (et subventionnées pour la plupart), la sélection rassemble néanmoins des événements très variés en termes de genres, répertoires, fréquentation, rayonnement... ce qui dès lors pose des difficultés quant à la manière du traitement de l'information.

En effet, nous sommes confrontés à deux problèmes :

- le premier est quantitatif car à défaut de tout pouvoir recenser, nous comptabilisons néanmoins 150 manifestations aux répertoires très variés ;
- le second est qualitatif dans la mesure où la sélection regroupe des spectacles très disparates.

Des manifestations d'envergure nationale et au-delà côtoient des spectacles de moindre importance à diffusion essentiellement locale.

Bien qu'elle puisse paraître a priori contestable, notre approche permet à la fois de faire un inventaire assez exhaustif de l'existant (jusqu'alors non réalisé !) en terme de manifestations culturelles répétitives grâce à un échantillon assez représentatif et de mieux connaître la répartition des richesses régionales en termes de diffusion et création culturelles sur l'ensemble du territoire.

2 - Cf. Rapport et Avis du C.E.S.R. de Basse-Normandie sur les Musées en Basse-Normandie, avril 1996.

3 - Il nous a été signalé quelques manifestations dans la Manche qui ne figurent pas dans le présent rapport à l'exemple des "Journées Barbey d'Aurevilly", la remise des prix Jean-François Millet ou Alexis de Tocqueville, les "Rencontres Littéraires" aux Unelles, etc.

## III. LA MÉTHODE DE TRAVAIL

Étant donné le grand nombre de spectacles retenus, un questionnaire a été envoyé aux organisateurs de manifestations culturelles répétitives dès mars 1996 (cf. annexe n° 1). L'exploitation de ce questionnaire (dès le 1er juillet 1996) a servi de base et de matière première pour la réalisation de cette présente étude. Comme toute enquête de ce type, le taux de réponse de 100 % n'a malheureusement pu être atteint. Notre présente recherche n'échappe pas à la règle malgré les relances par courriers et téléphone mais nous obtenons néanmoins le résultat assez satisfaisant de 82 % de réponses[4] au 15 août 1996 (soit 123 réponses sur 150)[5] ; c'est donc sur cette base de données que nous avons réalisé le présent document. Ceci dit, il s'avère que tous les questionnaires n'ont pas été remplis de la même manière. Aussi, pour certains traitements statistiques avons-nous été obligés de travailler sur des échantillons variables en fonction des réponses apportées. Enfin, il convient de signaler que le traitement statistique s'est basé sur les déclarations des organisateurs et que nous n'avons pas les moyens de vérifier l'exactitude des diverses informations portées (budget, fréquentation, bénévolat...)[6].

4 - Les manifestations dont les questionnaires ne nous sont pas parvenus apparaissent en italique dans la liste figurant en annexe. Les réponses tardives et donc non exploitées sont également marquées d'un astérisque.

5 - Néanmoins, nous avons pu obtenir par d'autres moyens les réponses pour quatre autres manifestations, ce qui porte le taux de questionnaires renseignés à 85 % !

6 - Toutefois, certaines informations obtenues ont été vérifiées auprès des instances culturelles de l'État, de la Région et des Départements.

# PREMIÈRE PARTIE :
# LA BASSE-NORMANDIE : UNE TERRE DE FESTIVALS

## I. UNE IMPLANTATION FORTE SUR LE TERRITOIRE RÉGIONAL

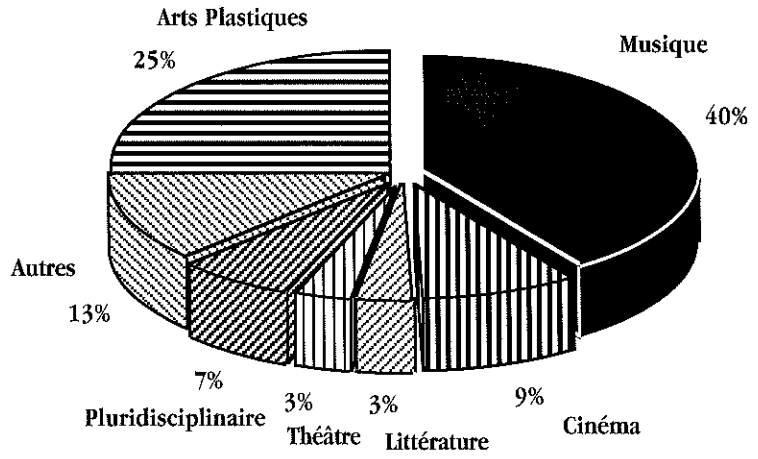
### 1 - Bilan global

Même s'il ne nous est pas permis d'introduire nos propos par une analyse nationale faute d'éléments de comparaison suffisants (on ne recense habituellement qu'environ 300 festivals -au sens strict du terme et principalement musicaux- pour la France entière), il semble que la Basse-Normandie soit particulièrement bien dotée en manifestations culturelles répétitives. De surcroît, ces temps forts apparaissent assez équitablement répartis sur l'ensemble de son territoire. Sur un échantillonnage de 150 événements répertoriés, 66 se déroulent dans le Calvados, 41 dans la Manche et 36 dans l'Orne (les 7 restants étant itinérants sur plusieurs points du territoire régional). La prédominance du Calvados s'explique principalement par le rôle notable de Caen qui accueille une douzaine de festivals ou assimilés. Mis à part les festivals à caractère régional -soit 143 événements-, les pourcentages de répartition de ces spectacles (46,1 % pour le Calvados, 29,4 % pour la Manche et 24,5 % pour l'Orne) sont assez conformes avec l'importance démographique des trois départements (respectivement 44,4 %, 34,5 % et 21,6 %)[1] bien que la Manche soit légèrement en deçà et l'Orne plutôt mieux pourvu. La proximité de la région parisienne joue incontestablement en la faveur de ce dernier département (nous le verrons plus avant dans l'étude), aussi bien du point de vue de l'organisation que de la fréquentation des spectacles.

En ce qui concerne la thématique, force est de constater la richesse et l'étendue du répertoire culturel des festivals et assimilés. Les événements musicaux prédominent tout logiquement (61 manifestations, soit 40,7 % des événements sélectionnés), suivis des salons d'arts plastiques (36 soit 24 %) qui

1 - D'après recensement de l'I.N.S.E.E. pour 1990.

témoignent de l'attachement historique tout particulier du territoire normand pour l'art pictural. Ces manifestations associent assez souvent la sculpture, toutefois peu représentée isolément (cf. tableau en annexe n° 2).




C.E.S.R.

**Graphique n° 1 : Décomposition des manifestations culturelles répétitives en Basse-Normandie par thèmes dominants - saison 1995-1996 -**

La Basse-Normandie a également le privilège de recenser bon nombre de manifestations répétitives liées à la culture cinématographique (représentativité de 9,3 %) ; viennent ensuite les événements pluridisciplinaires (6,7 %), théâtraux (3,3 %) et littéraires (3,3 %). Quant aux manifestations classées dans la rubrique "autres" (12,7 %), elles regroupent les thèmes suivants :

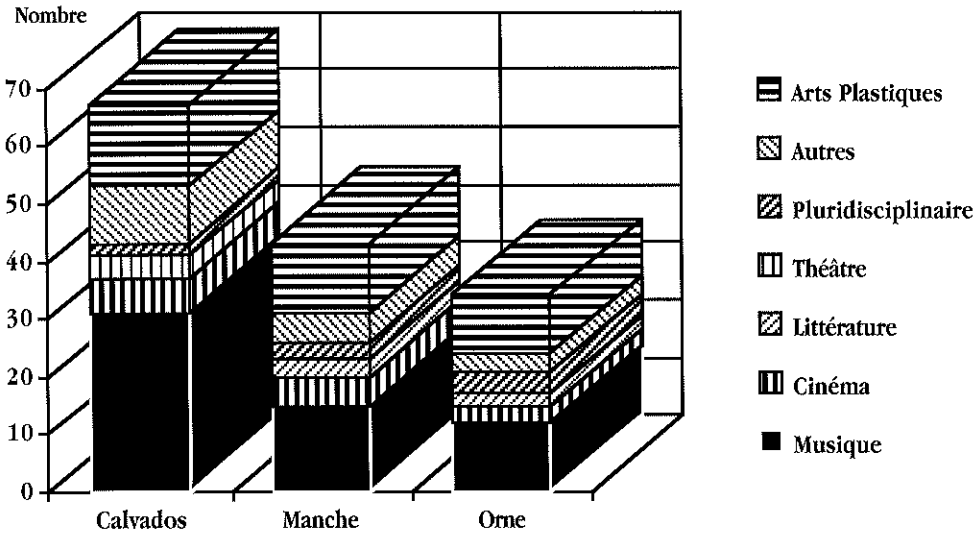
- animations et spectacles de rues (2,7 %),
- cirque et art du cirque (1,3 %),
- artisanat et métiers d'art (2,0 %),
- culturel, scientifique ou découverte, environnement et nature (2,0 %),
- danse, chorégraphie (2,0 %),
- photographie (1,3 %),
- divers (patrimoine automobile ancien, gravure et littérature soit 1,3 %).

La répartition thématique selon les départements s'organise en parfaite conformité par rapport à leur poids démographique.

Hors manifestations à caractère interdépartemental, la sélection n'a toutefois pas recensé de festival (ou assimilé) littéraire dans le Calvados, ou théâtral dans la Manche et l'Orne.[2]

Si l'on recense peu de manifestations répétitives liées au théâtre et à la danse, il convient de noter en revanche que ces disciplines sont très abondantes au sein des saisons culturelles.

De plus, il est à noter que le département de l'Orne comptabilise presque autant de manifestations consacrées à la musique que celui de la Manche (respectivement 12 et 15).




C.E.S.R.

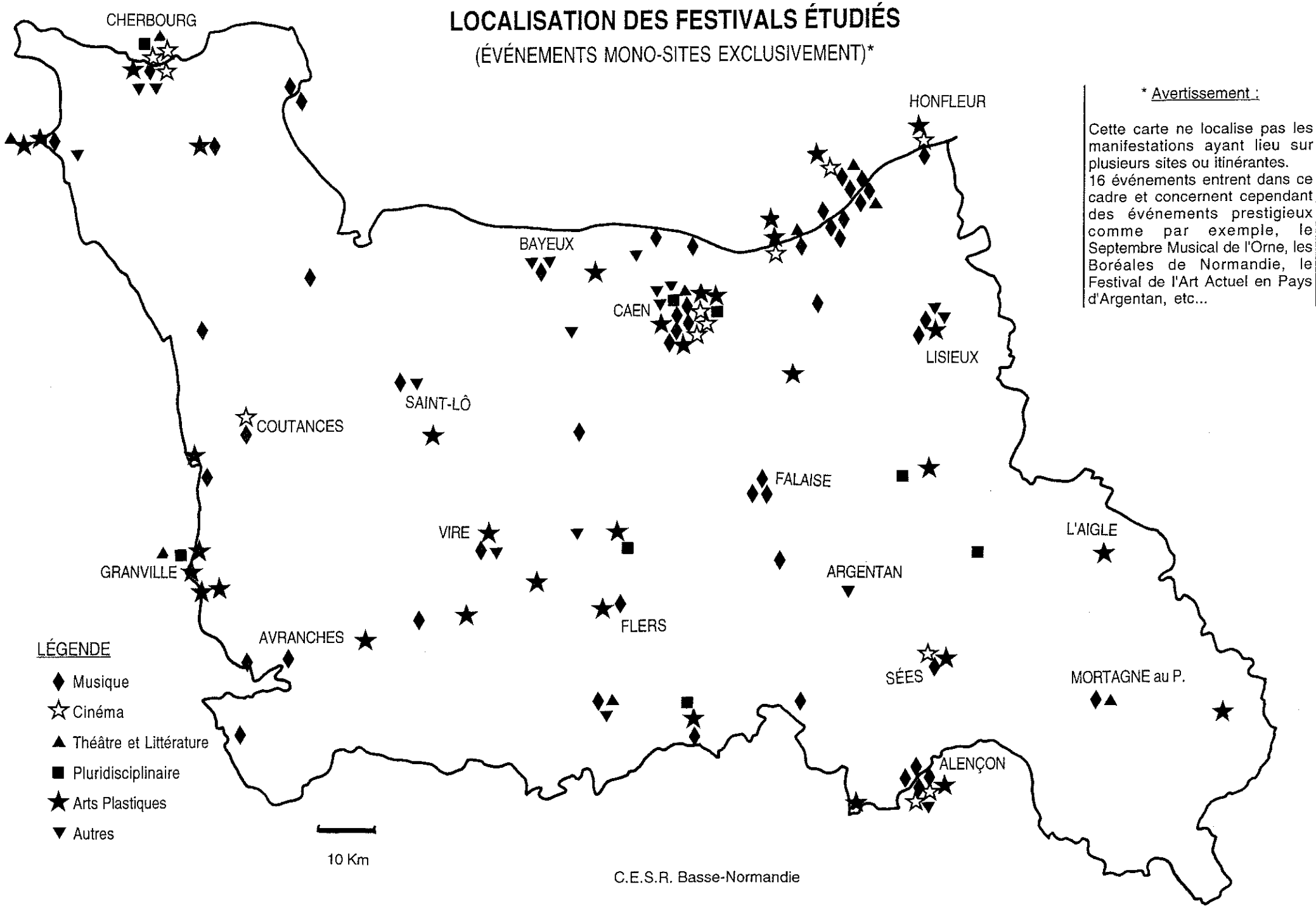
**Graphique n° 2 : Répartition des manifestations par genre et département***
**- saison 1995-1996 -**
**(* hors manifestations ayant lieu sur plusieurs départements)**

Quant aux événements culturels d'arts plastiques, ceux-ci se répartissent assez équitablement dans les trois départements bas-normands (13 dans le Calvados, 12 dans la Manche, 10 dans l'Orne, 1 étant de diffusion régionale sur le long terme).

2 - Hormis la manifestation culturelle "la famille magnifique", théâtre itinérant sur les marchés de Basse-Normandie.

# LOCALISATION DES FESTIVALS ÉTUDIÉS

(ÉVÉNEMENTS MONO-SITES EXCLUSIVEMENT)*




C.E.S.R. Basse-Normandie

* Avertissement :

Cette carte ne localise pas les manifestations ayant lieu sur plusieurs sites ou itinérantes.
16 événements entrent dans ce cadre et concernent cependant des événements prestigieux comme par exemple, le Septembre Musical de l'Orne, les Boréales de Normandie, le Festival de l'Art Actuel en Pays d'Argentan, etc...

## 2 - La répartition des festivals sur le territoire bas-normand

La carte concernant l'implantation des festivals[3] sur un plan géographique montre globalement une dissémination des événements sur l'ensemble du territoire régional. Au plan détaillé, force est de constater cependant des concentrations de manifestations.

La première d'entre elle est l'agglomération caennaise qui joue dans ce cas pleinement son rôle de pôle régional culturel. De même, d'autres unités urbaines comme Cherbourg et Alençon sont remarquablement bien dotées en événement culturel répétitif de toute nature.

Par ailleurs dans la partie est du littoral du Calvados apparaît très nettement un regroupement de festivals (entre Courseulles et Honfleur) ; les communes comme Deauville, Trouville, Cabourg, Villers-sur-Mer ou Honfleur accueillent plusieurs événements en profitant notamment de la durée de la saison touristique (voire pour l'anticiper ou la prolonger !).

Le littoral ouest de la Manche comprend quant à lui deux concentrations, l'une située à Flamanville (avec notamment les activités proposées dans le cadre du château) et l'autre à Granville.

Mis à part Lisieux, certains pôles régionaux et les villes moyennes ne se distinguent parfois guère de plus petits centres où il existe véritablement une vie culturelle.

Ainsi, les festivals et assimilés contribuent sans nul doute à la vitalité et à l'aménagement culturel du territoire, notion qui revêt aujourd'hui un sens tout particulier dans la perspective du développement et d'une réorganisation des zones rurales.

# II. "L'ÂGE" DES FESTIVALS EN BASSE-NORMANDIE

Si la Basse-Normandie est aujourd'hui "terre de festivals", force est de constater une ancienneté marquée pour certains événements devenus aujourd'hui pour la plupart des "institutions". Le plus ancien d'entre eux recensé dans la présente étude[4] s'avère être le Salon des Artistes Honfleurais

3 - Sont exclus les festivals itinérants ou multi-sites (à l'échelle de la Région, d'un Département, d'un Pays...), soit 16 événements.

4 - Renseignements obtenus sur un échantillon de 131 festivals renseignés au 15.08.1996.

dont la première édition s'est tenue dès 1949 suivi par les colloques de Cerisy-la-Salle en 1952.

Globalement, six manifestations culturelles répétitives fonctionnant encore aujourd'hui sont de création antérieure à 1970, dont cinq salons d'arts plastiques, un événement musical (folklore) et un événement scientifique (colloques précités).

6 manifestations ont vu le jour entre 1970 et 1979, 15 entre 1980 et 1984, 35 entre 1985 et 1989 et 67 après 1990 (dont 7 ont été créées en 1996 avec une volonté de poursuite les années suivantes, sauf échec).[5]

En résumé, sur l'ensemble de l'échantillonnage sélectionné, il convient de noter que l'ancienneté moyenne du festival-type en Basse-Normandie est de 8,7 ans. Ce chiffre peut paraître faible, mais les structures récentes sont nombreuses : 74,8 % des événements ont été créés depuis dix ans et 42,7 % depuis seulement 1991 !

Notons qu'à notre connaissance, la sélection comprend six festivals interrompus ou suspendus depuis 1994 ou 1995. Cette situation n'est pas irrémédiable puisque certains événements renaissent parfois après plusieurs années d'absence, à l'exemple du Festival du Film Romantique de Cabourg, repris en 1996. C'est la raison pour laquelle nous avons intégré ces manifestations interrompues dans notre étude.

On remarque, le plus souvent, une permanence beaucoup plus grande des manifestations d'arts plastiques par rapport aux autres événements culturels davantage marqués par un fort renouvellement. Cependant, parmi eux, les festivals ou assimilés désormais reconnus à l'intérieur comme à l'extérieur de la région ont au moins quinze années d'existence ; c'est le cas par exemple des Colloques de Cerisy déjà cités (1952), du Festival du Cinéma Américain de Deauville (1975), du Festival Autour d'un Piano (1976), des Rendez-vous Musicaux de Villers-sur-Mer (1978), du Lisieux-Blues-Festival (1980[6]), du Juin Musical de Mortagne (1980), du Festival Jazz sous les Pommiers (1982) ou encore de Septembre Musical de l'Orne (1982).

Aux yeux des organisateurs de festivals ou assimilés, très souvent, la première année, la troisième et la dixième apparaissent particulièrement comme des seuils critiques avec des préoccupations toutefois différentes : les premières années, le souci est de pérenniser l'opération alors qu'après dix ans, il convient d'acquérir un rythme de croisière en offrant au public un spectacle de qualité et en faisant évoluer une thématique.

5 - Il est à noter qu'en 1996 a été répertorié le Festival du Film de Cabourg "Journées Romantiques" car il s'agissait d'un redémarrage sur de nouvelles bases.

6 - 1980 correspond en fait aux origines du "Lisieux Blues Festival" qui se déroulait à Saint-Désir de Lisieux. En réalité, c'est en 1990 que ce festival s'est implanté sous sa forme actuelle à Lisieux.

En général, seul un véritable travail de fond permet à un festival de s'ancrer localement et de se faire connaître et reconnaître par le public, les artistes, les médias....

## III. LA RÉPARTITION DES FESTIVALS DANS L'ANNÉE

Après cette première analyse des évolutions et du nombre de festivals ou assimilés, nous allons étudier la répartition des spectacles dans l'année.

En effet, l'exploitation du questionnaire envoyé aux organisateurs de festivals nous permet de dresser un calendrier sur une année-type des programmations culturelles répétitives en Basse-Normandie et cela à partir d'un échantillon de 131 événements renseignés.

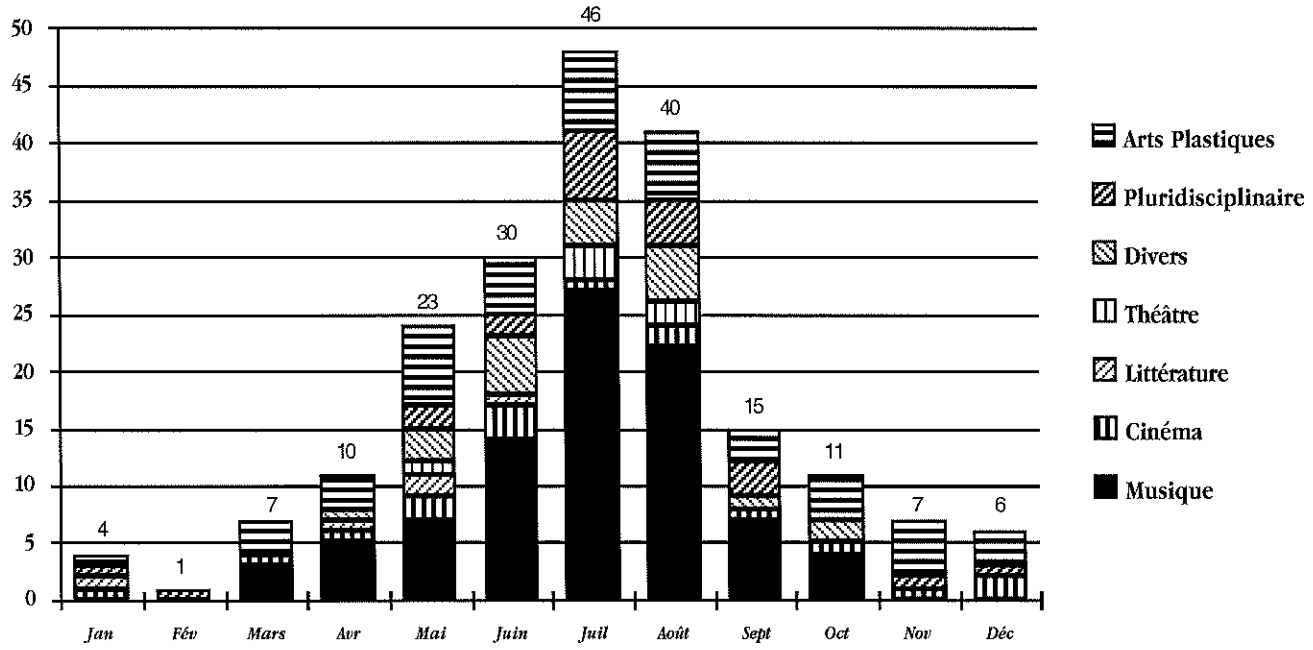
Un classement des manifestations en fonction de leur date d'ouverture montre très clairement l'importance de la saison culturelle estivale puisque plus de 73 % des événements commencent de début mai à fin août avec une nette prédominance du mois de juillet durant lequel débutent 29 % des spectacles culturels répétitifs bas-normands. En revanche, peu de manifestations commencent en arrière, voire en morte-saison. Le constat est particulièrement net pour les événements musicaux dont les ouvertures montent en puissance de début mars à fin juillet (cf. tableau n° 1).

| | Jan. | Fév. | Mars | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Musique | 0 | 0 | 3 | 5 | 6 | 10 | 21 | 7 | 2 | 0 | 0 | 0 |
| Cinéma | 1 | 0 | 1 | 1 | 2 | 3 | 1 | 2 | 0 | 1 | 1 | 1 |
| Littérature | 1 | 0 | 0 | 1 | 2 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Théâtre | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 | 3 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Divers | 0 | 0 | 0 | 1 | 3 | 4 | 3 | 2 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Pluridisciplinaire | 1 | 0 | 0 | 0 | 2 | 1 | 4 | 1 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Arts Plastiques | 0 | 0 | 3 | 0 | 6 | 3 | 6 | 2 | 1 | 2 | 4 | 2 |
| TOTAL | 3 | 0 | 7 | 8 | 22 | 22 | 38 | 14 | 4 | 4 | 6 | 3 |

C.E.S.R.

Tableau n° 1 : Classement des festivals en fonction de leur date d'ouverture (sans double compte)

Une analyse statistique plus détaillée comptabilise le nombre d'événements recensés par mois[7].




C.E.S.R.

**Graphique n° 3 : Répartition des manifestations culturelles répétitives en Basse-Normandie (saison 1995-1996)**

Cette démonstration renforce encore davantage nos observations précédentes avec une forte présence des spectacles de mai à septembre (cf. graphique n° 3).

Juillet apparaît incontestablement comme le mois des festivals dans notre région (comme d'ailleurs partout en France), suivi de peu par août. Néanmoins, alors qu'août recense 41 événements, 14 seulement prennent leur origine durant ce mois (contre respectivement 48 et 38 pour juillet et 30 et 22 pour juin) qui clôture véritablement la forte activité festivalière estivale.

Certains organisateurs de festivals ont regretté à cet égard une relative concurrence estivale entre les spectacles, du moins pour ceux qui ont lieu pendant la même période.

Les événements musicaux influent notablement sur l'évolution mensuelle du calendrier répétitif puisque plus de la moitié se déroulent en juillet et août et aucun d'entre eux n'est recensé de début novembre à fin février bien que certains grands événements musicaux se déroulent en dehors de la haute saison à l'image de "Jazz sous les Pommiers" ou de "Septembre Musical de

7 - Ce qui, contrairement à la démarche précédente, introduit des doubles comptes, un festival durant trois mois est recensé trois fois.

l'Orne". L'influence climatique est parmi d'autres facteurs (les périodes de vacances et la fréquentation qui en découle, la disponibilité des artistes ou des organisateurs...) déterminante : bon nombre d'événements se déroulent en plein air, mais le souci d'économie de chauffage (pour les concerts en intérieur : chapiteaux, églises, châteaux, salles des fêtes...) n'est pas non plus financièrement négligeable !

Quant à la durée des festivals, nous ne nous risquerons pas à mettre en évidence une moyenne, car la date de déroulement ne permet pas dans bien des cas de déterminer le nombre de journées vraiment consacrées à des événements. Autrement dit, un festival "A" durant une semaine peut occuper les sept jours, tandis qu'un festival "B" sur deux mois ne peut que réserver quelques jours (les week-ends par exemple) à des spectacles !

Mais indiscutablement, les salons d'arts plastiques apparaissent comme les événements culturels qui connaissent les périodes d'exercice les plus longues (de 15 jours à deux mois environ).

## IV. LE PUBLIC DES FESTIVALS

Connaître le public des festivals est une oeuvre de longue haleine et nécessite des enquêtes auprès d'échantillons représentatifs.

De même, mis à part les manifestations payantes avec un système de billetterie à l'entrée, estimer la fréquentation des festivals est une entreprise hasardeuse. Néanmoins, les organisateurs de manifestations se sont prêtés à l'exercice en répondant malgré tout à la question sur ce sujet dans le cadre de l'enquête du C.E.S.R..

En 1995, les manifestations les plus attractives[8] étaient le "Festival de Caen" et le "Festival Jazz sous les Pommiers" avec tous deux 35 000 spectateurs estimés. Viennent ensuite les "Boréales de Normandie" (25 000) ; le théâtre itinérant la "Famille Magnifique" et le "Festival Folklorique de Trouville" (attirant tous deux 20 000 personnes), et les "Fêtes Médiévales de Bayeux" ainsi que le "Festival les Nuits Foraines" à Saint-Lô (15 000).

Il est certain que les événements d'animation de rues telles que les deux dernières mobilisent un nombreux public du fait de leur caractère très

8 - Mis à part la manifestation "Quartiers d'Été" de Cherbourg qui a regroupé sur plusieurs sites des expositions pluridisciplinaires de juin à septembre et qui a attiré durant cette période 47 000 personnes !

ouvert. La fréquentation déclarée par les organisateurs de festivals apparaît dans le tableau en annexe n° 2.

Quant au public touché, il dépend très largement du thème et du répertoire culturel. Ainsi les festivals de musiques amplifiées attirent plutôt les jeunes alors que la musique classique attire davantage un public d'adultes et de personnes âgées.

Ainsi, une enquête réalisée en 1995 pour le compte du Septembre Musical de l'Orne[9] montre que les moins de 45 ans ne représentaient que 35 % du public.

De même, une étude de l'O.D.A.C. du Calvados sur 17 manifestations culturelles enquêtées en 1995[10] confirme que l'âge du public varie en fonction du genre : la musique classique attire un public plutôt âgé (34 % ont plus de 60 ans), tandis que la classe d'âge des 20-39 ans est davantage fidèle aux événements de musiques amplifiées, au théâtre et à la danse contemporaine.

L'enquête de l'O.D.A.C.C. sur la répartition du public en fonction des catégories socioprofessionnelles montre que les tarifs apparaissent rédhibitoires aux catégories sociales les moins favorisées. Ainsi les ouvriers assistent plus facilement aux manifestations gratuites délaissant quelque peu les événements payants. De même, les étudiants sont deux fois plus présents à des manifestations gratuites (cf. tableau n° 2).

| | Payant | Gratuit |
|---|---|---|
| **Agriculteurs** | 1 % | 0,7 % |
| **Artisans, commerçants** | 3,2 % | 4 % |
| **Autres** | 3 % | 3 % |
| **Professions libérales, cadres supérieurs** | 15 % | 7,5 % |
| **Retraités** | 23 % | 10 % |
| **Sans emploi** | 5 % | 6 % |
| **Étudiants, élèves de plus de 15 ans** | 9 % | 15 % |
| **Employés, enseignants, professions intermédiaires** | 29 % | 35 % |
| **Ouvriers** | 0,8 % | 6,5 % |

**Tableau n° 2 : Présence des catégories socioprofessionnelles selon le caractère gratuit ou payant de la manifestation**

**Source : enquête de l'O.D.A.C.C. sur 17 manifestations estivales**

9 - VANNIER Anne-Marie : Étude sur le public du Septembre Musical de l'Orne en 1995.
10 - Source O.D.A.C.C..

Concernant la domiciliation des spectateurs, on constate que le public reste dans l'ensemble essentiellement local et régional ; le public extérieur est surtout représenté par la Région Parisienne et les départements voisins. En tout cas, il y a peu de festivals à dimension internationale mis à part certains thèmes qui peuvent toucher nos voisins britanniques.

Une enquête datant de 1990 sur un grand festival comme "Jazz sous les Pommiers" montrait que les 2/3 du public étaient bas-normands. De même près de 63 % du public du Septembre Musical de l'Orne habitent ce même département de l'Orne, tandis que la population des départements limitrophes atteint 20,7 % et celle de la Région Parisienne, 10 %.

L'enquête de l'O.D.A.C. du Calvados montre que durant l'été 63 % des personnes interrogées sont originaires du département (dont 20 % habitent les communes sièges des manifestations) et 22 % du public sont d'origine parisienne (ou région parisienne).

Il est clair que les événements culturels répétitifs qui ont lieu durant la période estivale bénéficient davantage de l'apport d'un public extérieur à la région.

# V. L'IMPACT ÉCONOMIQUE, CULTUREL ET SOCIAL DES FESTIVALS EN BASSE-NORMANDIE

## A / L'IMPACT ÉCONOMIQUE

Nul n'est besoin de préciser que la culture constitue dans notre région un véritable secteur économique au même titre que le tourisme dans la mesure où les sommes qui y sont consacrées sont loin d'être négligeables. Le domaine des manifestations culturelles répétitives n'échappe pas à cette règle. En effet, sur un échantillon de 112 festivals ou assimilés renseignés[11] (soit 74,6 % du total), le budget total, toutes manifestations confondues, représente plus de 44 M.F. (et 39,2 hors Festival du Cinéma Américain de Deauville). Le calcul de la moyenne nous donne ainsi un chiffre de plus de 390 000 F par festival ou assimilé (350 000 F hors Festival du Film Américain de Deauville).

11 - Résultat obtenu à partir des déclarations des organisateurs de festivals. Une marge d'erreur est toujours possible d'autant que certains ont visiblement répondu en montants hors taxes et d'autres en montants T.T.C.. Par ailleurs, les réponses concernent l'année 1995 (en majorité), mais également 1996 ou 1994. Il ne s'agit donc pas de la photographie sur une année donnée.

Dans notre échantillon, le plus petit budget se monte à 1 000 F (Salon d'Été ou de Printemps des Artistes Indépendants[12]) et le plus important est supérieur à 5 M.F. (Festival du Film Américain) ! Globalement, la répartition des festivals compte tenu de leurs budgets s'effectue comme suit :

- 12,4 % (soit 14 manifestations) ont un budget inférieur à 25 000 F ;
- 21,4 % (24) entre 25 000 F et 99 000 F ;
- 19,7 % (22) entre 100 000 F et 199 000 F ;
- 28,6 % (32) entre 200 000 F et 499 000 F ;
- 9,8 % (11) entre 500 000 F et 999 000 F ;
- 8 % (9) présentent un budget supérieur à 1 M.F..

Les plus petites manifestations (au budget inférieur à 25 000 F) sont pour la plupart des salons d'arts plastiques (10 manifestations sur 14) et l'on ne recense dans cette tranche que deux événements musicaux.

Parmi les festivals financièrement les plus importants, on trouve les plus célèbres et au premier rang desquels le Festival du Film Américain de Deauville, suivi du Festival de Caen (suspendu depuis 1995), du Festival Jazz sous les Pommiers, des Colloques de Cerisy-la-Salle, de la Fête "À Caen la Paix", du Festival les Nuits Foraines de Saint-Lô, de "Swingin' Deauville", du Septembre Musical de l'Orne et du Festival théâtral "la Famille Magnifique" (soit une manifestation cinématographique, quatre musicales, une théâtrale, deux d'animation de rues ou arts du cirque et une manifestation scientifique).

Ainsi une majeure partie du budget des manifestations culturelles répétitives est indiscutablement réinjectée dans l'économie locale. L'impact économique réel, notamment sur les plans commercial et touristique, est dans la majorité des cas difficilement mesurable mais les réponses des organisateurs de festivals au questionnaire du Conseil Économique et Social Régional tendent à reconnaître dans l'ensemble l'existence de retombées sur le commerce, la restauration et l'hôtellerie locales, ainsi qu'une incitation au renforcement de la fréquentation touristique.

Ainsi, par exemple, les organisateurs du Festival Jazz sous les Pommiers estiment que leur manifestation passe commande auprès de nombreux acteurs économiques locaux et injecte plus de 3 M.F. dans l'économie locale durant toute la durée du festival.

De même, une enquête réalisée à l'issue de l'édition 1995 du Septembre Musical de l'Orne[13] indique que 11,8 % des spectateurs vont à l'hôtel (14 % en 1994), 3,9 % louent un gîte rural, 5,9 % sont hébergés pour

12 - Salon ayant lieu dans une ville bas-normande chaque année distincte.
13 - Anne-Marie VANNIER : Étude sur le public du Septembre Musical de l'Orne, 1995.

l'occasion chez des amis ou en famille ; les proportions étant sans nul doute encore plus fortes pour la restauration.

Certains événements sont même l'occasion d'associer activement les acteurs (et notamment commerçants) locaux aux thèmes abordés, comme la décoration des vitrines (exemple : Festival du Cinéma Russe de Honfleur) sans aborder la question du mécénat qui sera développé par la suite.

La tenue d'une manifestation culturelle incite également les spectateurs ou visiteurs à prolonger leur séjour sur place et parfois à visiter des lieux renommés. Ainsi, lors du Festival de la Bande Dessinée de Flamanville en avril ou mai, il a été constaté, outre une hausse de la fréquentation des hôtels et gîtes ruraux, une augmentation des visites de la Centrale Nucléaire de Flamanville.

Le choix de la date d'un festival peut être déterminant ; il peut alors accompagner la saison touristique (juillet-août), ou alors l'anticiper (mai-juin), ou la prolonger (septembre-octobre).

Bien entendu, l'impact est beaucoup plus mesurable pour les manifestations les plus importantes.

L'organisation des festivals est également génératrice d'emplois bien que la cheville ouvrière repose en grande partie sur le bénévolat (voir ci-après). Déterminer avec précision le nombre d'emplois réellement créés à cette occasion en Basse-Normandie n'est pas chose aisée dans la mesure où la mise en oeuvre d'une manifestation mobilise dans bien des cas un certain nombre d'agents des collectivités locales (agents communaux en majorité). Sur un échantillon de 60 événements renseignés, les réponses portent sur 709 salariés, soit une moyenne de 12 par festival. La fiabilité de l'information est discutable dans la mesure où certains organisateurs ont probablement intégré des salariés des collectivités locales déjà rétribués dans le cadre de leur emploi, mais cela permet d'approcher toutefois la réalité. Parmi les plus gros employeurs, on trouve l'ex-Festival de Caen qui recrutait encore, en 1995, jusqu'à 300 personnes salariées le temps de l'événement ou encore le Festival du Film Américain de Deauville avec 100 salariés.

Il paraît clair que les trois quarts des plus grands festivals en Basse-Normandie deviennent aujourd'hui professionnels. Et même si le bénévolat reste présent, on constate au minimum le recrutement d'un salarié assurant le suivi artistique et la gestion du festival.

Par ailleurs, le poids des intermittents du spectacle dans toute entreprise culturelle est probablement sensible.

Il convient enfin de signaler que les festivals font très occasionnellement appel à des emplois C.E.S. (Contrat Emploi Solidarité).

## B / L'IMPACT CULTUREL

Les festivals ou assimilés apparaissent comme de véritables temps forts qui entraînent toute une dynamique sur le plan local, ceci pouvant témoigner d'une identité culturelle forte. Il n'est certes pas évident de déterminer le poids de la tradition locale dans la réalisation d'un festival. Les thèmes du jazz dans la Manche (Jazz sous les Pommiers, Jazz on the C.U.C....) ou du blues dans le Pays d'Auge s'expliquent pourtant : pour le premier, le débarquement américain en juin 1944 a fortement imprégné les populations des sonorités de l'époque et du renouveau musical que représentait le jazz. Quant au second thème, on a acquis la certitude qu'Honfleur, port négrier dès le XV$^{e}$ siècle, a accueilli des musiciens de blues. Pour les festivals de folklore, l'empreinte locale n'est pas à démontrer.

Quant à l'abondance des manifestations de cinéma, elle démontre l'attachement du septième art pour la Basse-Normandie qui apparaît comme l'une des premières régions françaises où l'on tourne le plus de courts et de longs métrages.

De même, la multitude de salons et d'expositions répétitives de peintures témoigne une nouvelle fois que la Normandie, dans son ensemble, est avec la Provence, au niveau français, une terre des peintres.

Mais il ne faut pas systématiquement se borner à chercher dans tous les cas des racines culturelles aux festivals. Bon nombre d'entre eux naissent du fait de l'initiative d'un artiste ou d'un groupe d'artistes (bénévoles ou professionnels), comme ce fut le cas avec le premier des festivals français : Avignon et Jean VILAR[14]. De plus, les artistes ou intervenants qui sont invités sont nombreux et rares sont les manifestations culturelles répétitives qui vivent en autarcie sans intervention extérieure.

Lorsque le festival réussit son implantation locale et acquiert après quelques années ses lettres de noblesse du fait d'un rayonnement culturel national, voire international, sa renommée devient indissociable du lieu qui l'abrite. C'est le cas en France pour Avignon déjà cité, Bourges avec son Printemps, la Chaise-Dieu et son festival de musique, Évian et ses Rencontres Musicales, Angoulême avec son Festival de la Bande Dessinée, Avoriaz avec son Festival du Film Fantastique, Cannes pour le Festival du Cinéma, Deauville pour le Festival du Film Américain.... De cette reconnaissance culturelle d'un lieu, il en résulte un impact incontestable sur le plan économique durant la période du festival mais également après, du fait de l'image que l'opération

14 - Il convient de se reporter à la grille de réponses au questionnaire en Annexe n° 3 et à la colonne "Artistes/Intervenants" pour prendre connaissance du nombre important d'invités artistiques, voire scientifiques dans les festivals et assimilés en Basse-Normandie.

génère. Ces retombées sont d'autant plus marquées si un véritable environnement autour des thèmes culturels a réussi à se pérenniser (musées, expositions, prolongements de manifestations durant l'année...).

Le Ministère de la Culture se dit quant à lui très attaché à l'existence d'un environnement culturel durant l'année autour du festival qui doit en constituer littéralement le temps fort. Un langage culturel cohérent sur le plan local ne peut être que bénéfique et en impact espéré dépasse très largement l'événement ponctuel conçu à des fins essentiellement touristiques ou médiatiques. Il s'agit surtout pour les collectivités locales et l'État d'éviter d'aider les festivals créés dans un unique but de promotion et de publicité par leurs seuls organisateurs, sans se préoccuper de l'impact local. Si l'on n'y prenait garde, la Basse-Normandie proche de Paris pourrait devenir une "terre d'essais" pour des professionnels culturels peu scrupuleux à la recherche de fonds publics pour émerger. Les responsables culturels départementaux ornais ont reconnu recevoir chaque année un certain nombre de dossiers de ce type. Ces propositions méritent d'être traitées avec la plus grande prudence.

Fort heureusement, bon nombre de manifestations culturelles répétitives bas-normandes ont ainsi acquis cette logique d'action en continu sur le terrain, c'est le cas du Festival "les Nuits Foraines" et l'environnement saint-lois lié au cirque. De même, la plupart des associations organisatrices ont un fonctionnement permanent sur l'année avec d'autres manifestations culturelles ou des actions éducatives à leur actif. Par exemple l'Association Jazz Calva Blues, qui organise notamment le Blues Festival lexovien, réalise sur l'année des animations en milieu scolaire, centre hospitalier, dans les quartiers, à l'Institut Universitaire de Technologie (I.U.T.), etc... en devenant une véritable entreprise de spectacle qui fonctionne avec des intermittents, un emploi à temps complet et de nombreux bénévoles.

De même, en liaison avec les manifestations bas-normandes liées au jazz et notamment le Festival Jazz sous les Pommiers, le Conseil Régional a exprimé sa volonté de soutenir, à l'occasion du III$^{e}$ Plan Régional 1994-1998, une formation régionale de jazz.

D'autres exemples pourraient être donnés à l'infini, citons le projet d'une résidence d'auteurs à Granville en liaison notamment avec le salon du Livre et le Festival du Polar "les visiteurs du noir" ou encore l'exposition itinérante réalisée dans le cadre du "Festival Franco-Belge de la Bande Dessinée" de Flamanville qui doit tourner, en 1996, dans le département de la Manche et se rendre à Angoulême.

Il est clair en effet que l'aide en faveur des festivals et assimilés doit être appréhendée en parfait cohérence avec la politique culturelle permanente des lieux.

Bon nombre de manifestations culturelles répétitives contribuent sans nul doute à la création artistique et culturelle : un festival est en effet souvent l'occasion de créer, que ce soit une pièce de théâtre ou de musique ; quant à la création dans le domaine des arts plastiques, elle paraît évidente.

Parmi 119 questionnaires renseignés, 96 (soit 80,7 %) nous ont répondu qu'ils contribuaient à la création (contre 23). Certes le terme création est certainement perçu ici par les organisateurs sous son acceptation la plus large (une interprétation pouvant être assimilée à une création) mais cela démontre en tout cas l'enrichissement culturel qui naît des festivals et des salons.

La Basse-Normandie possède une multiplicité d'événements culturels répétitifs mais peu d'entre eux ont acquis véritablement une renommée nationale et internationale. Il n'y a qu'à consulter les programmes culturels diffusés au niveau national pour s'en rendre compte.

Par exemple, aucun événement musical bas-normand n'est répertorié par la Fédération Française des Festivals Internationaux de Musique[15] dans son guide du festival. Le supplément du journal LE MONDE "L'été des festivals" de juin 1996 ne répertorie aucun événement bas-normand.

Plus frappant encore, le guide national de la saison culturelle 1995-1996[16] édité par le Ministère de la Culture et rassemblant 10 000 manifestations ne recense que quatre événements répétitifs en Basse-Normandie ; aucun à l'actif de l'Orne. Seuls sont répertoriés le Festival "Aspect des Musiques d'Aujourd'hui" à Caen, les "9èmes rencontres Vidéo-Arts Plastiques" à Hérouville, le Festival du Cinéma Britannique de Cherbourg et le Festival "Jazz sous les Pommiers". Mais fort heureusement, un "tiré à part" du Ministère intitulé "France : Festivals et Expositions" rétablit l'équilibre et les principaux événements répétitifs bas-normands y figurent.

En revanche, des répertoires tels que le guide des festivals de musique de l'été 1996 du Monde de la Musique ou celui de la revue Diapason (classique ou contemporain) retiennent toutefois en matière de festivals les concerts de Notre-Dame de Guibray de Falaise, le Festival de Musique de Chambre "Rendez-vous musicaux de Villers-sur-Mer", les Promenades Musicales du Pays d'Auge, les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay, l'Académie Internationale de Sées, le Festival autour d'un Piano, les concerts au prieuré Saint-Michel de Crouttes et le Septembre Musical de l'Orne.

15 - La Fédération fonctionne comme un réseau d'adhérents (cotisation de 4 200 F pour les membres actifs) et exige au moins trois ans d'existence.

16 - Ministère de la Culture : saison culturelle 1995-1996 - 10 000 manifestations.

De même, l'Association Carrefour des Festivals qui, au niveau national, regroupe les organisateurs de festivals et manifestations de cinéma et d'audiovisuel[17] compte parmi ses adhérents le Festival du Cinéma Américain de Deauville et le Festival du Cinéma Britannique de Cherbourg.

Enfin, en 1996 une initiative intéressante du South East Arts Board dans le Kent en Angleterre a permis la réalisation d'un guide "Festivals ! Festivals !" sur les festivals de part et d'autre de la Manche (sud-est de l'Angleterre, Normandie, Picardie et Nord-Pas-de-Calais). La Basse-Normandie y est représentée à travers huit manifestations (Jazz sous les Pommiers, les Virevoltés, le Festival des Métiers d'Art de Reviers, le Festival de l'Art Actuel en Pays d'Argentan, le Festival du Cinéma Américain, le Festival du Cinéma Britannique et les Boréales de Normandie).

Par ailleurs, citons le fascicule "France en Fêtes 1996" distribué par la Maison de la France à Paris qui recense pour l'ensemble de la Normandie une grande partie des festivals dans une liste malheureusement pas mise à jour[18].

Certains spécialistes en matière culturelle, consultés lors de la présente enquête, prônent un regroupement de manifestations répétitives en Basse-Normandie, voire sur un plan interrégional pour enfin obtenir en période estivale un événement de grande ampleur à l'image de quelques grands rendez-vous estivaux nationaux : reste à déterminer dans quel répertoire culturel il conviendrait de mener à bien une telle entreprise... qui s'avère toutefois difficile à réaliser. Car comme nous l'avons dit précédemment, chaque localité est attachée à son festival qui constitue dans bon nombre de cas, l'aboutissement d'un projet culturel fort et le témoignage d'un dynamisme local.

Certes, il serait tout à fait possible de créer un grand festival en Basse-Normandie à l'image d'autres régions avec une implication forte des institutionnels dont l'un d'entre eux (l'État, la Région ou l'un des Départements) pourrait devenir le maître d'ouvrage. On constituerait alors une véritable direction artistique, une équipe professionnelle grâce à un budget conséquent. Mais le grand débat tourne autour de la question s'il revient aux pouvoirs publics de se substituer aux initiatives locales.

La Basse-Normandie a semble-t-il opté pour une répartition des aides en faveur de multiples événements. Plutôt que de privilégier un événement à

17 - Ces structures ont comme avantage de susciter le dialogue et la concertation entre festivals, de favoriser la coordination, d'établir un débat permanent et constructif entre les différents organisateurs, de représenter les intérêts généraux des festivals auprès des pouvoirs publics et de concevoir la promotion des manifestations concernées.

18 - En effet, des manifestations n'ayant pas été reconduites en 1996 figurent pourtant sur le guide !

audition nationale, le choix a été davantage porté sur une répartition des manifestations dans un souci d'aménagement culturel du territoire régional.

## C / L'IMPACT SOCIAL

En associant étroitement la population locale, certains festivals contribuent indiscutablement à une certaine cohésion sociale et à un réel enrichissement culturel collectif.

Les thèmes que nous venons de développer précédemment concernant les emplois créés, la dynamique économique ou l'identité culturelle, montrent déjà la résultante, sur le plan social du moins, le temps de l'exercice du festival. Certes, l'impact sur le social des événements culturels diffère en fonction des genres artistiques. On ne peut pas vraiment mettre en avant en effet le rôle social des salons d'arts plastiques. En revanche, les manifestations musicales, théâtrales et plus encore si celles-ci se déroulent à l'extérieur, au contact direct du public, mobilisent très activement la population locale en l'associant parfois étroitement. Les festivals d'animations de rues ou de quartiers sont ainsi déterminants dans ce processus. La population ne se limitant pas à un strict rôle de spectateur peut alors adhérer à un mouvement de diffusion, voire de création artistique.

En marge du programme officiel d'un festival, avec des artistes invités pour des représentations payantes (le "in"), peuvent se greffer en parallèle des spectacles gratuits (le "off"), en collaboration très étroite avec la population locale. Il faut savoir à ce sujet que, durant le Festival d'Avignon, les spectacles "in" et "off" sont en nombre pratiquement équivalents et apparaissent tous deux aussi attractifs.

En Basse-Normandie, certains festivals populaires sont exclusivement consacrés à l'animation de rues, tels que la Fête "À Caen la Paix", les Virevoltés à Vire, ou des fêtes médiévales de Bayeux ou de Domfront qui mobilisent une population qui devient acteur. D'autres événements mobilisent également la rue en marge du programme officiel (Les Nuits Foraines de Saint-Lô, les festivals de jazz, blues et musiques actuelles, folkloriques en général), de même que les manifestations qui ont lieu durant la Fête de la Musique le 21 juin...). A cet égard, le Ministère de la Culture avoue être particulièrement attentif à ce genre d'événements qui associent très étroitement tout un quartier, une ville ; il faut peut-être y voir un axe prioritaire dans le cadre d'une politique nationale. Il est vrai que bon nombre d'associations organisatrices qui fonctionnent toute l'année dans les secteurs de la musique, du théâtre, des arts du cirque... sont présentes dans les quartiers en difficultés en contribuant par là

même à offrir aux jeunes en détresse des activités artistiques d'éveil et en préparant le festival qui constitue ainsi le temps fort, la résultante de l'action permanente sur le terrain.

Le rôle de catalyseur que peut avoir le festival en matière sociale est surtout visible à travers la forte implication du bénévolat. La plupart des événements culturels répétitifs ne pourrait avoir lieu sans un engagement humain fort et motivé.

En Basse-Normandie, sur 94 événements renseignés[19], on approche le nombre d'environ 2 900 bénévoles impliqués, ce qui donne en moyenne plus de 30 bénévoles par festival ou assimilé ; 36 manifestations mobilisent de 1 à 5 bénévoles, 32 de 6 à 15, 23 de 16 à 50, et 3 au-delà (1 500 bénévoles pour la fête "À Caen la Paix", 200 bénévoles pour les Festivals des Métiers d'Art de Reviers et 70 bénévoles pour le Festi-Rock de Couterne). Sans ces trois opérations qui mobilisent le plus grand nombre de bénévoles, le nombre moyen redescend à plus de 12 bénévoles par événement !

On voit ainsi l'impact des grands festivals populaires où les bénévoles se mêlent parmi les organisateurs, les artistes et les interprètes.

# VI. L'ANALYSE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS RÉPÉTITIFS PAR DISCIPLINE

Après une étude statistique globale des festivals et assimilés pour la Basse-Normandie, il paraît souhaitable de porter une attention plus particulière à chacune des disciplines afin d'en étudier les richesses culturelles. Nous ne pourrons être exhaustifs et nous attarder sur l'ensemble des 150 manifestations (étant donné la diversité des réponses apportées au questionnaire et la disponibilité des informations -dépliants, articles de presse, rendez-vous...-). En tout cas, il convient de noter que l'absence de commentaires pour certaines manifestations ne doit pas être interprétée comme un critère négatif de notre part.

## 1 - Les manifestations musicales

Les 61 manifestations musicales répertoriées ont été classées au vu des réponses au questionnaire en cinq thèmes différents :

19 - D'après les déclarations des organisateurs de festivals reçues au 15 août 1996.

- ✔ musique classique, contemporaine et musique vocale (26 événements) ;
- ✔ musique folklorique et du monde (6) ;
- ✔ jazz, blues, musiques afro-américaines (9) ;
- ✔ musiques actuelles et amplifiées (10) ;
- ✔ musiques variées et répertoires divers (10).

La diversité des répertoires témoigne de la richesse culturelle offerte à tout public en Basse-Normandie. Plus d'un tiers des événements musicaux (42,6 %) offre un répertoire classique et contemporain ou vocal. Plus de 16 % des manifestations ont pour thème les musiques actuelles et amplifiées, de même que les musiques au répertoire varié. De même, les festivals de musiques noires-américaines sont particulièrement bien représentés en Basse-Normandie.

## A / LA MUSIQUE CLASSIQUE ET CONTEMPORAINE

Le festival musical le plus connu en Basse-Normandie et qui présente le plus gros budget est sans conteste le "Septembre Musical de l'Orne". Depuis sa création en 1982, le Septembre Musical se consacre à toutes les expressions de la musique classique allant du chant grégorien à la musique contemporaine, en passant par la musique de chambre et l'opéra. À chaque édition du festival, la programmation permet à de jeunes talents de se produire aux côtés d'artistes de renommée internationale comme par exemple Michel PORTAL ou William CHRISTIE.

Chaque spectacle se déroule dans un lieu différent du département de l'Orne ; le festival constitue ainsi, sur la durée, un parcours musical dans des monuments prestigieux et historiques tels, en 1996, le Château d'Ô, la Cathédrale de Sées, le Haras-du-Pin, l'église Notre-Dame d'Alençon, l'église Saint-Pierre de Ceton.... D'ailleurs, une formule "Musique et Patrimoine" permet de découvrir, parallèlement au festival, les richesses du patrimoine de l'Orne au travers de différents sites touristiques.

Afin d'ancrer son action dans la vie musicale ornaise, le festival "Septembre Musical de l'Orne" organise depuis 1996, en collaboration avec l'École Nationale de Musique d'Alençon, une "master class"[20] d'interprétation

20 - "Master class" : littéralement cours de grand maître.

de musique baroque. Dans le même but, le festival a initié, en 1996, avec l'Éducation Nationale, un projet pédagogique avec une classe primaire de Sées autour du concert donné par la Maîtrise de Radio-France. En 1996, un hommage particulier a par ailleurs été donné au pianiste Jean FRANCAIX (natif du Mans) qui a accompagné un ensemble de musique de chambre ; ce concert a bénéficié d'un enregistrement de France Musique et a constitué sans nul doute une création. Le Septembre Musical a attiré environ 4 000 spectateurs en 1995 avec une zone d'attraction dépassant les frontières de l'Orne (20,7 % venant des départements limitrophes et 10 % venant de la région parisienne[21]).

Deuxième manifestation d'envergure, "La Semaine Sainte" ou le Festival de Musique Baroque de Caen offre chaque année des oeuvres des XVII$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles inspirées par la Passion du Christ. Organisé par le Théâtre de Caen (organisation en régie municipale) depuis 1986, date de sa création, le festival permet là encore que des ensembles prestigieux d'envergure internationale se produisent (en 1996, les Arts Florissants, les Musiciens du Louvre, l'Ensemble Cappella della pièta dei Turchini de Naples) avec des artistes locaux (1 800 spectateurs en 1995). Ainsi, la Maîtrise de Caen s'est associée en 1996 à la formation Capella Regia Musicalis de Prague dans un concert consacré à une cantate de Carl Heinrich GRAUN (1703-1759).

En terme d'importance des moyens budgétaires arrive ensuite l'Académie Internationale de Sées qui, depuis 1990, bénéficie d'une notoriété nationale et internationale. L'Académie accueille des musiciens et choristes qui viennent y parfaire leur technique musicale. Cet événement réside dans la formation (stages spécialisés) avec diffusion auprès du public de concerts, voire de conférences, constituant ainsi la préparation ou l'aboutissement de cette formation pédagogique. Cette initiative est soutenue au niveau du mécénat par la Fondation France Télécom et bénéficie d'une aide[22] du SIVOM du Pays de Sées.

D'autres manifestations de par leur envergure peuvent retenir l'attention ; c'est le cas du "Juin Musical de Mortagne" qui consiste en un festival de musique de chambre dans différents lieux d'intérêt architectural à Mortagne-au-Perche et dans ses environs avec des interprètes de grand renom.

21 - VANNIER Anne-Marie : Étude sur le public du Septembre Musical de l'Orne en 1995.
22 - Non chiffrée dans le questionnaire.

Le festival "Autour d'un Piano", organisé par l'Office Départemental de la Culture de l'Orne avec la complicité du Parc Normandie-Maine et en partenariat avec la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites, organise depuis 1976 des concerts dans le cadre du château de Carrouges. Contrairement à d'autres manifestations "de masse", cet événement conserve un côté plus intimiste (salle du château de 150 places environ) et s'avère donc plus proche du public. Des pianistes de grande qualité se sont succédé en ce lieu prestigieux, contribuant d'année en année à établir la réputation d'une manifestation conviviale.

Les "Solfèges de Deauville" ont la particularité de rassembler, aux côtés d'artistes prestigieux, un "espace des lauréats" accueillant des jeunes lauréats des plus grands concours internationaux.

Sans pouvoir malheureusement s'étendre davantage sur les événements musicaux classiques, citons toutefois les "Rendez-vous Musicaux" de Villers-sur-Mer qui permettent de sensibiliser un large public à la musique classique et dans le même registre, également à Villers, le "Festival des Nouveaux Talents" qui constitue véritablement des rencontres entre le public estival et des jeunes issus du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, voire d'établissements étrangers équivalents et dont certains sont lauréats des concours internationaux. Le public est invité comme jury à donner ses impressions sur la musique et trouve un intérêt croissant à élargir le champ de sa sensibilité musicale en découvrant de jeunes interprètes de haut niveau.

Certaines manifestations ont pour spécialité l'orgue (avec intervention d'organistes célèbres) comme par exemple "les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay"[23] (dont les concerts de la saison 1996 sont repris dans le programme "Concerts en Abbayes Normandes" réalisé par le Comité Régional de Tourisme de Normandie), les "concerts de Notre-Dame de Guibray" à Falaise (dont on a célébré cette année le 250e Anniversaire de l'orgue PARISOT), le Festival des Orgues de Notre-Dame de Carentan.

Dans le répertoire sacré et baroque, une attention particulière peut être portée sur le Festival "les Concerts de l'Église d'Habloville" auquel le violoncelliste Christophe COIN est attaché. De même, l'église de Pontorson est le théâtre du Festival "Musique à Pontorson" dans le registre des XVIIe, XVIIIe et le contemporain.

23 - Il est à noter qu'il y a quelques années avaient lieu "les heures musicales du Mont-Saint-Michel".

Dans le même genre, signalons la tenue à Lisieux pour la première édition en 1996 de "l'Académie Régionale de Musique Ancienne" dans un répertoire des XVII$^{e}$ et XVIII$^{e}$ siècles avec notamment "La Simphonie du Marais"[24] dirigé par Hugo REYNE.

Comme nous l'avons vu précédemment, les festivals musicaux se tiennent bien souvent dans des monuments prestigieux. Aussi des événements exploitent justement cette relation entre musique et patrimoine. Tel est le cas des "Promenades Musicales du Pays d'Auge" ou dans le même registre, du festival "Musique autour des Vieilles Pierres" dans le Bessin.

Promenades musicales du Pays d'Auge

Des événements musicaux se sont spécialisés dans la musique vocale ; tel est le cas des "Rencontres Internationales de Chant Choral" organisées tous les quatre ans par la chorale universitaire de Caen sur le plan régional et soutenues par la Fondation France Télécom. La dernière représentation s'est déroulée durant les festivals du 50$^{e}$ Anniversaire du Débarquement avec la participation de 500 choristes représentant neuf nations. Une dizaine de villes de Basse-Normandie ont accueilli les concerts. Cette manifestation insuffisamment reconnue par les acteurs locaux aux yeux des organisateurs, et faisant appel à un large bénévolat permet à l'Université de Caen de se distinguer comme étant l'une des plus musicales de France. Signalons que parallèlement aux rencontres universitaires de chant choral, la chorale universitaire se produit régulièrement en Basse-Normandie.

Le Festival "Musique en Choeur" s'impose sur Alençon depuis 1991, date de sa création ; il permet de présenter un répertoire dépassant le cadre de la musique classique. La programmation associe de grandes chorales internationales, les chorales d'enfants (et notamment des écoles d'Alençon), voire des spectacles de rues.

24 - Simphonie est orthographié de la sorte (référence probable au vieux français).

Le "Printemps Musical de Falaise" organise une programmation autour de la voix classique et des musiques du monde. Quant aux "Conviviales", elles permettent de faire connaître à un large public, mais dans des conditions "conviviales" (petits lieux dans différents endroits du Calvados et partage de nourriture et boissons) un répertoire de musique vocale de l'opéra à la musique d'aujourd'hui. Cet événement qui privilégie la musique classique baroque (musique soirée/cabaret baroque) présente une forte connotation touristico-culturelle.

Cet échantillon est bien évidemment loin d'être exhaustif et d'autres manifestations musicales classiques de qualité non citées sont répertoriées dans le tableau de l'annexe n° 2.

## B / LES MUSIQUES FOLKLORIQUES ET DU MONDE

Il paraît évident qu'un territoire comme la Normandie au riche passé historique et encore très attaché à la tradition populaire fasse revivre son folklore lors de multiples occasions festives dans l'année. L'occasion peut même se présenter de réaliser un festival sur ce thème avec des groupes venus d'autres régions françaises. Notre étude a recensé quatre grands festivals folkloriques de ce type[25] : à Alençon, à Aunay-sur-Odon, à Domfront et à Trouville.

Ces manifestations peuvent même avec une certaine originalité associer des folklores étrangers avec pour objectif d'échanger différentes cultures musicales traditionnelles. Tel est par exemple le but des "Rencontres Internationales d'Été des Musiques Traditionnelles et du Monde" (Dives-sur-Mer et Tatihou) ou encore des "Traversées de Tatihou - Les Musiques du Large" avec pour la dernière une spécificité marquée pour les musiques des littoraux du monde ou de la mer.

Ce festival souhaité par le Conseil Général de la Manche devient un rendez-vous traditionnel de la saison estivale, invitant les visiteurs et le public à traverser les grèves de Saint-Vaast-la-Hougue et à découvrir ces musiques du large venues notamment de la Réunion, d'Écosse, d'Irlande, du Québec, de Suède, des Flandres et de France.

25 - Liste certainement non exhaustive vu la multiplicité d'événements de ce type s'assimilant plus ou moins à des "festivals".

## C / JAZZ, BLUES, MUSIQUES AFRO-AMÉRICAINES

Le répertoire jazz, blues et leurs dérivés est très présent parmi les festivals en Basse-Normandie. La présente étude recense en effet neuf événements qui ont choisi comme genre dominant ce répertoire et au total une dizaine de manifestations culturelles répétitives abordant ce thème.

La forte présence de ces festivals dans la Manche et le Calvados peut s'expliquer par les attaches historiques héritées de la seconde guerre mondiale où le débarquement des forces américaines a fortement imprégné les populations locales des sonorités du moment....

Preuve en est qu'aujourd'hui, l'un des événements phare de notre région est le festival "Jazz sous les Pommiers" de Coutances. Il s'agit véritablement d'un pari réussi d'une manifestation dans une petite ville régionale qui a su s'imposer depuis quinze ans et qui a drainé jusqu'à 40 000 personnes (en 1996)[26]. Jazz sous les Pommiers convie chaque année des "stars" du jazz actuel, mais également de nombreux artistes au talent méconnu en associant concerts et animations de rues.

Depuis 1989, "Jazz on the CUC" présente également un programme avec des grands noms côtoyant des amateurs avec des projets en direction du public adolescent.

Dans le même répertoire, "Swingin' Deauville" se tient au Casino ou au C.I.D. de Deauville et convie le public à des concerts de grands noms, tels en 1996 : Stéphane GRAPELLI, Georges BENSON, LITTLE RICHARD, Eddy LOUISS, etc....

Le "Lisieux Blues Festival" offre quant à lui, un répertoire très spécifique (blues, rhythm' and blues, soul, jazz blues, Rock blues) depuis 1980 qui se présente aujourd'hui comme le seul festival de ce type au nord de la Loire. Là encore, de grands artistes internationaux côtoient des groupes de jeunes locaux.

Ces temps forts musicaux de jazz et de blues sont le plus souvent accompagnés d'une action permanente sur l'année de la part des associations organisatrices. Par exemple, l'association "Jazz Calva-Blues" (qui organise le Lisieux Blues Festival) initie à la musique et aux métiers du spectacle les jeunes des quartiers de Lisieux. De même, "Jazz on the CUC" est réalisé en étroite collaboration avec le théâtre de Cherbourg, la Maison des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) et un foyer de jeunes.

26 - Une enquête réalisée en 1990 dans le cadre de "Jazz sous les Pommiers" avait montré que les deux tiers de la fréquentation étaient bas-normands.

### D / LES MUSIQUES ACTUELLES ET AMPLIFIÉES

Les manifestations répétitives de musiques actuelles, contrairement aux événements précédents, ciblent davantage vers un public jeune et adulte (entre 15 et 50 ans) avec pour but de promouvoir les musiques actuelles dans la région.

Interrompu depuis 1995, "le Festival de Caen" se proposait de présenter les tendances de la musique d'aujourd'hui en s'ouvrant au rock, au blues, à la chanson, au rap....

Parallèlement aux concerts au théâtre et au Zénith avec des grands artistes nationaux et internationaux, des concerts gratuits étaient donnés (cabarets mobiles et Coca-Cola Rock Scene), tout cela ponctué d'animations de rues.

Dans le même esprit, "les Vibrations" de Flers, "Boom-boom Festival" d'Alençon, ou encore "les Remparts du Rock" à Saint-Lô associent concerts et animations de quartiers en ville.

Notons la création en 1996 du "Festival de Musiques Actuelles : y a du monde" de Bernières-sur-Mer.

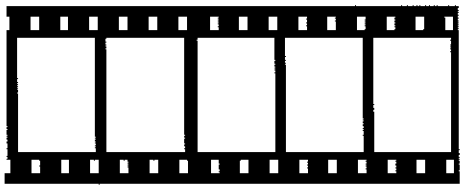
### E / LES MUSIQUES VARIÉES

Enfin, dans le registre musical, il convient de noter l'existence de festivals aux répertoires très divers.

Nous y avons intégré les formations musicales à l'issue desquelles les stagiaires se produisent en concerts, tels par exemple le festival "Musique en Baie" d'Avranches (musique classique, contemporaine et jazz) et le "Festival de Musique" de Saint-Vaast-la-Hougue (classique et blues).

## 2 - Les festivals de cinéma

La présente étude recense quatorze manifestations culturelles répétitives ayant pour thème le cinéma. Ceci témoigne notamment de l'attachement de la Basse-Normandie pour le septième art, notre région servant de cadre depuis fort longtemps à de nombreuses productions (courts et longs métrages).



La première des manifestations répétitives dédiées au Cinéma et sans conteste le plus grand festival bas-normand (5 M.F. de budget) est le Festival du Film Américain de Deauville.

De 1975 à aujourd'hui, cet événement s'est imposé sur les plans national, européen et même international, en présentant les sorties en avant-première du cinéma américain à grand renfort de stars venues spécialement chaque année d'Outre Atlantique.

Outre les buts culturel et commercial du festival, il contribue à faire connaître Deauville sur le plan international, mais également permet de prolonger la saison touristique début septembre.

Depuis 1984, le "Festival du Film Britannique de Cherbourg" permet de faire découvrir et promouvoir les réalisations audiovisuelles britanniques (courts et longs métrages), dans un but essentiellement culturel. Il propose des films inédits et rares, mais reprend également des films connus en version originale.

Dans le même esprit, "Cinémovida" permet la diffusion d'une culture ibérique et ibéro-américaine ou le "Festival du Cinéma Russe" de Honfleur, etc....

La "Semaine du Festival Ethnographique" organisé par le Centre Régional de Culture Ethnologique et Technique (C.RE.C.E.T.) permet, quant à lui, de rassembler cinéma et recherche en anthropologie à travers notamment les documentaires.

Dans l'Orne, les "Journées Départementales du Cinéma" et "Ciné-Filou" sont deux manifestations organisées par l'Inspection Académique de l'Orne ayant pour objectif de sensibiliser à la fois les scolaires (de la maternelle à la troisième pour Ciné-Filou et lycées pour les Journées Départementales du Cinéma), les enseignants et le grand public au septième art avec rencontres programmées avec des professionnels de cinéma.

Dans le même cadre éducatif, les "Journées cinéma et environnement", à Sées, permettent à la fois de créer un événement culturel au lycée agricole et dans la commune et de reconquérir un public en milieu rural et suburbain.

Citons enfin une reprise en juin 1996 après plusieurs années d'absence du "Festival du Film de Cabourg : journées romantiques".

## 3 - Les festivals de littérature

Cinq événements culturels répétitifs ayant pour genre principal la littérature ont été recensés. Parmi eux, trois manifestations ont pour thème la bande dessinée (Flamanville et Domfront) et le livre de jeunesse (Cherbourg).

Le "Festival Franco-Belge de la Bande Dessinée" de Flamanville permet depuis 1990 de faire connaître le monde de la bande dessinée en développant notamment les rencontres entre les auteurs et les lecteurs.

Cet événement a acquis aujourd'hui un rayonnement régional incontestable. Dans le cadre du festival 1996, une exposition itinérante a été réalisée pour tourner dans la Manche avant de partir à Angoulême, puis à Bruxelles.

"Les Visiteurs du Noir", à Granville, concilient plusieurs disciplines dans le répertoire "noir", avec cependant l'objectif très marqué de promouvoir l'esprit de la littérature "noire" sous diverses formes artistiques[27].

Il se crée ainsi tout un environnement littéraire indiscutable sur Granville avec la "Foire aux Livres", mais surtout le "Salon du Livre" qui, avec les "Visiteurs du Noir", témoignent d'une volonté culturelle et d'une thématique fortes dans la station balnéaire. Certains évoquent même aujourd'hui le projet d'une résidence d'auteurs à Granville.

Dans le même esprit, "le Printemps Littéraire" de Mortagne-au-Perche permet de rapprocher le public des écrivains à audience nationale.

27 - C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas classé cet événement dans la rubrique "pluridisciplinaire".

## 4 - Les manifestations théâtrales

Comparativement aux autres disciplines, la Basse-Normandie compte à l'heure actuelle peu d'événements dont le genre dominant est le théâtre et cela, malgré la présence de troupes théâtrales sur le plan régional. Et encore, avons-nous intégré dans cette rubrique deux événements (sur cinq au total) qui n'ont qu'une lointaine relation avec le théâtre : le "festival du nouveau rire" de Trouville et le "festival de la marionnette" de Dives-sur-Mer.

Ainsi jusqu'en 1995, le festival du nouveau rire permettait de découvrir et de faire découvrir de nouveaux talents de l'humour avec remises de "Mouettes d'Or" pour les artistes primés. Parmi les vedettes actuelles qui ont été découvertes à Trouville, citons Pierre Palmade, Anne Roumanoff (1988), Dany Boon (1992), etc.... Malheureusement en 1996, il n'a pu avoir lieu du fait des restrictions budgétaires.

Le festival de la marionnette de Dives-sur-Mer permet, quant à lui, à tout public de redécouvrir le théâtre de marionnette à travers la représentation de troupes françaises et étrangères. Il permet en outre d'offrir une animation d'été de qualité sur la Côte fleurie.

La manifestation qui se rapproche de la conception plus traditionnelle du théâtre est "la Famille Magnifique" organisée par le T.R.A.I.N. (Théâtre Régional d'Action Itinérante en Normandie) dont l'objectif est d'aller à la rencontre du public sur les places et marchés de communes en Basse-Normandie. L'autre objectif est selon les organisateurs que les petites communes accèdent à la culture et fassent un premier geste en inscrivant pour la première fois une ligne culturelle sur leur budget.

Ainsi, durant tout l'été, les comédiens de la Famille Magnifique invitent la population à découvrir le théâtre à travers de petites pièces d'auteurs au répertoire divers (de Sophocle à Beckett - 55 représentations prévues en 1996).

Quant aux "Tréteaux du Vendredi" à Touques, ils associent dans le répertoire "théâtre de rue" des représentations théâtrales et musicales (et auraient pu très bien être classés dans la rubrique "pluridisciplinaire"). Là encore il s'agit de spectacles gratuits dont l'objectif (comparable à l'événement précédent) est de créer un lieu de rencontre convivial et une ambiance festive

mais aussi de permettre aux habitants de la commune de s'ouvrir à des spectacles qu'ils n'iraient pas voir s'ils étaient payants.

## 5 - Les manifestations pluridisciplinaires

Ont été intégrés dans cette rubrique les événements culturels répétitifs qui présentent plusieurs genres artistiques sans que l'un d'entre eux domine vraiment.

Le "Festival d'Art et Littérature Nordiques : les Boréales de Normandie" s'inscrit tout à fait dans cette classification bien que son caractère littéraire soit très marqué. Cet événement annuel qui accueille des arts comme la musique, le cinéma, le théâtre et les arts plastiques a pour objectif de mieux faire connaître la culture nordique (à l'origine même de la Normandie) et de donner à la région une place privilégiée dans ce domaine.

Chaque année, la "Saison Culturelle du Prieuré Saint-Michel de Crouttes", dans le cadre d'un site bénédictin fondé au X$^{ème}$ siècle dont il reste l'essentiel des bâtiments liés à la vie religieuse et agricole des moines, rassemble diverses manifestations (permanentes ou temporaires) telles que des expositions de peinture, de gravures, de photographies et de sculptures, des concerts, des académies de musique, des stages, des conférences, etc....

Les "Rencontres du Cinéma Espagnol et Latino-Américain" dans le cadre du Café des Images d'Hérouville-Saint-Clair et de l'Université de Caen sont plus qu'une manifestation cinématographique, elles permettent une reconnaissance chaque année plus forte de l'importance de la culture espagnole et latino-américaine à travers d'autres pratiques culturelles comme la musique, la danse et les conférences.

Le festival "Au Pays de Lancelot du Lac" autour de Bagnoles-de-l'Orne et Tessé-la-Madelaine depuis 1984 touche plusieurs disciplines (musique, théâtre, cinéma, arts plastiques...) dans un répertoire médiéval et classique autour du thème de la légende arthurienne. Cet événement a notamment comme double objectif d'animer la station de Bagnoles-de-l'Orne (animations de rues) et de valoriser un patrimoine culturel local original.

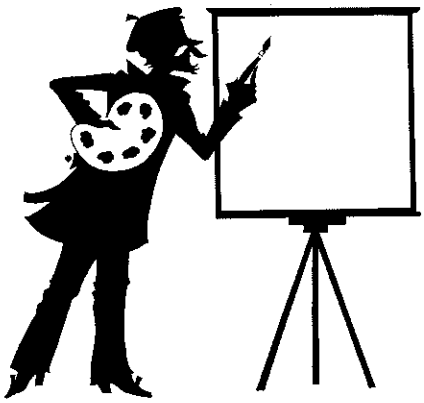
Le "Festival Romantique de Gacé" a lui aussi choisi une thématique forte autour du personnage de la Dame aux Camélias. Cette manifestation où peuvent être réunis tous les arts touchant au romantisme est réalisée dans le cadre de la toute nouvelle communauté de communes.

Le "Festival Clair de Dune" à Donville-les-Bains et le "Festival en Cotentin" proposent des activités pluriartistiques avec comme objectif d'animer le littoral par des spectacles de qualité, de faire découvrir la culture dans une ambiance de vacances et de faire connaître un lien à travers sa culture et son patrimoine.

Le "Salon des Artistes des Administrations Financières" rassemble chaque année depuis 1991 à Caen les réalisations des artistes de l'A.T.S.C.A.F. (Association Touristique, Sportive et Culturelle des Administrations Financières) du Calvados sous divers thèmes culturels (musique, expositions de peintures, sculptures et photographies etc...).

Enfin, le "Festival Café-Couette de Moissy" prend place dans le cadre original d'une maison de chambre d'hôtes et de son parc[28] (le Manoir de Moissy) de mi-août à début septembre. Des spectacles musicaux et théâtraux précédés de jeunes artistes en première partie et des expositions d'arts plastiques ponctuent la durée du festival.

## 6 - Les Festivals et Salons d'Arts Plastiques



Les Festivals et Salons d'Arts Plastiques constituent la rubrique la plus importante de la sélection après les festivals ou assimilés consacrés à la musique. La liste n'est d'ailleurs probablement pas exhaustive du fait de la multiplicité de petits salons. Nous ne nous attarderons pas sur la plupart des salons recensés car pour parler de leur contenu, un chapitre n'y suffirait pas et chaque événement de ce type mériterait pour cela une visite de notre part (ce que nous ne pouvons faire durant le temps de réalisation de la présente étude).

D'un point de vue général, sur 32 manifestations d'arts plastiques renseignées (au 15 août 1996), on recense 14 salons de peintures et 1 salon de sculpture, 10 événements consacrés à la fois à la peinture et à la sculpture et 7 manifestations associant peintures et sculptures à autres disciplines plus ou moins cousines (photographies, vidéo, dessin, musique...).

Ces rendez-vous culturels témoignent d'une certaine stabilité dans le temps : 6 manifestations d'arts plastiques sont antérieures à 1980 (dont 4 avant 1960 !), 14 entre 1980 et 1990 et 8 après 1990.

28 - "Café-Couette" est un réseau de chambres d'hôtes.

Une autre caractéristique est que ces salons se situent géographiquement davantage dans des petites villes que dans des centres urbains moyens ou plus importants et associent une image plus rurale (peintres et artistes du Bocage, du Pays d'Auge, du Perche, etc...).

Mis à part les plus grosses opérations (telles que les "Rencontres Vidéo Art Plastique" d'Hérouville-Saint-Clair, "Festival de l'Art Actuel" dans l'Orne, "Courant d'Art" à Deauville) les salons présentent des budgets très modestes.

Parmi les plus grosses opérations classifiées dans la rubrique "arts plastiques", il convient de citer en premier lieu les "Rencontres Vidéo Art Plastique" à Hérouville-Saint-Clair (production du Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie) qui depuis 1987 ont acquis une renommée nationale et internationale[29] ; c'est de plus la seule de ce genre recensée en France. C'est l'occasion de présenter au public un panorama sur la vidéo de création en relation avec les arts plastiques à travers les productions récentes de la nouvelle génération de créateurs vidéographiques dans le domaine de l'art contemporain. Chaque année, une centaine de créations sont sélectionnées parmi plus de 600 proposées. Une moitié représente la production française, l'autre moitié provient d'Europe principalement et d'Amérique du Nord. Des écoles d'art contemporain européennes viennent y présenter leurs réalisations et participer à des forums. Les Rencontres apparaissent véritablement comme un carrefour, un lieu d'échanges entre artistes, réalisateurs, producteurs et le public.

Le "Festival de l'Art Actuel" dans l'Orne se déroule depuis 1994 dans le Pays d'Argentan. En 1996, 35 peintres et 24 sculpteurs ont exposé leurs oeuvres dans le cadre de certains sites historiques en Pays d'Argentan. Cette découverte de la culture et du patrimoine se déroule au Château de Sassy, au Château d'Ô, à la Tour Marguerite et à la Chapelle Saint-Nicolas d'Argentan et à l'atelier Balias, Château de Serans.

Depuis 1994, "Courant d'Art à Deauville" est une exposition d'Art Contemporain qui a pour objectif de faire découvrir au grand public cette forme artistique (et tout particulièrement aux scolaires) et de l'inciter à apprécier ses différentes facettes de façon ludique et didactique. En 1996 le thème était le jeu.

29 - Rare manifestation culturelle répétitive à être citée dans le guide de la saison culturelle 1995-1996 du Ministère de la Culture.

## 7 - Les autres manifestations

Dans la rubrique "autres manifestations" ont été intégrés les événements qui ne pouvaient être classés dans les six chapitres précédents.

### A / LES ANIMATIONS DE RUES ET LES ARTS DU CIRQUE

La présente enquête a recensé six festivals qui s'apparentent à des spectacles de rues ou des manifestations liées aux arts du cirque. Parmi eux, deux événements associent histoire, tradition et patrimoine afin de faire revivre sur deux jours une ambiance moyenâgeuse ("Fêtes Médiévales de Bayeux" et les "Médiévales de Domfront") à travers des joutes médiévales, des expositions, des marchés traditionnels, de l'artisanat d'art, etc....

Le festival les "Virevoltés" à Vire et la Fête "À Caen la Paix" ont ceci de commun ; ils ont pour objectif d'animer les rues à travers différentes formes de langage artistique (théâtre, danse, musique...).

Concernant les Arts du Cirque, le festival "les Nuits Foraines" de Saint-Lô constitue une référence en la matière. Cet événement est d'ailleurs reconnu au niveau national et financé à ce titre à la fois par la Direction du Théâtre et du Spectacle du Ministère de la Culture et la D.R.A.C.. Cette reconnaissance (unique en Basse-Normandie)[30] s'explique du fait de l'environnement saint-lois voué au cirque et dont les "Nuits Foraines" ne sont qu'un temps fort. L'objectif clairement défini est d'identifier l'image culturelle de Saint-Lô et de redonner aux arts du cirque leur véritable aspect populaire.

### B/ L'ARTISANAT ET LES MÉTIERS D'ART

Deux manifestations ont été retenues sur le thème de l'artisanat et des métiers d'art du fait de leur caractère répétitif et culturel[31] : le "Salon des

30 - Peut être mis à part l'aide financière apportée directement par la Direction des Affaires Internationales du Ministère de la Culture aux Boréales.

31 - Nous n'avons bien sûr pas intégré les nombreux salons d'artisanat dont l'objectif est commercial.

Métiers d'Arts et Artistes Libres" au Château de Flamanville et le "Festival des Métiers d'Art" de Reviers.

Depuis 1990, des artisans d'art s'installent dans les rues de Reviers le temps d'un week-end estival. Ce sont environ 70 ateliers animés par d'authentiques professionnels venus de toute la France qui sont reconstitués pour l'occasion devant le public.

Chaque année, une exposition thématique se tient au Château de Reviers ; en 1996 elle était consacrée aux "arts du verre".

Parallèlement à ce festival subventionné par le Syndicat des trois Vallées (composé des communes de Amblie, Bény-sur-Mer, Fontaine-Henry et Reviers), le rachat du Château de Reviers devrait permettre de réaliser le projet d'un Centre des Métiers d'Art en milieu rural.

## C/ LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS, SCIENTIFIQUES OU DE DÉCOUVERTE

Dans cette large rubrique sont répertoriés les "Colloques de Cerisy" qui se classent parmi les manifestations culturelles répétitives les plus anciennes en Basse-Normandie et de très grande notoriété[32]. Depuis 1952, une vingtaine de colloques de haut niveau ont pour objectif de nouer des échanges culturels et scientifiques pour un public international de chercheurs, d'enseignants, d'étudiants, d'artistes et plus généralement pour un vaste public intéressé par des thèmes très variés.

Depuis son origine, le Centre Culturel de Cerisy a organisé plus de 400 colloques et publié près de 250 ouvrages. Dans la mesure où les colloques étaient plus connus à l'étranger que sur les plans local et régional, une action intéressante s'est concrétisée depuis trois ans à travers la mise en oeuvre d'une commission régionale qui réunit des élus locaux et des universitaires pour soutenir l'action du centre et organiser des activités concernant plus directement la Normandie (publication aux Revues Universitaires de Caen, interventions de professeurs de l'Université de Caen, thèmes normands...).

Sans aucune comparaison avec la manifestation précédente, le "Festival du Diaporama Nature" de Lisieux depuis 1990 a pour objectif de sensibiliser le grand public aux richesses et à la diversité de la nature mais également à sa protection par l'intermédiaire d'expositions photographiques, de dessins... et projections. Cet événement organisé par l'association "la Dame Blanche" est le seul du genre en Basse-Normandie, ce qui lui vaut le soutien de la Direction Régionale de l'Environnement (DI.RE.N.) à hauteur de 7 000 F. Ceci

32 - L'action des Colloques de Cerisy dépasse le cadre littéraire. C'est la raison pour laquelle nous l'avons intégré dans une rubrique particulière.

mis à part, ce festival n'est aidé que par la seule municipalité de Lisieux, des sponsors et les recettes proposées.

## D/ LA DANSE ET LA CHORÉGRAPHIE

Malgré l'implication des collectivités locales (et notamment le Conseil Régional) en faveur de la danse et de la chorégraphie, seuls trois événements culturels répétitifs leur sont dédiés : "la Semaine des Centres Chorégraphiques Nationaux", le "Forum Régional de la Danse" (organisé par le Centre Chorégraphique National de Caen-Basse-Normandie)[33] et le "Forum de la Danse" d'Alençon organisé notamment par diverses associations et l'Inspection Académique. L'objectif de cette dernière manifestation est de motiver des rencontres entre les scolaires et les associations de danse.

## E/ LA PHOTOGRAPHIE

Deux événements culturels répétitifs sont consacrés à la photographie. Tout d'abord, le Salon National d'Art Photographique d'Argentan est depuis 1988 une référence régionale en permettant de développer une animation autour de la photographie dans l'Orne.

Ensuite le "Salon de la Sainte-Échelle" à Octeville associe dans un concept original peintures et photographies à travers une exposition qui rassemble une quarantaine d'amateurs avec une implication locale forte grâce à la participation des centres de loisirs, des clubs de retraités, des quartiers défavorisés et des commerçants.

## F/ LES AUTRES MANIFESTATIONS

Enfin, deux événements très différents l'un et l'autre n'ont pu être classifiés dans les rubriques précédentes : "les Rencontres de l'Écrit et de l'Estampe" de Bayeux et "les 24 heures Auto-Rétro" de Lisieux.

"Les Rencontres de l'Écrit et de l'Estampe" ("Salon de la Gravure Originale" de 1971 à 1995) associe la littérature et la gravure au cœur du

33 - Nous ne pouvons nous étendre davantage car les questionnaires pour ces deux événements ne nous sont pas parvenus à ce jour.

répertoire de l'art contemporain. Cette manifestation de grande qualité[34] est réalisée en collaboration avec le Centre Régional des Lettres.

Les "24 heures Auto-Rétro" de Lisieux donne dans un genre tout à fait original qui a permis véritablement de s'imposer depuis 1984 comme une référence nationale (on pourrait effectivement trouver d'autres événements liés à la voiture ancienne en Basse-Normandie mais rarement de cette importance).

Les "Autos-Rétro" sont consacrées au patrimoine automobile ancien à travers des expositions, un concours d'élégance, un circuit en Pays d'Auge et un Rallye en centre-ville de Lisieux.

****

Ce bref aperçu non exhaustif à partir d'un échantillon (qui, répétons-le, n'est pas une sélection dans un but qualitatif) montre la diversité des événements culturels répétitifs en Basse-Normandie et tout particulièrement la richesse de leurs contenus.

34 - Manifestation que l'on aurait pu aussi bien classer dans les événements "littéraires", "d'arts plastiques" ou "pluridisciplinaires" !

# DEUXIÈME PARTIE : ENVIRONNEMENT, ORGANISATION ET RECONNAISSANCE D'UN FESTIVAL

Après l'analyse des généralités, il paraît opportun de consacrer tout un développement sur l'environnement du festival et sur son organisation en Basse-Normandie, à travers notamment la reconnaissance des partenaires et les problèmes rencontrés.

## I. LES INTERVENANTS

### 1 - Le statut des organisateurs de festivals

Au préalable, il paraît opportun de voir quelles sont les structures à la base de l'organisation des festivals ou assimilés en Basse-Normandie sur un échantillon de 122 événements renseignés[1].

Il apparaît clairement que l'organisation des événements repose sur une association dans plus de 79 % des cas (97 manifestations).

Dans la grande majorité, l'association intervient seule, mais elle peut, dans certains cas, être épaulée par un organisme extérieur, voire une collectivité locale. Ainsi, trois associations nous ont déclaré faire appel à une société prestataire de services. Notons également que quatre associations travaillent en partenariat avec une municipalité.

Les municipalités organisent 12 % des festivals soit directement par l'intermédiaire de leurs services culturels, soit en créant une structure para-municipale[2], voire en s'adressant à une prestation extérieure.

On recense en outre deux prestataires de services qui géraient seuls, en 1995, un festival : le Festival du Film Américain de Deauville et le Festival de Caen (dernière édition en 1995).

1 - Parmi les 124 réponses reçues au 20 août 1996.
2 - On recense même une régie intercommunale.

Par ailleurs, deux manifestations sont organisées par l'Inspection Académique de l'Orne ("Ciné-Filou" et les "Journées Départementales du Cinéma").

L'initiative de certains événements peut revenir directement à un Office Départemental de la Culture ; c'est le cas pour l'Orne avec le Festival "Autour d'un Piano" de Carrouges ou le Festival "Les Vibrations" de Flers.

De même sont répertoriés parmi les organisateurs une entreprise de spectacles comme le Casino de Deauville pour "Swingin' Deauville", et un espace culturel pour le "Salon National d'Art Photographique" d'Argentan.

Enfin, la relation culture et tourisme prend tout son sens avec la présence d'offices de tourisme et syndicats d'initiative parmi les organisateurs de festivals. Ainsi ces structures interviennent aux côtés d'associations (7 recensées) ou organisent directement une manifestation ("Salon des Arts Plastiques" de Flamanville et les "24 Heures Auto-Rétro" de Lisieux).

## 2 - L'État et ses services extérieurs

Depuis l'après-guerre, la politique affichée par le Ministère de la Culture était favorable à l'émergence d'événements culturels locaux incitant tout particulièrement à la création artistique.

L'expérience dans ce domaine était ancienne avec le Festival de Théâtre d'Avignon, créé par Jean VILAR en 1947, devenu aujourd'hui "la" référence nationale avec rayonnement international, ou encore le Festival Musique et Danse d'Aix-en-Provence créé en 1948.

Pour le Ministère de la Culture, le festival doit :

"Créer l'événement nouveau que chaque spectateur attend d'une représentation [...] en provoquant l'étonnement, l'admiration, et donc l'adhésion d'un public international, national et local ; susciter et promouvoir les jeunes et nouveaux talents, en sachant les associer aux artistes les plus reconnus ; inscrire enfin ces savoir-faire dans le cadre d'une population et d'une économie locales"[3].

L'État s'est donc très tôt impliqué en apportant sa contribution financière pour l'organisation de quelques grands festivals.

3 - Philippe DOUSTE-BLAZY, Ministre de la Culture, Conférence de presse à l'occasion du Festival Musique et Danse d'Aix-en-Provence, le 22 novembre 1995.

Les politiques successives de déconcentration et de décentralisation ont profondément bouleversé le système en introduisant un partenariat entre l'État, ses services extérieurs et les collectivités locales.

Le Ministère de la Culture intervient directement pour l'aide aux festivals à caractère national. Ainsi, la Direction de la Musique et de la Danse subventionne directement quelques grands événements (en 1995) parmi lesquels le Festival d'Aix en Provence (5,3 M.F. contre 9 M.F. en 1996), le festival "Musica" de Strasbourg (3,38 M.F.), le "Printemps de Bourges" (2,25 M.F.), les "Chorégies" d'Orange (1,38 M.F.) ou les "Francofolies" de la Rochelle (1,35 M.F.), etc pour un total gloabal de 19,4 M.F..

Dans le même esprit, la Direction du Théâtre et des Spectacles sur sa ligne des crédits centraux est intervenue en 1995 en faveur du Festival d'Avignon (9,12 M.F.), du Festival de Ramatuelle, des Francophonies en Limousin, du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières, du Festival de Pau, du Festival de Bordeaux et des deux Festivals parisiens (Festival Paris Quartier d'Été et Festival d'Automne) pour un montant global de près de 19 M.F..

Ces mêmes Directions disposent également de crédits déconcentrés consacrés notamment à des événements culturels festifs marquants en régions. La Direction du Théâtre et des Spectacles attribue directement des crédits déconcentrés à des manifestations jugées particulièrement porteuses et répondant à des critères et conditions tels que l'ambition de la programmation, la dimension culturelle, la clientèle visée et tout particulièrement une action permanente et cohérente sur l'année. En effet, le festival doit être un temps fort artistique avec néanmoins une action continue le reste de l'année.

En Basse-Normandie, un seul festival est reconnu par le Ministère de la Culture par le biais de ces crédits : il s'agit du Festival des Nuits Foraines de Saint-Lô, subventionné directement par la Direction du Théâtre et des Spectacles à hauteur de 100 000 F pour 1995[4].

C'est une reconnaissance pour le Ministère de la Culture d'un environnement saint-lois consacré aux arts du cirque avec la présence notamment de la troupe du cirque du Docteur PARADI, ainsi que de l'Association Nationale pour la Défense des Arts du Cirque qui traduisent un langage artistique cohérent à l'échelle de la ville.

De plus, le Ministère de la Culture ne cache pas actuellement son attachement aux manifestations d'art de la rue ou d'animation culturelle des quartiers qui permettent d'associer étroitement la population locale avec un ensemble d'expressions artistiques originales et qui s'inscrivent au niveau

4 - Pour les fonds "État" s'ajoute aux 100 000 F, une subvention de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de 60 000 F pour 1995.

national dans une politique de la ville et de soutien notamment aux quartiers en difficulté.

D'autres services centraux du Ministère interviennent en Basse-Normandie dans le subventionnement de manifestations culturelles répétitives. Tel est le cas de la Caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites pour, par exemple, le Festival "Autour d'un Piano" de Carrouges (à hauteur de 32 000 F en 1995), ou encore de la Direction des Affaires Internationales du Ministère de la Culture en faveur des Boréales de Normandie (à hauteur de 50 000 F). Citons également l'intervention du Centre National du Livre[5] au bénéfice des colloques de Cerisy (200 000 F en 1995) ou des Boréales de Normandie (80 000 F en 1995). Cependant, la quasi-totalité des subventions de l'État est distribuée par le service extérieur de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (D.R.A.C.), sous l'autorité du Préfet de Région et des Préfets de département, dans le cadre des directives et orientations définies par le Ministre de la Culture, afin de concevoir et de mettre en oeuvre la politique de l'État dans la région en matière culturelle.

Outre le Ministère de la Culture et ses services extérieurs (D.R.A.C.), l'État peut intervenir financièrement dans l'aide aux manifestations répétitives au titre d'autres ministères. C'est le cas par exemple du Ministère de l'Éducation Nationale (aide de 106 700 F pour les "journées départementales du cinéma" et "Ciné-Filou" organisés par l'Inspection Académique de l'Orne ou encore 60 000 F pour le Festival du Livre de Jeunesse de Cherbourg) voire celui de l'Environnement (aide de 7 000 F par l'intermédiaire de la DI.R.EN. pour le Festival du Diaporama Nature) à titre d'exemple.

Sur l'ensemble de nos festivals et salons répertoriés, la D.R.A.C. reconnaît aider 48 événements (cf. annexe n° 3) à hauteur d'environ 1,9 MF pour l'année 1995, soit une moyenne de 39 500 F par festival. Au plan détaillé, les événements les plus subventionnés sont le Festival "Jazz sous les Pommiers" (230 000 F) suivi des Rencontres Vidéo Arts Plastiques (200 000 F) puis de la Saison Culturelle du Prieuré Saint-Michel-de-Crouttes (123 000 F). Quant au niveau minima d'intervention, celui-ci est fixé à 5 000 F (Salon National d'Art Photographique d'Argentan, Salon des Artistes des Administrations Financières du Calvados et les Festives Musicales en Côte de Nacre).

5 - Établissement public à caractère administratif, organisme sous tutuelle de la Direction du Livre et de la Lecture du Ministère de la Culture.

L'aide à la diffusion de la D.R.A.C. en matière de manifestations culturelles répétitives répond habituellement à quelques conditions générales majeures que sont :

- la dimension artistique intrinsèque de l'événement ;
- le critère géographique dans un souci d'aménagement culturel du territoire ;
- le niveau du partenariat avec les collectivités locales, les mécènes, etc....

D'autres critères moins facilement identifiables peuvent néanmoins intervenir ; il s'agit notamment de l'équilibre financier de l'opération, la qualité de l'équipe artistique, la fréquentation, les efforts en matière de communication de l'événement....

Il faut savoir cependant que la D.R.A.C. ne s'engage pas financièrement la première année d'exercice du festival, sauf si le spectacle apparaît véritablement comme un événement prometteur. Ce non-engagement d'un partenaire tel que la D.R.A.C. limite sans nul doute le lancement des initiatives culturelles, mais il permet aux services culturels en région d'avoir, la première année, un rôle d'observateur.

Par ailleurs, l'implication de la D.R.A.C. en faveur des salons d'arts plastiques est relativement faible, mais en revanche très présente pour les secteurs de la musique, du théâtre, de la littérature et du cinéma.

## 3 - Les collectivités locales

### A / LES COMMUNES

Parmi les collectivités locales, les communes apparaissent comme étant les partenaires privilégiés des festivals. En effet, elles sont de par leurs positions très souvent à la base même de l'initiative culturelle en favorisant localement l'émergence d'une véritable dynamique en la matière. De ce fait, les communes s'impliquent financièrement davantage que les autres partenaires en intervenant dans plus de 72 % des festivals ou assimilés[6]. Mais outre l'aspect subventionnel, les communes apportent très souvent d'autres formes de participation souvent peu ou pas calculées comme l'aide technique par le prêt de matériels, la location à titre gratuit de locaux, voire la mise à disposition

6 - Sur un échantillon de 127 festivals renseignés au 15.08.1996, 92 organisateurs ont reconnu être financés par une ou plusieurs communes, et 79 nous ont fourni les chiffres des subventions.

d'agents communaux, sans parler du bénévolat de ces mêmes employés communaux qui s'investissent pleinement pour la réussite d'un temps fort culturel à l'échelle locale. Cette implication sur différents plans rend complexe l'exploitation de notre questionnaire, car visiblement des organisateurs de festivals ont chiffré les aides matérielles en les incluant dans le total des aides, alors que d'autres se sont limités aux seules subventions. Quoiqu'il en soit, sur 79 événements renseignés, on obtient une moyenne de participation de plus de 100 000 F (84 000 F si l'on exclut les deux gros festivals du Film Américain de Deauville et de l'ex-Festival de Caen, respectivement 1,3 M.F. et 1 M.F. de subventions communales).

À cela, il convient d'ajouter la dimension intercommunale qui intervient de plus en plus désormais sur le plan culturel[7]. Bon nombre d'événements se déroulent en effet à l'échelle d'une agglomération, d'un district, d'une communauté urbaine (telle Cherbourg) ou dans le milieu rural, d'un canton, d'un syndicat intercommunal (tel le Festival de Reviers), d'un pays d'accueil, voire d'un Parc Naturel Régional. Ainsi, par exemple, dans l'Orne, le Parc Naturel Régional Normandie-Maine intervient financièrement sur des événements culturels répétitifs tels que le Festival "Autour d'un Piano" à Carrouges, le Festival "Au Pays de Lancelot du Lac" de Bagnoles-de-l'Orne, des "Rencontres des Peintres de Saint-Céneri-le-Gerei" ou encore du "Festival International de Folklore" d'Alençon.

Le niveau des subventions communales ou intercommunales en Basse-Normandie (déclarées par les organisateurs de festivals) s'échelonne de 2 000 F à 1,3 M.F..

Contrairement à la D.R.A.C., la Commune finance un festival dès la première année et contribue ainsi à l'émergence d'un projet culturel répétitif. Notons que des conventions triennales de développement culturel peuvent associer la D.R.A.C. et certaines communes importantes pour des interventions générales et que, selon le principe de ce cofinancement, certains événements répétitifs s'y inscrivent totalement.

Enfin, il convient de noter dans l'absolu, la relative fragilité des manifestations qui vivent en quasi-totalité sur une subvention municipale.

7 - Dans l'annexe n° 3, la plupart des subventions identifiées comme provenant d'une structure intercommunale a été inscrite dans la rubrique "autres subventions", mais bon nombre de réponses sont globalisées dans la colonne "communes".

## B / LES DÉPARTEMENTS

Avec les Communes, les Départements apparaissent comme les collectivités territoriales les plus sollicitées en terme d'aide aux manifestations culturelles répétitives. Ils ont parfois pour l'occasion créé des structures ad hoc assimilables à des associations para-publiques telles l'Office Départemental d'Action Culturelle du Calvados (O.D.A.C.C.) ou l'Office Départemental de la Culture Orne-Animation, ou tout simplement intégré cette compétence dans un service du Conseil Général à l'exemple du Service des Affaires Culturelles du Département de la Manche.

D'après les résultats de l'enquête du Conseil Économique et Social Régional, en Basse-Normandie, les Départements interviennent financièrement dans plus de la moitié des festivals ou assimilés sélectionnés[8].

Tous départements confondus, le niveau des subventions s'échelonne de 1 500 F (Salon de la Société des Artistes du Pays d'Auge de Vimoutiers) à plus de 600 000 F (Jazz sous les Pommiers). Quant à la subvention moyenne, elle avoisine les 40 000 F. Notons que la manifestation théâtrale itinérante "la Famille Magnifique" reçoit des deux départements (le Calvados et la Manche) une subvention de 70 000 F chacun.

La majeure partie des financements départementaux est décidée après examen des dossiers devant le Conseil Général. L'attribution des aides est, comme pour les services de la D.R.A.C., fonction de la qualité artistique du spectacle, du niveau de la dynamique culturelle locale, de l'implication financière des autres partenaires, etc....

Le Département de la Manche s'est, quant à lui, fixé le grand principe, pour les manifestations recueillant déjà un financement local, de ne jamais donner davantage que la commune ou la structure intercommunale concernée.

Les structures culturelles départementales engagent quelquefois un partenariat étroit avec des organisateurs de festivals à l'exemple du Festival "les Vibrations" qui associe la Commune de Flers et l'Office Départemental de la Culture de l'Orne. Certaines manifestations sont même directement organisées par les Départements, comme le Festival "Autour d'un Piano" à Carrouges pour l'Orne, ou encore les "Traversées de Tatihou" pour la Manche.

8 - 73 organisateurs ont reconnu bénéficier de l'intervention financière des Départements et parmi eux 62 ont donné les chiffres précis.

## C / LA RÉGION

Considérée comme une politique prioritaire, la Culture en Basse-Normandie jouit d'une attention particulière de la part du Conseil Régional, conformément aux orientations votées lors du III[e] Plan Régional dans lequel il fut décidé de faire bénéficier l'action culturelle d'un budget en constante augmentation durant la période 1994-1998. Le Budget Primitif de la Région, pour 1996, a inscrit 41 M.F. au titre de l'action culturelle.

Certes, l'aide aux festivals par la Région n'a pas constitué jusqu'à présent une politique culturelle spécifique, mais répond toutefois à une logique générale en s'inscrivant dans les priorités que sont notamment :

- le soutien à la diffusion musicale et à la pratique amateur (9,18 M.F. en 1996) ;
- l'aide à la diffusion cinématographique et audiovisuelle (5 M.F.) ;
- le soutien au livre et à la lecture (3,65 M.F.) ;
- la politique en faveur de la création artistique et de l'animation culturelle [spectacles vivants et arts plastiques (13,44 M.F.)][9].

En ce qui concerne la musique, la Région est présente dans la totalité des grands rendez-vous musicaux répétitifs de rayonnement à caractère régional et notamment le Festival Jazz sous les Pommiers (200 000 F en 1996) et le Septembre Musical de l'Orne (120 000 F).

La Région peut également aider un festival au titre du Fonds d'Intervention Culturelle Régional (2,4 M.F.) permettant de répondre à différentes demandes présentées dans l'année.

Outre l'intervention de la Région de Basse-Normandie au titre de la politique culturelle, il convient de noter l'existence d'aides, en tant que mécènes ou sponsors en faveur de festivals ou salons au titre de la politique promotionnelle du Conseil Régional et de la Basse-Normandie.

9 - Pour davantage de précisions, se reporter au III[e] Plan Régional 1994-1998 - Opération M.A.T.H.I.L.D.E. (Mobilisation Active de Tous les Habitants Intéressés par Le Développement Économique).

Ainsi par exemple, une manifestation comme Jazz sous les Pommiers est aidée à la fois par la politique culturelle et par l'action promotionnelle de la Région du fait du rayonnement régional et extra régional de l'événement[10].

Cette politique n'est d'ailleurs pas propre à la collectivité régionale car des Départements ou des Communes pratiquent de la sorte en devenant de véritables "sponsors publics".

Au niveau national, nous avons l'exemple du Festival "Printemps des Comédiens" de Montpellier qui bénéficie d'une aide de la Région Languedoc-Roussillon d'environ 12 M.F., au titre de la seule politique de communication du Conseil Régional.

Comme dans le domaine sportif, l'aide en faveur de manifestations culturelles répétitives interviendra par les biais des deux politiques : culturelle et promotionnelle.

Ainsi, 53 festivals ou assimilés ont déclaré recevoir une aide du Conseil Régional de Basse-Normandie[11], soit 44,5 % de l'échantillon.

Signalons également qu'un événement s'intègre dans le cadre du Contrat de Plan État-Région 1994-1998 ; il s'agit de la Semaine du Cinéma Ethnographique qui s'inscrit dans la politique en faveur du Centre Régional de Culture Ethnologique et Technique (C.RE.C.E.T.).

Notons enfin qu'un certain nombre d'événements sont aidés par des organismes de création régionale tel que le Centre Régional des Lettres qui intervient notamment dans les manifestations à connotation littéraire et notamment pour le Festival les Boréales (50 000 F en 1995), pour le Festival "Au Pays de Lancelot du Lac" (15 000 F en 1995) ou encore aux Colloques de Cerisy.

- <u>Les politiques régionales en faveur des manifestations culturelles répétitives : quelques expériences</u>

Dans le cadre de cette présente étude, un courrier fut envoyé aux autres Conseils Régionaux afin de connaître les politiques en vigueur en la

10 - Si les résultats provenant des déclarations d'organisateurs globalisent l'action culturelle et l'action promotionnelle, les annexes n° 4 et n° 5 répertorient les festivals financés dans le cadre des actions culturelles (en 1995, F.I.C.R. à hauteur de 710 000 F, Fonds de soutien aux musiciens à hauteur de 594 000 F et aides aux festivals vidéo et cinéma à hauteur de 220 000 F).

11 - Une marge d'erreur est possible, bon nombre d'organisateurs de festivals confondent les collectivités locales entre elles, voire la Région et la D.R.A.C. ! De plus, d'aucuns ont visiblement intégré dans la rubrique "Région" des aides d'organismes régionaux tel que le Centre Régional des Lettres.

matière[12]. Cette enquête a permis de voir que les démarches étaient relativement proches mis à part quelques nuances dans l'application des politiques.

La plupart des Régions semble mettre en avant des critères dont dépendent largement les subventions. Le critère le plus souvent exigé s'avère être la nécessaire dimension régionale de l'événement, voire au-delà (nationale, internationale).

D'autres critères sont avancés tels que la qualité artistique des événements, l'impact sur l'aménagement du territoire, les publics touchés.

Une Région comme Provence-Alpes-Côte d'Azur mène une action affirmée de soutien aux grands festivals dans le cadre de la politique du développement économique du fait des incidences majeures en la matière.

La Région Midi-Pyrénées dont la tradition festivalière est affirmée a opté pour une politique très ambitieuse d'aides financières et de communication des festivals (4,5 M.F. en 1996) répondant à des critères bien précis. En retour, un bilan est exigé pour évaluer les événements. Un comité d'experts pour les festivals (composé de responsables de centres culturels, journalistes...) analyse chaque année les demandes et donne son avis particulier sur la qualité de la programmation.

La Région Rhône-Alpes qui a opté pour un conventionnement avec les grands festivals s'est fixé des objectifs en terme de public (priorité aux 16-25 ans), de structuration et desserte du territoire, et de qualité artistique et d'identification régionale.

La Région Lorraine soutient ses festivals dans le cadre d'un contrat de partenariat d'un an, renouvelable par avenant, dans lequel sont identifiées les relations entre la Région et les structures concernées en matière de diffusion, de communication et de formation. Il s'agit en fait d'un contrat d'objectifs à atteindre.

De même, la Région Centre contrôle les festivals aidés au moyen de grilles d'évaluation dont les résultats conditionnent toute décision de renouvellement d'augmentation (voire de diminution ou de suppression) des aides aux événements.

12 - 12 réponses nous sont parvenues.

Parallèlement aux festivals répondant à des critères précis, les festivals plus modestes peuvent encore très souvent être aidés par les Régions dans le cadre d'actions ponctuelles.

## D / L'UNION EUROPÉENNE

Parmi notre échantillon de festivals, cinq événements ont reconnu bénéficier d'une aide financière de l'Union Européenne à travers notamment l'objectif 5b par le biais du Fonds Européen de Développement Régional (F.E.DE.R.). Il concerne pour 1995 et 1996 les "Promenades Musicales du Pays d'Auge" (à hauteur de 120 000 F), le Festival "Jazz sous les Pommiers" de Coutances (398 000 F pour la première fois en 1996), les "Rencontres d'ici et d'ailleurs" (32 000 F) de Montmartin-sur-Mer, le "Festival de l'Art Actuel" du pays d'Argentan (79 000 F) et les "Virevoltés" de Vire (70 000 F).

Après vérification, il semblerait que dans le cas de ces fonds structurels en matière culturelle, le partenaire soit l'État et ses services extérieurs dans la région. Il paraît clair que ces fonds européens nécessitent que les institutionnels soient en parfait accord sur une sélection d'événements à retenir.

Enfin, signalons l'intervention du F.N.A.D.T. (Fonds National d'Aménagement Du Territoire) pour le théâtre itinérant "La Famille Magnifique" à hauteur de 250 000 F.

❖❖❖

- L'aide matérielle

Il convient de noter également que les Communes, les Départements et la Région apportent une aide matérielle aux événements culturels répétitifs. En plus ou à la place d'une aide financière, le soutien matériel apparaît fondamental aux yeux des organisateurs de festivals et serait encore insuffisant pour 16 % d'entre eux[13].

13 - D'après l'enquête du C.E.S.R., parmi les réponses "ouvertes" sur les difficultés rencontrées par les organisateurs de festivals.

La Région de Basse-Normandie entreprend chaque année un effort en faveur de l'équipement d'un parc régional de matériels scéniques géré au niveau de chacun des trois Départements. Par exemple, un Département comme celui de la Manche consacre chaque année un investissement de 240 000 F pour l'achat de matériel ; celui-ci est prêté :

- aux actions propres du Département ;
- aux actions des petites villes ;
- aux théâtres, festivals, associations soutenues par le Conseil Général ;
- aux chorales amateurs, écoles de musique... ;
- à certaines manifestations non soutenues financièrement.

En 1995, le Conseil Général de la Manche[14] évalue le prêt de matériels à 300 000 F, dont 230 000 F non facturés !

Enfin, notons que le Conseil Régional alloue une subvention à l'Agence Technique pour l'Équipement des Lieux de Spectacles (A.T.E.L.S.) qui propose son concours technique aux communes concernant les lieux de spectacles.

## 4 - Le Mécénat

Parmi les partenaires, les entreprises et établissements privés ou publics ont acquis, durant les deux décennies passées, une place de plus en plus importante au sein de l'action culturelle en aidant à la création et à la diffusion artistique sous toutes ses formes par l'intermédiaire du mécénat ou du sponsoring[15]. Cette forme d'intervention est désormais inscrite dans une certaine continuité malgré le contexte conjoncturel qui pèse parfois sur la générosité des donateurs. Mais sur une dizaine d'années, malgré les périodes de crise à répétition, le mouvement mécène s'amplifie toutefois. Il faut avouer que cette forme de promotion pour l'entreprise ou l'établissement concerné coûte globalement moins cher qu'un investissement publicitaire ; c'est de plus l'occasion de cibler et de sensibiliser une clientèle donnée.

14 - Un régisseur de théâtre s'occupe au sein du Conseil Général du prêt du matériel.

15 - Une nuance subtile est habituellement donnée aux deux notions. Le sponsoring est davantage assimilé à une opération publicitaire et le sponsor en attend un retour sur investissement. Le mécénat, quant à lui, sans être toutefois désintéressé agit dans une démarche de valorisation culturelle favorisant par là-même une plus forte notoriété dans l'image de son entreprise !

La Basse-Normandie, à travers ses festivals et salons d'arts plastiques, n'échappe pas à ce mouvement. La réponse au questionnaire sur l'origine des mécènes indique que les entreprises locales sont deux fois plus nombreuses à intervenir que les entreprises nationales. Un échantillon de 67 festivals déclare être aidé par 58 entreprises locales et 30 entreprises nationales[16].

La discrétion des organisateurs de festivals et salons sur le volume des subventions distribuées nous incitera à ne pas aborder un résultat qui ne serait statistiquement pas fiable !

Certains questionnaires nous renseignent cependant sur le nom des mécènes. Ainsi, dans notre échantillon, on trouve des établissements bancaires, des services publics nationaux, des sociétés d'auteurs, des médias, de grandes marques publicitaires, mais également bon nombre de commerçants et artisans locaux qui s'impliquent fortement le temps d'un festival ; ce ne sont d'ailleurs pas toujours des subventions, il s'agit dans bien des cas de prêts à titre gratuit de matériels (instruments de musique, éclairage, matériels audio et vidéo, etc...), voire des prestations de services (cocktail ou déjeuner offert, transport de personnes...).

Parmi les entreprises citées le plus souvent, on trouve aux niveaux national et local[17], par ordre d'importance, le Crédit Agricole -le plus souvent cité-, Électricité De France (E.D.F.), la Caisse d'Épargne, la Société des Auteurs Compositeurs et Éditeurs de Musique (S.A.C.E.M.), la Compagnie Générale des Matières (CO.GE.MA.) et France Télécom.

Le secteur bancaire apparaît effectivement très présent ; outre ceux déjà cités, on remarque la participation du Crédit Mutuel, du Crédit du Nord, de la Société Générale, du Crédit Industriel de Normandie, de la Caisse des Dépôts et Consignations. De même, les entreprises nationales comme France Télécom, La Poste, E.D.F. sont des partenaires très souvent cités.

Il paraît clair que les différents genres culturels ne sont pas aidés de la même manière et la musique semble prépondérante. À ce sujet, France Télécom (la Fondation, voire la Direction Régionale) intervient plus

16 - Les doubles comptes s'expliquent du fait que bon nombre de manifestations perçoivent des subventions à la fois d'entreprises locales et nationales.

17 - Une difficulté sur l'exploitation des déclarations réside dans l'origine locale ou nationale de grands établissements : par exemple entre la Fondation France Télécom (nationale) et la Direction Régionale de France Télécom (locale) qui peuvent aider simultanément ou distinctement des opérations. Nous avons donc globalisé l'origine géographique des entreprises qui intervenaient le plus en Basse-Normandie.

spécifiquement dans le classique ou du moins, les principales manifestations bas-normandes du répertoire vocal (priorité de la Fondation). À cet égard, on peut citer le Juin Musical de Mortagne-au-Perche, l'Académie de Sées, Musique en Baie, Jazz sous les Pommiers, les Rencontres Universitaires de Chant Choral, les Conviviales. Les manifestations des musiques amplifiées ou certains événements reconnus reçoivent l'aide de grands sponsors nationaux, voire internationaux tels que Coca-Cola, Philip Morris, Ricard Live Music.

Quant aux manifestations répétitives du Nord-Cotentin, elles ont acquis le partenariat quasiment systématique de la CO.GE.MA. et/ou d'E.D.F. (Quartiers d'Été, Festival en Cotentin, les Bulles du Bout du Monde, Cinémovida, etc...).

- Les sociétés d'auteurs

Intégrer les sociétés d'auteurs parmi le mécénat sans un développement particulier pourrait apparaître très réducteur, car les raisons et les objectifs de l'intervention de ces sociétés sont d'une toute autre nature.

Parmi les sociétés d'auteurs, la S.A.C.E.M. est l'organisme qui intervient le plus dans les événements culturels répétitifs en Basse-Normandie. Nous allons donc nous y attarder tout en citant, pour mémoire, l'existence de la Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques pour le registre théâtral et de la Société de Perception et de Distribution des Droits des Artistes Musiciens, Interprètes et Exécutants (S.PE.DI.D.A.M.).

La S.A.C.E.M., outre sa mission première de perception de droits lors de l'interprétation ou de la diffusion musicale, mène une véritable politique culturelle depuis une dizaine d'années. Cette action s'est d'ailleurs renforcée depuis la Loi de 1985 relative à la propriété littéraire et artistique qui donne à la S.A.C.E.M. des moyens supplémentaires en instituant un prélèvement sur la copie privée sonore et audiovisuelle (cassettes audio et vidéo vierges)[18]. Les conditions d'interventions de la S.A.C.E.M. (au niveau du siège national pour les plus grandes manifestations ou des délégations régionales) se limitent au répertoire contemporain (le domaine public ne peut être aidé) et francophone et comprend également la poésie, le répertoire cinématographique (bandes musicales). La S.A.C.E.M. aide toutefois des manifestations liées au jazz ou au

18 - La perception au titre de la copie privée a rapporté 42,2 M.F. à la S.A.C.E.M., en 1994.

blues (Jazz sous les Pommiers, Lisieux Blues Festival), dans la mesure où il existe un répertoire francophone.

Les aides de la S.A.C.E.M. en faveur de manifestations culturelles répétitives s'élèvent en moyenne de 2 000 F à 10 000 F.

Toute manifestation musicale répétitive répondant aux critères indiqués auparavant -et à la condition d'une structure organisatrice fiable et d'un niveau de motivation suffisant- peut prétendre être aidée. Il existe même, au niveau national, des conventions ou des partenariats avec des collectivités locales (notamment des villes). Par ailleurs, un protocole d'accords passé avec les Maires de France stipule que tout événement musical inscrit dans le calendrier des manifestations communales et d'organisation municipale bénéficie d'une réduction de 25 % sur la perception des droits d'auteur aux lieu et place d'une subvention. Bon nombre de manifestations liées aux spectacles et animations de rues entrent dans ce cadre.

Enfin, il convient d'attirer l'attention sur l'établissement de conventions pluriannuelles, détaillant des objectifs précis, en vue de favoriser la création et la diffusion musicales au sein de festivals, des conservatoires, des orchestres et du réseau des scènes nationales.

Les régions actuellement impliquées dans ce plan d'action sont Midi-Pyrénées, Poitou-Charentes, Île-de-France, Provence, Lorraine, Bretagne, Nord-Pas-de-Calais et Pays de Loire.

## II. LES CONDITIONS NÉCESSAIRES À LA PÉRENNITÉ D'UN FESTIVAL

Pour survivre et s'imposer culturellement dans la durée, les festivals et assimilés doivent affronter bon nombre de problèmes organisationnels.

En proposant dans son enquête des questions que l'on pourrait qualifier "d'ouvertes", le Conseil Économique et Social Régional a ainsi pu se forger une idée précise sur les obstacles majeurs que doivent affronter et surmonter les organisateurs de manifestations culturelles en Basse-Normandie.

De là, il lui a été permis de proposer des axes de proposition à l'attention de la Région et de ses partenaires.

## 1 - Les difficultés de mise en oeuvre du budget du festival

L'un des premiers exercices auquel sera confronté l'organisateur de festivals réside dans la réalisation d'un budget prévisionnel et cela, en théorie, parallèlement à la programmation artistique de l'événement. Or, en réalité, bien souvent, ces deux étapes ne peuvent être simultanées. En effet, le budget prévisionnel est largement tributaire des réponses (favorables ou non) apportées par les partenaires que sont la D.R.A.C., voire d'autres services extérieurs ou l'État), les collectivités locales et les mécènes. Or, en ce qui concerne les services de l'État et des collectivités locales, la décision, même si celle-ci a été précédée de promesses, ne peut intervenir qu'au moment du vote du budget (voire lors de l'individualisation en Commission Permanente ou en Conseil Municipal). Il paraît clair que l'organisation d'une saison culturelle et le principe de l'annualité budgétaire sont difficilement compatibles. En effet, la réalisation d'un programme culturel ambitieux peut nécessiter d'inviter des artistes renommés (ou des intervenants) au minimum un an à l'avance. Bien souvent, cette procédure s'engage sans être fixée sur les subventions et aides qui seront versées. L'ensemble des festivals connaît ce problème.

Certes, sauf bouleversement politique au niveau d'une collectivité locale qui peut remettre en cause son aide financière, ou restriction économique au niveau national comme à l'échelon local, les événements qui ont par leur qualité su s'imposer ont quasiment la certitude de voir le principe du subventionnement reconduit à leur égard.

Mais il est vrai que le mouvement en faveur de la maîtrise des dépenses publiques et de la réduction des déficits peuvent parfois remettre en cause une politique de subventionnement culturel.

Dans ce cadre, au niveau national, il faut savoir que le Ministre de la Culture, M. DOUSTE-BLAZY, a dès 1995, plaidé pour une "redéfinition de nouvelles règles du jeu" en matière de subventionnement des festivals dans un souci de meilleure efficacité et d'économie des fonds publics. La restriction budgétaire décidée par le Gouvernement en 1996 ne fait que renforcer encore cet objectif.

À l'échelle des collectivités locales, le problème est identique et l'on peut renoncer à une subvention qui pourtant était nécessaire à la survie de l'événement culturel. Un événement peut subitement s'arrêter si l'un des partenaires fait défaut. Ce fut le cas notamment en Basse-Normandie pour le

Festival de Caen et le Festival du Nouveau Rire de Trouville qui tous deux ont été victimes de la défection des municipalités concernées (de surcroît principaux subventionneurs) dans un souci de restriction budgétaire (les subventions des communes étaient rappelons-le, en 1995, de 1 M.F. pour le Festival de Caen et de 290 000 F pour le Festival du Nouveau Rire).

Le problème du maintien des aides financières des partenaires institutionnels paraît fondamental et peut constituer à bien y regarder, un équilibre précaire car si l'un d'entre eux décide de ne plus reconduire sa subvention, cela se traduit très souvent par la mort du festival.

Aussi, l'idée du conventionnement peut de prime abord séduire en garantissant apparemment sur une période de plusieurs années (trois ans par exemple) l'adhésion des différents partenaires sur un festival.

Après avoir soumis cette hypothèse à des experts, on peut dire qu'une convention ne pourrait régler seule l'assurance et la pérennité de l'engagement financier des partenaires, car le principe de l'annualité budgétaire paraît difficilement franchissable. Contrairement à une idée reçue, tout conventionnement ou contractualisation ne peut en effet constituer une garantie financière et l'exemple des restrictions budgétaires annoncées en 1996, pour le Contrat de Plan État-Région 1994-1998, l'illustre très clairement.

Du côté de l'État tout particulièrement, une restriction budgétaire peut remettre en cause des subventionnements pourtant prévus à l'échelle d'un Ministère tel celui de la Culture.

En Basse-Normandie, des organisateurs de festivals nous ont alertés sur des promesses non tenues ; or un festival se programme bien souvent sur des promesses d'ordre financier du fait de l'absence de décisions budgétaires en année "N-1" de la tenue du festival. Pour ceux déjà subventionnés, l'assurance d'être reconduits pour les mêmes montants peut se révéler risqué à l'usage. Certes pour les manifestations qui sont reconnues et qui jouissent d'un soutien culturel, voire politique forts (Jazz sous les Pommiers, Septembre Musical de l'Orne...), l'incertitude est moindre. D'ailleurs, à ce propos, la Région et les Départements, sur les festivals habituellement aidés, s'engagent implicitement au moins à reconduire les subventions de l'année "N-1".

Globalement, 60 % des organisateurs de festivals bas-normands, dans le questionnaire envoyé, reconnaissent que l'aspect financier constitue la difficulté majeure.

Un certain nombre d'entre eux regrette en effet l'insuffisance des moyens financiers mis à leur disposition ; cette insatisfaction générale touche

paradoxalement autant les petites manifestations que les événements les plus importants ; ce qui traduit la volonté de l'ensemble des organisateurs de réaliser chaque année un événement plus ambitieux.

Outre l'incertitude quant à l'avenir, les organisateurs de festivals déplorent également le retard dans le mandatement des subventions pouvant être imputé aux services de l'État et plus encore à l'Europe. L'État, pour sa part, verse aux festivals la subvention en trois fois dans l'année, ce qui va obliger certains organisateurs à avancer l'argent, voire à emprunter ! Il faut savoir en effet que les D.R.A.C. en année normale reçoivent 75 % de leurs crédits en début et 25 % en fin d'année. Or, quelques inquiétudes se sont fait jour pour l'année 1996 avec le gel budgétaire de 25 % des crédits décidé à l'échelon des Ministères au niveau national et cela s'est traduit par un report des premiers versements pour le Ministère de la Culture. Cette situation assez alarmante (tout particulièrement si une partie des crédits était tout simplement annulée) pourrait avoir des conséquences particulièrement désastreuses allant jusqu'à mettre en péril bon nombre d'associations ou de compagnies artistiques. Un festival (Les Virevoltés) nous a même indiqué, à la fin du mois d'août, n'avoir pas de réponse définitive de la part de la D.R.A.C. alors même que le festival est terminé (et comptait sur une aide allant de 10 à 15 000 F) ! Le déblocage des fonds européens apparaît d'expérience encore plus tardif. Pourtant, l'Europe semble très exigeante en nécessitant pour une aide culturelle à travailler très en amont (examen des candidatures).

- <u>L'autofinancement des festivals</u>

Les événements culturels répétitifs peuvent également bénéficier de recettes propres. Elles proviennent la plupart du temps des produits de la billetterie pour les manifestations payantes, de la vente de produits dérivés, de la vente d'oeuvres pour certains salons d'arts plastiques, de la cotisation de membres, voire du paiement des stages (pour les événements incluant une formation essentiellement musicale).

Sur un échantillon de 76 festivals et salons, partiellement ou totalement autofinancés, pour lesquels étaient à la fois renseignés le budget total et les recettes propres), les recettes vont de 1 000 F à 2,5 M.F. à l'exemple du Festival de Caen, suivi par Jazz sous les Pommiers (1,5 M.F.) et Swingin' Deauville (1,4 M.F.).

Mis à part les manifestations gratuites qui reposent entièrement sur le subventionnement public, certains événements s'affichent comme des entreprises commerciales avec des entrées (ou le paiement de stages, etc...) et

dont les recettes sont égales ou supérieures au montant du budget total (c'est le cas de six manifestations déclarées dans notre étude).

D'autres festivals ont plutôt opté pour un juste équilibre entre manifestations gratuites et payantes ; ce système est d'ailleurs de plus en plus apprécié de la part des partenaires subventionneurs car cela témoigne d'une relative autonomie du festival.

Certains professionnels de la culture estiment qu'un festival qui se subventionne à partir d'un seuil de 30 % montre un certain dynamisme.

Parmi notre échantillon de 76 festivals, 37 présentent un autofinancement entre 1 et 29 %, 16 entre 30 et 49 % et 23 supérieur ou égal à 50 % (dont 6 % supérieur ou égal à 100 %).

Certes, les objectifs des festivals sont très différents car à côté des événements culturels de qualité qui bénéficient d'un autofinancement correct, on trouve des manifestations essentiellement gratuites dont le seul but est d'animer un pays, une station et d'attirer un nombre non négligeable de personnes sur le site. Dans ce cas, il n'existe pas de recettes visibles mais très certainement des retombées (moins facilement détectables) sur le tourisme, le commerce local, etc....

- À la recherche d'un partenariat sur le plan régional

Actuellement, la Basse-Normandie est une région riche en événements culturels répétitifs. Néanmoins, mis à part véritablement le Festival du Cinéma Américain de Deauville, peu d'entre eux peuvent prétendre à un rayonnement national et au-delà. En revanche, certaines manifestations ont après plusieurs années d'existence acquis légitimement une reconnaissance régionale (c'est par exemple le cas de Jazz sous les Pommiers, du Septembre Musical de l'Orne, etc...).

Si la Basse-Normandie veut voir certaines manifestations culturelles répétitives de qualité monter en puissance et acquérir ainsi un rayonnement national et international, il conviendrait éventuellement d'instaurer avec elles un véritable partenariat. Déjà, des Conseils Régionaux ont opté en faveur de l'instauration de conventions passées avec des organisateurs de festivals ou assimilés. Dans la mesure où le principe de l'annualité budgétaire est infranchissable, il s'agit vis-à-vis de l'engagement financier pour la plupart de contrats moraux dans lesquels la collectivité régionale s'engage sous réserves

d'éléments imprévisibles tels par exemple une restriction budgétaire imprévue, une alternance politique accompagnée d'une redéfinition des choix culturels, etc....

Bien entendu, un tel engagement réciproque ne pourrait concerner en priorité que les festivals ayant acquis une certaine importance et jouissant tout particulièrement d'un rayonnement sur le plan régional.

Ces contrats ou conventions passés entre des organisateurs de festivals et des Régions imposent le plus souvent des objectifs à atteindre, par exemple, en matière de qualité et de dimension artistiques, d'aménagement du territoire, d'accessibilité à un large public, de rayonnement de l'image de la région, etc....

Parallèlement aux engagements sur quelques festivals de dimension régionale, des Régions ont choisi d'intervenir aux côtés des autres partenaires pour des événements culturels répétitifs plus modestes, mais cependant vitaux pour permettre une vie et une animation culturelles au sein des petites villes régionales et du milieu rural en général.

Par ailleurs, il convient de noter que l'échange d'expériences ou tout simplement d'informations en matière de manifestations culturelles répétitives peut apparaître vitale et à cet égard, on constate à l'usage que certains événements conduisent actuellement une telle démarche au sein de la Basse-Normandie voire à l'extérieur de la Région. Il est vrai que dans le cadre d'un même genre artistique et d'un répertoire identique la mise en réseau des festivals à l'échelle régionale ou interrégionale peut être riche d'enseignement notamment sur les plans de la qualité artistique, de la promotion et de la communication des manifestations.

Quant à savoir s'il convient de susciter la fusion d'événements sur des thèmes très voisins pour réaliser une manifestation de plus grande ampleur, l'attachement local pour un festival rend peu probable la généralisation d'une telle pratique. Certes, une solution intermédiaire pourrait consister en la tenue d'un événement annuel en alternance sur deux lieux.

## 2 - Les conditions d'intervention financière des partenaires

À l'occasion du questionnaire du Conseil Économique et Social Régional, un organisateur de festival sur dix a regretté l'absence de règles précises pour l'attribution d'aides en faveur des manifestations culturelles répétitives allant jusqu'à évoquer un sentiment d'injustice. À ce sujet, il faut reconnaître la difficulté d'avancer des critères de sélection prédéterminés pour des événements culturellement très différents entre eux (un festival de musique ne peut être comparé à un festival de cinéma et moins encore à un salon d'arts plastiques). Par ailleurs, des règles implicites ont été fixées par la Direction Régionale des Affaires Culturelles, les offices ou services culturels départementaux ou régionaux pour lesquels il importe habituellement de vérifier l'ambition de la programmation et la dimension culturelle de l'événement et l'ambition de ses organisateurs. Cependant, il ne faut pas exclure qu'une subvention puisse être accordée à une manifestation culturelle sous la pression, localement, d'une personnalité ou d'un élu.

En revanche, la généralisation d'une évaluation du contenu des événements pourrait être envisagée. Il faut savoir que rendre des comptes aux subventionneurs constitue d'ailleurs une demande de bon nombre d'organisateurs de festivals. Lors de l'instruction et de l'examen des dossiers (par la Région et les autres partenaires), obligation pourrait être faite au demandeur de présenter un bilan de l'opération précédente, et cela éventuellement à partir d'un certain montant de subvention à déterminer.

Concernant la fréquentation, l'origine des spectateurs, le taux de satisfaction du public... si des initiatives ont déjà été menées (études de l'O.D.A.C. du Calvados, étude à la demande du Septembre Musical de l'Orne...), il n'est guère permis d'envisager une généralisation de cette pratique étant donné la multitude d'événements et l'importance des moyens financiers et en personnels qu'elle impliquerait. En revanche, une évaluation de la qualité artistique du festival ou assimilé serait moins lourde, et ce d'autant plus si elle s'effectuait en concertation avec l'ensemble des partenaires financeurs dans un souci de parfaite complémentarité. À cet égard, dans l'enquête du Conseil Économique et Social Régional, près de 12 % des organisateurs ont spontanément regretté un relatif manque de coordination entre les différents partenaires en Basse-Normandie et bon nombre d'entre eux souhaitaient davantage de contacts avec les représentants culturels des services de l'État et des collectivités locales.

Certes, des contacts informels ont périodiquement lieu entre les différents intervenants, mais jusqu'alors aucune concertation officielle n'a été engagée en matière de festivals. Il ne s'agirait pas là encore de systématiser cette pratique à l'ensemble des événements culturels répétitifs, mais du moins pour ceux qui bénéficient d'un subventionnement croisé. Une concertation régulière entre les partenaires aurait également l'avantage d'examiner les cas où un retrait de l'un des partenaires (pour cause de restriction budgétaire ou de changement de politique...) mettrait en péril la poursuite même d'une opération pourtant culturellement reconnue[19].

## 3 - La publicité autour des événements culturels répétitifs en Basse-Normandie

La communication autour des événements culturels répétitifs apparaît fondamentale, mais cependant insuffisamment développée et coordonnée sur le plan régional aux yeux des organisateurs de festivals et assimilés.

Tout d'abord, chaque festival fait sa propre publicité[20] en créant son propre support et en intervenant également auprès des médias, afin que ceux-ci relaient l'information. À l'examen du tableau de l'annexe n° 6 réalisé à partir des déclarations de 123 festivals, on constate que les supports préférés sont les affiches et les dépliants de programmation (ou catalogues pour les salons d'arts plastiques) alors que le tract est peu employé.

Parmi les médias touchés, la presse (majoritairement régionale ou spécialisée au niveau national) apparaît la plus sollicitée et relaie assez bien l'information sur les festivals, suivie par la radio (essentiellement régionale). En revanche, le média le plus difficile à toucher s'avère incontestablement la télévision, même régionale. Si celle-ci ne peut dans le cadre d'un journal ou d'un magazine régional évoquer l'ensemble des événements, elle réalise toutefois des reportages sur les plus importants ou annonce les festivals dans le cadre du programme de la semaine et cela, tout particulièrement en période estivale. D'autres supports d'information peuvent être sollicités tels que les bulletins d'information communaux, départementaux voire régional. Des manifestations ont recours aux panneaux d'affichages électroniques des villes, à des

19 - Ce fut le cas notamment pour le subventionnement, pour 1996, des Nuits Foraines à Saint-Lô (pourtant reconnues par le Ministère) qui ont suscité des inquiétudes quant à l'engagement financier de la Commune, inquiétudes fort heureusement vite dissipées du fait de la pression d'autres partenaires.

20 - En Annexe n° 6 sont renseignés les supports et relais utilisés par les organisateurs de festivals.

autocollants, des épinglettes... voire permettant un accès sur Internet à l'image du Festival du Cinéma Américain de Deauville. Certes, contrairement aux plus grands événements qui peuvent s'entourer de services de communication professionnels (des communes, offices de tourisme, voire agences privées), les petites manifestations reposant uniquement sur le bénévolat connaissent davantage de difficultés et ne peuvent de ce fait accéder à une forme de communication pourtant vitale.

❖❖❖

Sur un plan général, jusqu'à maintenant, la publicité de l'ensemble des manifestations culturelles répétitives s'est le plus souvent inscrite dans le cadre d'une saison culturelle estivale (de début juin à fin septembre). Jusqu'au début des années 1990, cette communication était une initiative du Ministère de la Culture, relayée au niveau des régions par les D.R.A.C. dans le cadre de l'opération "Les Arts au Soleil". Dès 1991, le Conseil Régional de Basse-Normandie, par l'intermédiaire de la Fédération Régionale pour l'Action Culturelle (FE.R.A.C.), réalisa une campagne intitulée "La Basse-Normandie en fête" avec diffusion d'un guide au format de poche. Cette communication était limitée aux seuls festivals de musique. Puis, en 1994, la Direction Régionale des Affaires Culturelles, les Conseils Généraux et le Conseil Régional se sont associés pour unir leurs efforts pour doter la Basse-Normandie d'une véritable programmation estivale de juin à septembre à travers l'opération "Les Estivales en Normandie". Un logo a été créé pour être théoriquement utilisé localement sur chaque site (calicot, tract, programme, etc...) pour une meilleure identité et une meilleure fédération des événements ainsi placés sous un même "label". De même, un guide-journal grand format de 20 pages (23 x 29,7) fut largement diffusé dans toute la région.

Malheureusement, l'effet d'entraînement espéré autour des Estivales n'a pas eu la dimension souhaitée (logo peu relayé par les organisateurs) et le support papier de la communication a fait l'objet de critiques (manque de lisibilité, format trop grand, événements non répertoriés, etc...) ; ceci pour montrer qu'une campagne de communication en matière d'événements culturels est complexe à réaliser ; tous les événements d'animation ne peuvent y figurer et il s'agit de toucher à la fois un public aussi large que possible ! Cependant, cette initiative avait le mérite d'exister et la communication culturelle régionale en 1996 se retrouve quelque peu orpheline avec l'absence de tout réseau

régional en la matière ; seul l'O.D.A.C. du Calvados a réalisé un programme-guide culturel pour l'été 1996, sous le thème "Calvados en scènes".

Parallèlement, les Conseils Généraux, à travers les Comités Départementaux de Tourisme élaborent des guides-calendrier des manifestations, mais ce type de communication, certes utile et complémentaire, met au même niveau le festival et le carnaval, la fête de terroir local, les pèlerinages, voire la foire aux greniers... ! À ce sujet, il convient de noter que les intérêts du Tourisme et de la Culture sont quelquefois difficiles à concilier : entre une volonté de répertorier toutes les animations (Tourisme) et une approche restrictive de la notion de manifestation (Culture), les intérêts s'opposent bien souvent pour une communication commune !

Logotype "les Estivales en Normandie"
Juin 1995 / © aprim

Ainsi, l'outil d'information idéal de la saison culturelle intégrant (ou n'intégrant que) les festivals reste à inventer au niveau régional.

À ce sujet, 20 % des organisateurs de festivals ont, dans les questions "ouvertes", spontanément regretté cette absence de stratégie de promotion commune des événements culturels répétitifs. Cette forme de communication ne peut objectivement se concrétiser qu'en étroite concertation avec l'ensemble des partenaires.

# ANNEXES

# QUESTIONNAIRE EN VUE DE L'ÉTUDE DU C.E.S.R. RELATIVE AUX FESTIVALS ET MANIFESTATIONS CULTURELLES À CARACTÈRE RÉPÉTITIF EN BASSE-NORMANDIE

1- *Appellation exacte de la manifestation :* .....

.....

2- *Lieu(x) de déroulement :* .....

.....

.....

3- *Date de création :* .....

4- *Dates de déroulement de la dernière manifestation (début et fin) :* .....

5- *Dates prévues pour la future manifestation :* .....

6- *Périodicité (annuelle, bisannuelle...) :* .....

7- *Genre(s) de la manifestation :*

MUSIQUE ❑ CINÉMA ❑ THÉÂTRE ❑ PEINTURE ❑

AUTRES ❑ *Préciser :* .....

8- *et Répertoire(s) :* .....

9- *Objectifs de la manifestation :* .....

10- *Évolution de la fréquentation totale (toutes manifestations confondues) :*

1992..... 1993..... 1994..... 1995.....

1996 .....

11- *Publics touchés :* .....

12- *Organisation de la manifestation :*

BÉNÉVOLAT ❑ *nombre :* ..... SALARIÉS À TEMPS PLEIN ET TEMPS PARTIEL ❑ *nombre :* .....

PROFESSIONNELS ❑ *nombre :* .....

AUTRES ❑ *Préciser :* .....

13- Quelle structure organisatrice ?

☞ ASSOCIATION ❑ nom : .....

☞ APPEL À UNE SOCIÉTÉ EXTÉRIEURE ❑ nom : .....

14- Nombre d'artistes invités : .....

15- Publicité de la manifestation et supports :

AFFICHAGE ❑ et tirage : ..... DÉPLIANTS DE PROGRAMMATION ❑ et tirage : .....

TRACTS ❑ et tirage : .....

PRESSE ❑ Préciser (nationale, régionale, locale).....

RADIO ❑ Préciser (nationale, régionale, locale).....

TÉLÉVISION ❑ Préciser (nationale, régionale).....

AUTRES ❑ Préciser : .....

16- Budget total de la dernière manifestation (préciser l'année).....

17- Recettes propres (billetterie, produits dérivés, etc...).....

18- Subventions de la part des institutionnels (détailler les différents financements):

☞ État : .....

☞ Région : .....

☞ Département : .....

☞ Commune : .....

19- Intervention du Mécénat : OUI ❑ NON ❑

☞ Si oui, nombre d'entreprises locales et lesquelles ? .....

☞ Nombre d'entreprises nationales et lesquelles ? .....

☞ Et montant de l'aide : .....

20- Autres subventions (décliner) : .....

.....

21- Pour le matériel, faites-vous appel à la location, bénéficiez-vous de prêts gratuits ? Préciser :

.....

.....

22- Nombre de manifestations gratuites : ..... et payantes : .....

23- La manifestation contribue-t-elle à la création artistique ? OUI ❑ NON ❑

Si oui, préciser : .....

.....

24- *Comment s'articule la manifestation en général par rapport à la vie culturelle locale, départementale et régionale ?* .....

.....

.....

25- *Articulation avec d'autres manifestations locales et régionales et si oui lesquelles ?*.....

.....

26- *Quel est, selon vous, l'impact de la manifestation aux niveaux culturel, social, économique ?* .....

.....

.....

.....

.....

.....

27- *Quelles principales difficultés rencontrez-vous dans la mise en oeuvre de la manifestation ?* .....

.....

.....

28- *Quel message souhaitez-vous faire passer aux collectivités locales voire à l'État afin de faciliter à l'avenir la tenue de manifestations culturelles à caractère répétitif en Basse-Normandie ?* .....

.....

.....

.....

.....

.....

*Personne à contacter en cas de renseignements complémentaires :* .....

À RENVOYER AVANT LE 10 JUIN 1996 SVP. MERCI.

## LES FESTIVALS EN BASSE-NORMANDIE : LISTE, LIEUX, REPÉRTOIRE ...

**ANNEXE N°2**

| | Lieu de diffusion | Année Création | Date de déroulement | Périodicité | Genre(s) dominant(s) | Répertoire(s) | Évolution de la fréquentation 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | Bénévoles | Salariés | Professionnels |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***MANIFESTATIONS MUSICALES (61)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Académie Internationale de Sées | Sées | 1990 | 11 au 21/07/1996 | A | Musique | Classique, Grégorien au Contemporai | 600 | 600 | 600 | 600 | 4 | 1 | |
| Juin Musical de Mortagne | Mortagne | 1980 | 15/06/96 | A | Musique | Classique | 1200 | | | 1200 | 3 | 0 | |
| Rendez-vous Musicaux de Villers | Villers-sur-Mer | 1978 | 19/07 au 27/10/1996 | A | Musique | Classique | | | | 1000 | 1 | 1 | |
| Heures Musicales de Blonville | Blonville/Mer | 1991 | dernière édition : 1994 | A | Musique | Classique | | | | | 2 | | |
| Été musical de Houlgate | Houlgate | 1987 | 21/07 au 17/08/1996 | A | Musique | Classique | 751 | 579 | 772 | 776 | 2 | | |
| Septembre Musical de l'Orne | Orne | 1982 | 30/08 au 15/09/1996 | A | Musique | Classique | 2500 | 2800 | 4000 | 3800 | 20 | | 1 |
| Festival "Autour d'un Piano" | Carrouges | 1976 | 20/07 au 11/08/1996 | A | Musique | Classique | | | | 600 | | | 4 |
| *Soirées Musicales de Beuvron* | Beuvron-en-Auge | 1985 | 28 et 30/07/1996 | A | Musique | Classique | | | | | | | |
| *Festival de Musique consacré au Violon* | Deauville | | interrompu | | Musique | Classique | | | | | | | |
| *Festival de Musique de Honfleur* | Honfleur | | | | Musique | Classique | | | | | | | |
| *Académie Régionale de Musique Ancienne* | Lisieux | 1996 | 8 au12/07/1996 | | Musique | Classique | | | | | | | |
| *Musique autour des vieilles pierres* | Bessin | 1990 | 2/07 au 1//09/1996 | A | Musique | Classique (apéritifs-concerts) | | | | | | | |
| *Les Promenades Musicales du Pays-d'Auge* | Pays d'Auge | 1995 | 20/07 au 24/08/1996 | A | Musique | Classique + Découverte Patrimoine | | | | | env. 20 | | |
| Les Solfèges de Deauville | Deauville | 1993 | 19 au 21/04/1996 | A | Musique | Classique, Lyrique | | | | | 1 | 1 | |
| Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay | Lessay | 1994 | 30/04 au 16/08/1996 | A | Musique | Classique, Orgue | | | 4000 | 5200 | 3 | 2 | |
| Festival des Orgues de Notre-Dame | Carentan | 1991 | Juillet et Août 1996 | A | Musique | Classique, Orgue, Chant... | 540 | 468 | 604 | 771 | 14 | | |
| La Semaine Sainte | Caen | 1986 | 3 au 15/04/1996 | A | Musique | Classique, Musique sacrée | 2430 | 2035 | 2159 | 1745 | 0 | 45 | |
| Les Concerts de l'Église d'Habloville | Habloville | 1984 | Juin à Oct. 1996 | A | Musique | Classique, Sacrée, Baroque | NR | NR | NR | NR | 10 | | |
| Concerts de N.D de Guibray | Falaise | 1995 | 6,28/09 et 6/10/1996 | A | Musique | Classique/Orgue | | 600 | 400 | 350 | 7 | | 2 |
| Musique à Pontorson | Pontorson | 1989 | 31/03/96 | A | Musique | Classique et Contemporain | 450 | 450 | 450 | 450 | 5 | | |
| Festival des Nouveaux Talents | Villers-sur Mer | 1991 | 16 au 23/08/1996 | A | Musique | Classique et Contemporaine | | | | 720 | 1 | 0 | |
| *Festival "Aspects des Musiques d'Aujourd'hui* | Caen | 1982 | Mar-96 | | Musique | Contemporain | | | | | | | |
| Printemps Musical de Falaise | Falaise | 1996 | 3/05 au 8/06/1996 | A | Musique | Choral, Voix classiques... | | | | | 15 | 3 | |
| Festival Musique eu Choeur | Alençon | 1991 | 11 au 16/06/1996 | A | Musique | Vocal | | | | 4000 | | | 1 |
| Rencontres Internationales de Chant Choral | Basse-Normandie | 1988 | 1998 | Q | Musique | Vocale | | | 13000 | | 25 | 1 | 1 |
| Les Conviviales | Calvados | 1995 | 5 au 24/07/1996 | A | Musique | Vocale et Polyphonique | | | | 1310 | 3 | | 2 |
| Festival Folklorique | Trouville | 1991 | 21 AU 23/06/1996 | A | Musique | Folklore | 10000 | 12000 | 15000 | 20000 | 21 | | |
| Festival International de Folklore d'Alençon | Alençon | 1992 | 6 au 16/07/1996 | A | Musique | Folklore | 2000 | 5000 | 8000 | 10000 | | | |
| Festival International de Folklore | Domfront | 1962 | 30/06 au 3/07/1995 | Bi | Musique | Folklore | | 500 | | 1000 | Oui | | |
| Festival International de Folklore | Aunay/Odon | 1994 | 17/07/96 | A | Musique | Folklore,Culture rurale | | | 350 | 350 | 6 | 1 | 3 |
| Les Traversées de Tatihou - Les Musiques du Large | St-Vaast-la-Hougue | 1995 | 15 au 18/08/1996 | A | Musique | Littoraux du monde | | | | 2500 | | | 10 |
| Rencontres Intern. d'Été des Mus. Tradition. du Monde | Basse-Normandie | 1985 | 24 au 31/08/1996 | A | Musique | Traditionn. francophone, mondial | de 2 à 3000 personnes/an | | | | 10 | | 10 |
| Les Terrasses Musicales | Lion-sur-Mer | 1992 | 1ere semaine d'Août | A | Musique | Jazz | 2000 | 5000 | 8000 | 10000 | 6 | 6 | 4 |
| Sécances | Flamanville | 1989 | 07/94 (interrompu) | A | Musique | jazz | 500 | 450 | 450 | | 25 | 1 | 0 |
| Jazz on the C.U.C. | C.U.C. | 1989 | 22 au 30/03/1996 | A | Musique | Jazz | 5000 | 5800 | | 5500 | 28 | | |
| *Jazz à la Fac* | Caen | | | | Musique | Jazz | | | | | | | |
| Jazz à la Plage | Genets | 1990 | mai à aout 1996 | A | Musique | Afro-américaine | | 50 à 500 pers./concert (15 concerts) | | | 5 | 1 | 4 |
| "Lisieux Blues Festival" | Lisieux | 1980 | 28/09 au 5/10/1996 | A | Musique | Blues; Rythm & Blues.... | 2500 | 2700 | 3000 | 3800 | 30 | 2 | 10 |
| Festival Jazz sous les Pommiers | Coutances | 1982 | 11 au 18 /05/1996 | A | Musique | Jazz, Blues, Gospel. | 22000 | 25000 | 30000 | 35000 | 35 | 8 | |
| Les Terrasses Musicales | Trouville | 1989 | 13/07 au 17/08/1996 | A | Musique | Jazz, Français et populaire | NR | NR | NR | NR | 1 à 5 | 1 | |
| "Swingin' Deauville" | Deauville | 1989 | 5 au 12/07/1996 | A | Musique | Jazz-Blues-World Music | 3600 | 4000 | 4500 | 6000 | | 6 | |
| Les Remparts du Rock | Saint-Lô | 1988 | Jun-96 | A | Musique | Musiques actuelles | 830 | 800 | 1150 | NR | 40 | 2 | 15 |
| Festival "Les Vibrations" | Flers | 1993 | 18 au 22/06/1996 | A | Musique | Musiques actuelles | | 2000 | 2500 | 4000 | 10 | 5 | 7 |

| | Lieu de diffusion | Année Création | Date de déroulement | Périodicité | Genre(s) dominant(s) | Répertoire(s) | Évolution de la fréquentation | | | | Bénévoles | Salariés | Professionnels |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | | | |
| Biennales Musicales Ornaises | Alençon | 1996 | 25 au 27/04/1996 | Bi | Musique | Musiques actuelles | | | | | | 6 | 6 |
| Boom-Boom Festival | Alençon | 1995 | 11 au 18/05/1996 | A | Musique | Musiques actuelles | | | | 3500 | 6 | | 6 |
| Rencontres d'ici et d'ailleurs | Montmartin/Mer | 1993 | 17 au 21/07/1996 | A | Musique | Musiques Actuelles + autres activités | | 500 | 1500 | 3000 | 50 | | 25 |
| Festival de Caen | Caen | 1988 | 28/06 au 1/07/95 (dern.) | A | Musique | Musiques Actuelles et du Monde | 15000 | 20000 | 30000 | 35000 | 5 | 300 | |
| Y a du Monde ! Festival de Musiques Actuelles | Bernières-sur-Mer | 1996 | 2,18,26/07 et 2,9,16/08/9 | A | Musique | Musiques Actuelles, Ethniques... | | | | | 15 | 1 | |
| *Le Normandy Musique Festival* | Saint-Pois | | | | Musique | Rock | | | | | | | |
| Festl-Rock | Couterne | 1988 | 26 et27/07/1996 | A | Musique | Rock | 560 | 763 | 1438 | 2005 | 70 | | |
| *Jounée Passion Rock* | Louvigny | | 1/06/4996 | | Musique | Rock | | | | | | | |
| Les Samedis Musicaux de Falaise | Falaise | 1989 | 20/07 au 24/08/1996 | A | Musique | Rock, Blues, Jazz. | | | | 800 | 12 | 3 | |
| Festival de Musique de St-Vaast-la-Hougue | St-Vasst-la-Hougue | 1988 | 19 au 31/08/1996 | A | Musique | Stages Classique + Blues | 40 + stagiaire | 500 + st. | 560 + st. | 500 + st. | 3 | | |
| Musique en Herbe | Vire | 1992 | denière édition : 1994 | Bi | Musique | Varié, Concours musical | | | | | 15 | | |
| Musique en Baie | Avranches | 1992 | 6 au 19/07/1996 | A | Musique | Classique, Contemp., Jazz. | | | | | 10 | 25 | 30 |
| Les Concerts de Valognes | Valognes | 1988 | 6 au 10/08/1996 | A | Musique | Classique, Jazz... | 2220 | 2350 | 1880 | 1400 | 9 | | |
| Festives Musicales | Côte de Nacre | 1995 | 6 au 12/05/1995 | Bi | Musique | Divers | | | | 1000 | | | 1 |
| Découvertes Musicales en Pays de Falaise | Pays de Falaise | 1996 | Fin Juin à mi-Août 1996 | 1ere année | Musique | Varié | | | | | | 2 | 2 |
| Festival Sable Show | Villers sur Mer | 1991 | 9/07 au 23/08/1996 | A | Musique | Varié | | | | 9800 | | 3 | 3 |
| Été Musical de Bayeux | Bayeux | 1987 | 18/05 au 10/08 1996 | A | Musique | Varié | 2050 | 887 | 1334 | 663 | 0 | 8 | Oui |
| Music'Ados | Basse-Normandie | 1982 | 1/04/1995 (suspendue) | A | Musique | Variée | 394 | 364 | 447 | 579 | | | |
| ***CINÉMA (14)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Semaine du Cinéma Ethnographique | Caen | 1995 | 7 au 14/12/1996 | A | Cinéma | Ethnographie | | | | 800 | | 2 | 2 |
| Festival du Cinéma Russe | Honfleur | 1993 | 28/11 au 1/12/1996 | A | Cinéma | Franco-Russe | | 2600 | 5000 | 1000 | 15 | 4 | 10 |
| Ciné-Rencontres de Normandie | Caen | 1994 | 9 au 19/07/1996 | A | Cinéma | Divers | | | 500 | 900 | 2 | 7 | Oui |
| Festival du Cinéma Américain | Deauville | 1975 | 30/08 au 8/09/1996 | A | Cinéma | Américain | NR | 11735 | 12037 | 14149 | 0 | 100 | 80 |
| Festival du Film de Cabourg | Cabourg | 1996 | 13 au 16/06/1996 | A | Cinéma | Romantique | | | | | | | |
| *Festival "Clap 1996"* | Caen | 1995 | 23/05/96 | A | Cinéma | | | | | | | | |
| Festival du Cinéma Britannique | Cherbourg | 1984 | 15 au 22/10/1996 | A | Cinéma | Britannique | 9913 | 7321 | 7083 | 6570 | 35 | 3 | 3 |
| Festival Ciné-Monuments | Pays de Coutances | 1992 | 6 au 14/08/1996 | A | Cinéma | et Lieux Historiques | | 1834 | 1771 | 1336 | 15 | 4 | 3 |
| CinéMovida | Cherbourg | 1992 | 28/01 au 10/02/1996 | A | Cinéma | Hispanique | 2000 | 1400 | 2000 | 2600 | 4 | | |
| Festival Images et Sons Normandie | Coutances | 1989 | Mar-97 | A | Cinéma | Techniques audiovisuelles | 1700 | 900 | 1400 | 1500 | | | 5 |
| *Festival Cinémusique* | Cherbourg | 1994 | Jun-96 | | Cinéma/Musique | | | | | | | | |
| Journées Départementales du Cinéma | Alençon | 1989 | 4 et 5/06/1996 | A | Cinéma | | 290 | 300 | 247 | 248 | | 3 | |
| Ciné-Filou | Alençon | 1994 | 13 au 24/05/1996 | A | Cinéma | Éducatif, Enfants | | | 2840 | 447 | NR | NR | NR |
| Journées Cinéma et Environnement | Sées | 1995 | 1 au 5/04/1996 | A | Cinéma et Photo | L'environnement | | | | | 28 | un tiers | |
| ***LITTÉRATURE (5)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Festival de la Bande Dessinée et du Dessin de Presse | Domfront | 1996 | 17 au 19/05/1996 | A | Littérature | Bande Dessinée | | | | | 8 | 2 | |
| Festival Franco-Belge de la Bande Dessinée | Flamanville | 1990 | 18 et 19/05/1996 | A | Littérature | Bande-Dessinée | 5000 | 5000 | 6000 | 8000 | 30 | | 1 |
| Festival du Livre de Jeunesse | Cherbourg | 1988 | 6 au 9/06/1996 | A | Littérature | Jeunesse | 7000 | 8000 | 8700 | 10000 | 10 | 10 | 10 |
| "Les Visiteurs du Noir" | Granville | 1994 | 19 au 21/01/1996 | A | Littérature | Noir | | | | 2000 | 10 | | |
| Printemps Littéraire | Mortagne | 1983 | 24 au 31/04/1996 | A | Littérature | | 3500 | 3500 | 3500 | 4000 | 5 | 1 | 3 |
| ***PLURIDISCIPLINAIRE (10)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Festival Les Boréales de Normandie | Basse-Normandie | 1992 | 15/11 au 6/12/1996 | A | Pluridisciplinaire | Culture Nordique | | | | 25000 | 4 | 2 | |
| Festival en Cotentin | Cotentin | 1984 | 19/07 AU 15/08/1996 | Bi | Pluridisciplinaire | Divers | NP | NP | NP | 7300 | > 12 | 7 | |
| Rencontres du Cinéma Espagnol et Latino-Américain | Hérouville | 1989 | 17/01 au 6/02/1996 | A | Pluridisciplinaire | Espagnol et latino-américain | 5576 | 6132 | 5563 | 5364 | 10 | | |
| Festival "Au Pays de Lancelot du Lac" | Bagnoles de l'Orne | 1984 | 1 au 9/07/1996 | A | Pluridisciplinaire | Médiéval et classique | 1500 | 1500 | 500 | 1500 | 8 | 5 | |
| Quartiers d'Été | Cherbourg | 1992 | 1/06 au 30/09/1996 | A | Pluridisciplinaire | Peinture, photos, epositions. | 17023 | 19989 | 52855 | 47496 | | 11 | |

| | Lieu de diffusion | Année Création | Date de déroulement | Périodicité | Genre(s) dominant(s) | Répertoire(s) | Évolution de la fréquentation 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | Bénévoles | Salariés | Professionnels |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Festival Romantique de Gacé | Gacé | 1991 | 1996 (forme différente) | A | Pluridisciplinaire | Romantisme | 2000 | 2100 | NR | NR | 3 | | |
| Festival Clair de Dune | Donville-les-Bains | 1995 | 6 et 7/07/1996 | A | Pluridisciplinaire | Varié | | | | 1000 | 30 | 0 | 2 |
| La Saison Culturelle du Prieuré St-Michel-de-Crouttes | Crouttes | 1989 | Mai à Mi-Sept 1996 | A | Pluridisciplinaire | Varié | 5800 | 7300 | 6000 | 10000 | 2 | 1 | |
| Salon des Artistes des Administrations Financières | Caen | 1991 | 6 au 20/05/1996 | A | Pluridisciplinaire | Varié | 400 | 450 | 500 | 550 | 6 | | |
| Festival Café-Couette de Moissy | St-Pierre-du-Regard | 1994 | 24/08 au 8/09/1996 | A | Pluridisciplinaire | Varié | | | 240 | 440 | 3 | | |
| ***THÉÂTRE (5)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Tréteaux du Vendredi | Touques | 1992 | 5/07 au 30/08/1996 | A | Théâtre | Théâtre de Rue, Musique... | 600 | 1600 | 3200 | 4000 | | 3 | 2 |
| Festival du Nouveau Rire | Trouville | 1988 | 21/07 au 6/08/1995 | A | Théâtre | Café-Théâtre, Humour | 800 | NR | NR | 2500 | | 4 | 1 |
| Festival Le Train-La Famille Magnifique | Basse-Normandie | 1995 | Mai-96 | A | Théâtre | Théâtre de Marchés | | | | > 20000 | | | 15 |
| Festival de la Marionnette | Dives/Mer | 1985 | 14 au 19/07/1996 | A | Théâtre | Théâtre de Marionnettes | | | | | | | |
| *Les Fous de la Rampe* | Caen | | | | Théâtre | | | | | | | | |
| ***ARTS PLASTIQUES (36)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Rencontres Vidéo Art Plastique | Hérouville | 1987 | 19 au 24/11/1996 | A | Arts Plastiques.... | ....et Vidéo | 1850 | 1900 | 2100 | 1800 | 3 | 2 | 2 |
| Courant d'Art à Deauville | Deauville | 1994 | 24/05 au 2/06/1996 | A | Arts Plastiques | Art contemporain | | | 2000 | 2500 | 2 | | 4 |
| Festival d'Été d'Art Contemporain | St Gabriel-Brécy | 1991 | 21/06 au 15/08/1996 | A | Arts Plastiques | Contemporain | NR | NR | NR | NR | 3 | 3 | |
| Festival de Peintures d'Enfants | Sourdeval | 1992 | 15 au 19/07/1996 | A | Arts Plastiques | Peint. Sculp. Photo Vidéo | 234 | 360 | 380 | 387 | 3 | 23 | 10 |
| Salon des Plaisirs des Arts | Cabourg | 1985 | 5 au 14/07/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | NR | NR | NR | 6500 | 8 | 0 | |
| Salon d'Automne des Peintres du Bocage | Flers | 1957 | 16 au 24/11/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | | | | 3500 | 8 | 0 | |
| Salon des Peintres de la Mer | Agon-Coutainville | 1992 | 27/07 au 11/08/1996 | Bi | Arts Plastiques | Peinture | 1300 | | 1400 | | 5 | 1 | 1 |
| Salon du Château du Logis | Brécey | 1975 | 1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | 3500 | 3500 | 3500 | 3500 | Oui | 1 | |
| Festival de l'Art Actuel | Pays d'Argentan | 1994 | 1/08 au 15/10/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | | | 3150 | 4300 | 5 | 3 | |
| Salon d'été, de Printemps des Artistes Indépendants | Basse-Normandie | 1958 | 21/05 au 9/06/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | 1000 | 800 | 1200 | 1300 | 20 | | |
| Salon d'Automne des Artistes Indépendants | Caen | 1957 | 1 au 30/12/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | 2000 | 1500 | 1600 | 1800 | 20 | | |
| Salon des Artistes Honfleurais | Honfleur | 1949 | 27/07 au 8/09/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | | 8000 | 3000 | | Oui | | |
| Biennale de Peinture | Vire | 1991 | 25/03 au 2/04/1996 | Bi | Arts Plastiques | Peinture | | 3000 | | 5000 | 12 | | |
| Salon d'Hiver | Torigni/Vire | 1964 | 14/12/1996 au 1/01/1997 | Bi | Arts Plastiques | Peinture | 500 | 500 | 500 | 500 | 10 | | |
| Salon International d'Arts Plastiques | Valognes | 1990 | fin sept à fin oct 1997 | Bi | Arts Plastiques | Peinture | 2000 | | 2000 | | Oui | | Oui |
| Salon International de Beauregard | Hérouville | 1987 | 19/10 au 8/11/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | 2150 | 3373 | 3454 | 4138 | 2 | 0 | |
| Grand Salon de Peinture de la Ville de Cabourg | Cabourg | 1981 | 20/07 au 4/08/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | | | | | 3 | 2 | |
| Salon de Printemps | Donville-les-Bains | 1980 | 16 au 27/05/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | 1500 | à | 1800 | visiteurs | | communaux | |
| Exposition des Artistes Granvillais | Granville | 1962 | 3 au 18/08/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture | 985 | 1343 | 1182 | 1019 | 4 | 0 | |
| Rencontres des Peintres | St-Céneri-le-Gérei | 1983 | 25 au 27/05/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | 3000 | 3000 | 3000 | 4000 | env. 10 | | |
| Salon de la Société des Artistes du Pays d'Auge | Vimoutiers | 1991 | 14 au 30/03/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | 1200 | 1300 | 1300 | 1700 | 5 | | |
| Salon des Arts Plastiques | Flamanville | 1986 | 10 au 16/08/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture et Sculpture | NR | NR | NR | NR | 6 | | |
| Salon d'Art Contemporain Ornais | Bagnoles de l'O/Tessé | 1994 | 4 au 19/05/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture, Sculp, Vidéo, Photo. | | | 1000 | 1750 | 1 | | |
| *Biennale de peinture et de sculpture* | Tinchebray | | 1 au 16/06/1996 | | Arts Plastiques | Peinture, Sculpture | | | | | | | |
| Salon de Peinture et Sculpture | Alençon | 1986 | début nov. à fin Déc. 96 | A | Arts Plastiques | Peinture, Sculpture et Photos. | 4500 | 5000 | 6000 | 4000 | 2 | 2 | 2 |
| Salon des Artistes Percherons | Moutiers-au-Perche | 1986 | 20 au 28/07/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture, Sculpture, dessin | 300 | à | 500 | visiteurs | env.5 | | |
| Exposition de Peintures | L'Aigle | 1989 | 28/03 au 8/04/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture, Sculpture. | 1000 | 1200 | 1500 | 2000 | 15 | | |
| Salon d'Automne d'Arts Plastiques | Sées | 1989 | 10 au 30/11/1996 | A | Arts Plastiques | Peinture, Sculpture... | 800 | 863 | 954 | 1157 | 3 | | |
| Salon de Printemps | Cesny-aux-Vignes-Ouezy | 1990 | 11 et 12/05/1996 | A | Arts plastiques | Peintures | | | | | 15 à 20 | 0 | |
| *Salon de Peintures* | St-Pair-sur-Mer | | | | Arts Plastiques | Peintures | | | | | | | |
| *Salon de Sculptures* | St-Pair-sur-Mer | | | | Arts Plastiques | Sculptures | | | | | | | |
| *Salon des Artistes Profesionnels* | Condé-sur-Noireau | | | | Arts plastiques | | | | | | | | |
| *Fleury sur Art* | Fleury/Orne | | 8 et 9/06/1996 | | Arts Plastiques | | | | | | | | |

| | Lieu de diffusion | Année Création | Date de déroulement | Périodicité | Genre(s) dominant(s) | Répertoire(s) | Évolution de la fréquentation 1992 | 1993 | 1994 | 1995 | Bénévoles | Salariés | Professionnels |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Salon d'Automne* | Lisieux | | | | Arts Plastiques | | | | | | | | |
| *Salon de l'Art au Quotidien* | Équeurdreville | | | | Arts Plastiques | | | | | | | | |
| *Salon des Métiers d'Art* | Flamanville | | | | Arts Plastiques | | | | | | | | |
| ***AUTRES (19)*** | | | | | | | | | | | | | |
| Les "Virevoltés" (*) | Vire | 1991 | 5/07 au 14/08/1996 | A | Autres | Animation de Rues | | 4000 | 5000 | 5000 | 0 | 3 | 2 |
| Les Médiévales | Domfront | 1995 | 3 et 4/08/1996 | A | Autres | Animation de Rues, Médiéval | | | | 5000 | 12 | | |
| Fête À Caen la Paix | Caen | 1990 | 11 et 12/05/1996 | A | Autres | Animation et Spectacle de rue | env. 20000 personnes/an | | | | 1500 | 4 | 15 |
| Fêtes Médiévales de Bayeux | Bayeux | 1987 | 6 et 7/07/1996 | A | Autres | Animations de Rues et autres | | | | env. 15000 | 10 | 1 | 10 |
| Festival des Métiers d'Art | Reviers | 1990 | 20 et 21/07/1996 | A | Autres | Artisanat d'Art | 6500 | 7200 | 7300 | 8500 | 200 | 1 | |
| Salon des Métiers d'Art et Artistes Libres | Les Pieux | 1988 | Aoû-96 | A | Autres | Métiers d'Art | 2615 | 1703 | 1469 | 2217 | Oui | | |
| Festival les Nuits Foraines | Saint-Lô | 1992 | 13 au 15/09/1996 | A | Autres | Arts du Cirque | 9900 | 11800 | 15000 | 14800 | 30 | 40 | 20 |
| *Festival du Cirque* | Octeville | | | | Autres | Cirque | | | | | | | |
| Colloques de Cerisy | Cerisy la Salle | 1952 | Juin à Octobre 1996 | A | Autres | Culturel et Scientifique | 940 | 1100 | 930 | 970 | 4 | 10 | |
| *Rencontres Multimédia en Basse-Normandie* | Basse-Normandie | | | | Autres | Culturel et Scientifique | | | | | | | |
| Forum de la Danse | Alençon | 1990 | 1/06/96 | A | Autres | Danse | 600 | 700 | 700 | 1024 | 25 | 5 | 6 |
| *Forum Régional de la Danse* | Caen | | | | Autres | Danse | | | | | | | |
| *La Semaine des Centres chorégraphiques Nationaux* | Caen | | | | Autres | Chorégraphie | | | | | | | |
| Festival du Diaporama Nature | Lisieux | 1990 | 4 au 6/04/1996 | A | Autres | Découverte Nature: Photos,Dessins... | 1500 | 2000 | 4000 | 4000 | 30 | 1 | 1 |
| Rencontres de l'Écrit et de l'Estampe | Bayeux | 1971 | 1/05 au 15/06/1996 | A | Autres | Gravure et Littérature | NR | 2075 | | 2326 | 4 | 2 | 1 |
| *Festival de Magie et de Musique* | Vassy | | 8/06/96 | | Autres | | | | | | | | |
| 24 Heures Auto Rétro | Lisieux | 1984 | 15 et 16/06/1996 | A | Autres | Patrimoine Automobile Ancienne | 2000 à 15000 spectateurs chaque année | | | | 50 | | |
| Salon National d'Art Photographique | Argentan | 1988 | 13 au 21/10/1996 | A | Autres | Photographie | 2000 | 2000 | 2000 | 2000 | 40 | 4 | 4 |
| Salon de la Sainte Échelle | Octeville | Antér. 1976 | 16 au 19/05/1996 | A | Autres | Photographie | | | | 750 | 16 | | |

A = Annuel
Bi = Bisannuel
Q = Quadriennal
NR = Non Renseigné

*Les Manifestations n'ayant pas répondu au questionnaire du CESR apparaissent ci-dessus en italique*

(*) Les Questionnaires reçus après le 15/08/1996 n'ont pu être traité dans la plupart des résultats

## LES FESTIVALS EN BASSE-NORMANDIE : ASPECTS FINANCIERS...

**ANNEXE N°3**

| | Budget total | Recettes propres | DRAC ou État (1) | Région | Département(s) | Commune(s) | Mécénat | Autres Subventions | Artistes/Intervenants | Représentations Gratuites | Représentations Payantes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***MANIFESTATIONS MUSICALES (61)*** | | | | | | | | | | | |
| Académie Internationale de Sées | 665935 (95) | 404290 | 30000 | Oui | Oui | Oui | Oui (N) | Oui (Interco;) | 18 | 5 | 3 |
| Juin Musical de Mortagne | 200000 (95) | 65000 | 25000 | 30000 | 23000 | 14000 | 34500 (L+N) | | 34 | 0 | 5 |
| Rendez-vous Musicaux de Villers | 90000 (95) | 26207 | 7000 (2) | 7000 | 7000 | 26000 | Non | 17000 (Sacem+Spedidam) | > 10 | 0 | 4 |
| Heures Musicales de Blonville | 25000 (94) | Non | Oui (en 94) | | | Oui | Oui (L) | | 10 à 100 | 4 | 1 |
| Été musical de Houlgate | 105700 (95) | 45700 | 10000 | | 18000 | 30000 | Non | | env. 20 | 0 | 6 |
| Septembre Musical de l'Orne | 1300000 (95) | 370000 | 60000 | 120000 | 250000 | | 232000 | Sacem (compris ds Mécénat) | env. 200 | 2 | 8 |
| Festival "Autour d'un Piano" | 112020 (95) | 16020 | 32000 (CNMHS) | | 78000 | | Non | 32000 (PNR) | env. 12 | | 4 |
| *Soirées Musicales de Beuvron* | 16000 (95) | 8000 | | | 6000 | 2000 | | | | | |
| *Festival de Musique consacré au Violon* | | | | | | | | | | | |
| *Festival de Musique de Honfleur* | | | | | | | | | | | |
| *Académie Régionale de Musique Ancienne* | | | | | | | | | | | |
| *Musique autour des vieilles pierres* | 70000 (95) | 40000 | 10000 | | 10000 | | | | | | |
| *Les Promenades Musicales du Pays-d'Auge* | 447959 (95) | 121959 | 50000 | 20000 | 80000 | 36000 | 20000 (L+N) | 120000 (FEDER) | | | |
| Les Solfèges de Deauville | NR (96) | NR | 50000 (96) | 50000 | 50000 | 100000 | Oui (L+N) | | 61 | 4 | 3 |
| Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay | 390771 (95) | 159950 | 40000 | 58000 | 20000 | 15000 | 75000 (L + N) | | 257 | 9 | 13 |
| Festival des Orgues de Notre-Dame | 33978 (95) | 15950 | | | | 8000 | Non | | > 40 | 1 | 4 |
| La Semaine Sainte | 696869 (95) | 100450 | | 50000 | | | Non | | 123 | 1 | 8 |
| Les Concerts de l'Église d'Habloville | NR | 28490 | 10000 | | Oui | | | | NR | 0 | 3 |
| Concerts de N.D de Guibray | NR | env 3000 (95) | Oui (96) | Oui (96) | Oui (96) | Oui (96) | | | 7 | 1 | 5 |
| Musique à Pontorson | 41000 (95) | 13000 | | | | 23000 | 5000 (L) | | env.25 | 1 | 6 |
| Festival des Nouveaux Talents | 60000 (95) | 2000 | 3000 (2) | 3000 | 3000 | 24000 | 20000 (N) | 6000 (Sacem+Spedidam) | > 15 | 7 | 7 |
| *Festival "Aspects des Musiques d'Aujourd'hui* | | | 50000 | | | | | | | | |
| Printemps Musical de Falaise | NR | | 18000 | | 15000 | 40000 | Non | | > 10 +orchestre | 2 | 6 |
| Festival Musique eu Choeur | 450000 (95) | NR | | | 20000 | 150 à 200000 | 180000 | | > 1600 | 7 | 2 |
| Rencontres Internationales de Chant Choral | Bud. Association 94) | 133936 | Intégré dans la Saison | 5000 | 20000 (saison) | 45000 (saison + Renc | Oui (L + N) | Oui | 320 | 44 | 23 |
| Les Conviviales | 384660 (96) | 149460 | 15000 (95) / 25000 (96) | 40000 | 100000 | 135000 | 70000 (N) | | 75 | 0 | 15 |
| Festival Folklorique | NR | 0 | | | | Oui | Non | 0 | 350 | Toutes | 0 |
| Festival International de Folklore d'Alençon | 160000 (95) | NR | | | 5000 | 50000 | Oui | 30000 (PNR) | 250 | 6 | 2 |
| Festival International de Folklore | 56000 (95) | 41000 | | | 5000 | 7000 | 25000 (L) | 2000 (Intercommunalité) | 6 groupes | NR | NR |
| Festival International de Folklore | 25000 (95) | 15000 | - | 6000 | | | 4000 (L+N) | | env. 50 | | 1 |
| Les Traversées de Tatihou - Les Musiques du Large | 550000 (95) | NR | 40000 | Non | Oui | | 100000 (L) | | env. 25 | 10 | 8 |
| Rencontres Intern. d'Été des Mus. Tradition. du Monde | 140000 (95) | 100000 | | | 15 à 20000 | 15000 | 5000 (L) | | env. 20 | 3 | 3 |
| Les Terrasses Musicales | 480000 (95) | >30000 | 33000 | | | 20000 | Oui | | >30 | 5 | 4 |
| Sécances | 150000 (94) | | 15000 (94) | | | 20000 | 70000 (L) | | 12 | NR | NR |
| Jazz on the C.U.C. | 600000 (96) | 120000 | 20000 (95) / 55000 (96) | 25000 | 10000 | 233000 | 15000 (L) | 113000 (Divers dont CUC) | env. 80 | 16 | 11 |
| *Jazz à la Fac* | | | | | | | | | | | |
| Jazz à la Plage | 120000 (95) | 95000 | 25000 | | | | 15000 (L + N) | | 60 | 15 | 0 |
| "Lisieux Blues Festival" | 447254 (95) | 126926 | 40000 | 40000 | 35000 | 230000 | 37500 (L) | 5000 (Sacem) | 60 | 5 | 3 |
| Festival Jazz sous les Pommiers | 3326903,5 (95) | 1537089 | 230000 | 473007 | 672000 | 232952 | 361500 (L+N) | Oui dt SACEM (et FEDER en 96) | 280 | 24 | 17 |
| Les Terrasses Musicales | 122000 (95) | | | | | 122000 | Oui (L) | | 6 groupes | 10 | 1 |
| "Swingin' Deauville" | 1300000 (95) | 1400000 | | | | | Oui | | env. 12 | | 8 |
| Les Remparts du Rock | 250000 (95) | NR | | 10000 | 20000 | 70000 | Non | | 16 groupes | 5 | 2 |
| Festival "Les Vibrations" | 540000 (96) | 100000 | 35000 (95) / 40000 (96) | 35000 | | 150000 | 24000 (L+N) | Oui (Sacem) | 71 | 1 | 7 |

| | Budget total | Recettes propres | DRAC ou État (1) | Région | Département(s) | Commune(s) | Mécénat | Autres Subventions | Artistes/Intervenants | Représentations Gratuites | Représentations Payantes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Biennales Musicales Ornaises | 20000 (prév. 96) | 10000 | Part des Coll. Locales intégrée ds le budget de l'Assoc. | | | | Oui | | 13 | Invitations | Toutes |
| Boom-Boom Festival | 69000 (95) | 47120 | | | Oui | 7120 | 21880 (L+N) | | de 8 à 10 | 6 | 2 |
| Rencontres d'ici et d'ailleurs | 640000 (95) | 317000 | | | 10000 | 15000 | 20000 (L+N) | 79500 (dt32000 FEDER, CNASEA...) | 100 | 2 | 3 |
| Festival de Caen | 4500000 (95) | 2500000 | 55000 | 200000 | 25000 | 1000000 | 180000 (L+N) | 350000 | 30 art. ou gr. | 12 | 18 |
| Y a du Monde ! Festival de Musiques Actuelles | NR | | | | | 40000 | Non | | 6 gr. | <20 ans | 6 |
| *Le Normandy Musique Festival* | | | | | | | | | | | |
| Festi-Rock | 148000 95) | 192000 | | | | | 10500 (L+N) | | 17 | 1 | 3 |
| *Jounée Passion Rock* | | | | | | | | | | | |
| Les Samedis Musicaux de Falaise | 88000 (95) | Non | 18000 | | 30000 | 40000 | Non | | 6 groupes | NR | NR |
| Festival de Musique de St-Vaast-la-Hougue | 25850 (95) | 10550 | | | 5000 | 2000 | Oui pour 1996 | | 15 | 6 | 5 |
| Musique en Herbe | 250000 (94) | Oui | | Oui | | Oui | 40000 (l) | | NR | NR | NR |
| Musique en Baie | 800000 (95) | 640000 | 30000 | 10000 | 15000 | 50000 | 15000 | | 40 à 70 | 6 | 1 |
| Les Concerts de Valognes | 468900 (95) | 97045 | | Oui | 21000 | Oui | Oui | | NR | 0 | 5 |
| Festives Musicales | 79000 (95) | 10000 | 5000 | 7000 | 7000 | 30000 | 25000 (L) | | 2 | 1 | 2 |
| Découvertes Musicales en Pays de Falaise | NR | 10000 (prév.) | 3000 (prév. 96) | 3000 | 8000 | | | | 5 groupes | 2 | 3 |
| Festival Sable Show | 220000 (95) | Oui | 17000 | | | 150000 | Oui | Oui (Sacem) | 15 groupes | 14 | |
| Été Musical de Bayeux | 212571 (95) | 21750 | 10000 | 10000 | 18000 | 152821 | Non | | env. 100 | 6 | 5 |
| Music'Ados | 36825 (95) | 0 | 500 (Éd. Nation.) | | 5000 (Manche) | | Oui | | NR | 1 | 0 |
| ***CINÉMA (14)*** | | | | | | | | | | | |
| Semaine du Cinéma Ethnographique | 140000 (95) | | Contrat de Plan État-Région (CRECET) | | | | Non | | 3 | Toutes | 0 |
| Festival du Cinéma Russe | 236000 (95) | | | | | 25000 | 90000 (L) | | 27 | 9 | 0 |
| Ciné-Rencontres de Normandie | 284324 (95) | 17000 | | 35000 | | | Non | | env. 12 | 22 | 20 |
| Festival du Cinéma Américain | 5000000 (95) | 910000 | | 300000 | | 1300000 | 1400000 (L+N) | | >100 | | Toutes |
| Festival du Film de Cabourg | NR | NR | | 50000 | 10000 | 800000 | Oui (L+N) | | | | |
| *Festival "Clap 1996"* | | | | | | | | | | | |
| Festival du Cinéma Britannique | 471720 (95) | 28439 | 100000 | Oui | Oui | Oui | Non | Intercom. + CUC | 15 | NR | NR |
| Festival Ciné-Monuments | 208430 (96) | 62134 | 45500 (95) / 80500 (96) | | 35000 | 25000 | Non | | 18 | | 5 |
| CinéMovida | 50000 (96) | 3400 | | | | 14000 | 24500 (L+N) | 10000 (CUC) | 1 à 15 | NR | NR |
| Festival Images et Sons Normandie | 245000 (95) | NR | | Financé à hauteur de 70% par les Institutionnels | | | 60000 (L) | | env. 15 | NR | 1 |
| *Festival Cinémusique* | | | | | | | | | | | |
| Journées Départementales du Cinéma | 181385 (95) | 27600 | Éduc.Nat | 18900 | 33065 | 9450 | Oui | 5670 | 13 | NR | NR |
| Ciné-Filou | 200000 (95) | NR | 80000 + Éduc.Nat (3) | 20000 | | 80000 | Non | | NR | NR | NR |
| Journées Cinéma et Environnement | 67098 (95) | 7098 | 55000 (3) | | | 5000 | | | | | |
| ***LITTÉRATURE (5)*** | | | | | | | | | | | |
| Festival de la Bande Dessinée et du Dessin de Presse | 150000 (96) | NR | | | | | 25000 (L+N) | | 15 | 3 | 2 |
| Festival Franco-Belge de la Bande Dessinée | 290000 (95) | 105000 | 40000 | | 15000 | 20000 | 65000 (L+N) | 17500 (pub.) +20000 interco. | > 30 | 0 | 1 |
| Festival du Livre de Jeunesse | 350000 (95) | 87700 | 30000 | | Oui | 90000 | 49600 (L) | 60000 Éduc. Nation. | 15 | Toutes | 0 |
| "Les Visiteurs du Noir" | 60000 (96) | 15490 | 10000 | | 9000 | 12500 | 15000 (N) | | > 60 | 15 | 0 |
| Printemps Littéraire | 65000 (95) | | 10000 | 10000 | 3000 | 30000 | Non | 1000 | 23 | Toutes | 0 |
| ***PLURIDISCIPLINAIRE (10)*** | | | | | | | | | | | |
| Festival Les Boréales de Normandie | 900000 (95) | | 15000DRAC/110000(CNL+DAI | 280000 | 10000 | 70000 | 100000 (L) | 150000 Pays Nordiques | env. 50 | NR | NR |
| Festival en Cotentin | 177000 (93) | 70000 | 25000 (en 93) | 50000 | 25000 | 6000 | 114000 (L) | | NR | 0 | Toutes |
| Rencontres du Cinéma Espagnol et Latino-Américain | 157000 (96) | 75000 | 0 (95) / 35000 (96) | 0 | 22000 | 25000 | Oui (L) | | 5 à 9 | 3 | autres |
| Festival "Au Pays de Lancelot du Lac" | 140000 (95) | 40860 | | | 15000 | 80000 | Non | 15000(CRL)+10000(PNR) | variable | 4 | 1 |
| Quartiers d'Été | 600000 (95) | Oui NR | | Oui | Oui | Oui | 200000 (L) | | env. 4 | 7 | 1 |

| | Budget total | Recettes propres | DRAC ou État (1) | Région | Département(s) | Commune(s) | Mécénat | Autres Subventions | Artistes/Intervenants | Représentations Gratuites | Représentations Payantes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Festival Romantique de Gacé | 186527 (96) | 60000 | | 30000 | 45000 | 27000 | 4000 (N) | | 5 troupes | 2 | 5 |
| Festival Clair de Dune | 37000 (95) | 27000 | | | | 5000 | 1500 | | env.60 | 0 | 1 |
| La Saison Culturelle du Prieuré St-Michel-de-Crouttes | 310300 (95) | 96190 | 123000 | 55855 | 9310 | | 40340 | | plusieurs dizaines | 40% | 60% |
| Salon des Artistes des Administrations Financières | 10000 (95) | 1000 vente Oeuvres | 5000 | 0 | 0 | 0 | Non | Oui (ATSCAF) | 30 | Toutes | 0 |
| Festival Café-Couette de Moissy | 80000 (95) | 12000 | 10000 | | 3000 | 3000 | 10000 (N) | 3000 (intercom.) | env. 40 | 1 | 6 |
| ***THÉÂTRE (5)*** | | | | | | | | | | | |
| Tréteaux du Vendredi | 162000 (95) | 0 | | | 20000 | 100000 | 70000 (L) | | 9 gr. | Toutes | |
| Festival du Nouveau Rire | 372000 (95) | 72000 | | | 10000 | 290000 | 100000 (L+N) | 5000 (Sacem) | 16 | 0 | 9 |
| Festival Le Train-La Famille Magnifique | 1010000 (95) | | 35000 DRAC + 200000 FNIC | 200000 | 000 (50) + 70000 ( | 185000 | NR | 250000 (U.E.) | NR | 65 | 0 |
| Festival de la Marionnette | 275000 (95) | | 48000 | 25000 | 48000 | | | | | | |
| *Les Fous de la Rampe* | | | | | | | | | | | |
| ***ARTS PLASTIQUES (36)*** | | | | | | | | | | | |
| Rencontres Vidéo Art Plastique | 677000 (95) | 7136 | 200000 DRAC + 100000 NR | 135000 | 100000 | 142000 | env. 10000 (L) | | 30 à 50 | NR | NR |
| Courant d'Art à Deauville | 329760 (95) | 0 | 17000 | Subv. des coll. locales = 130000 | | | Oui (L) | évaluées | 50 | Toutes | 0 |
| Festival d'Été d'Art Contemporain | 128970 (95) | NR | 35000 | | 35000 | | Non | 19710 | 11 | NR | NR |
| Festival de Peintures d'Enfants | 125061 (95) | 73770 | | | 10000 | 30000 | 6000 (N) | | 20 | 4 | 0 |
| Salon des Plaisirs des Arts | NR | NR | | | | 10000 (prév.) | 0 | | env.70 | NR | NR |
| Salon d'Automne des Peintres du Bocage | 10000 (95) | Oui | | | | 3500 | Oui | | env. 85 | 1 | 0 |
| Salon des Peintres de la Mer | 36000 (94) | 9500 | | | 3000 | 10000 | 14000 (L) | | 200 | 1 | 0 |
| Salon du Château du Logis | 135000 (95) | NR | | | 35000 | | 30000 (L) | | 302 | 1 | 0 |
| Festival de l'Art Actuel | 338000 (95) | 40000 | 20000 | | | 20000 | 20000 (L + N) | 134000 + 79000 FEDER | 50 | 0 | Toutes |
| Salon d'été, de Printemps des Artistes Indépendants | 1000 (95) | Oui (NP) | | | | | | | 130 | 1 | 0 |
| Salon d'Automne des Artistes Indépendants | 20000 (95) | 19500 | | | | 5000 | 11000 (L) | | 130 | 1 | 0 |
| Salon des Artistes Honfleurais | 80000 (94) | 125000 (96) | | | | | 10 à 50000 (L) | | env. 40 | 0 | Oui |
| Biennale de Peinture | 230000 (95) | Non | (Oui pour 96) | 10000 | | 5000 | Pb | 3000 | 114 | NR | NR |
| Salon d'Hiver | 16000 (95) | 3500 | | | 3000 | 7500 | 2500 (L) | | 40 | NR | NR |
| Salon International d'Arts Plastiques | 160000 (95) | Oui NR | env. 25000 (3) | 30000 | 30000 | 30 à 40000 | 60000 (L) | | env. 20 | NR | NR |
| Salon International de Beauregard | 25000 (95) | 15000 | | | | 10000 | Non | | env. 100 | NR | NR |
| Grand Salon de Peinture de la Ville de Cabourg | NR | | | | | aide matérielle | Non | | 40 | NR | NR |
| Salon de Printemps | NR | | | | | (autofinancement) | Non | | 180 | 1 | 0 |
| Exposition des Artistes Granvillais | 7000 (96) | Oui (NR) | | | | | Non | | tre 35 vet 45 | 1 | 0 |
| Rencontres des Peintres | 12000 (96) | 5000 | | 0 | 0 | 0 | Non | 3000 (PNR) | 24 | 1 | 0 |
| Salon de la Société des Artistes du Pays d'Auge | 15000 (95) | Oui | | | 1500 | | Non | | env. 60 | 1 | 0 |
| Salon des Arts Plastiques | NR | | | | | | 5000 (L) | | 32 | NR | NR |
| Salon d'Art Contemporain Ornais | 161182(96) | 6540 | 0 (95) / 15000 (96) | 20000 | 5000 | env. 100000 | Oui (L) | | 23 | NR | NR |
| *Biennale de peinture et de sculpture* | | | | | | | | | | | |
| Salon de Peinture et Sculpture | 222000 (95) | NR | | | | | 50000 (L) | | 68 | NR | NR |
| Salon des Artistes Percherons | 3000 (95) | 3000 | | | | | Non | | 33 | NR | NR |
| Exposition de Peintures | 5000 (95) | 10000 | | | | | Non | | 86 | 1 | 0 |
| Salon d'Automne d'Arts Plastiques | 19616 (95) | 23480 | | | | | Oui (L) | OUI (CRAM Ile de France) | 3 | Scolaire. | 1 |
| Salon de Printemps | 4000 (96) | 2000 | | | | | Non | | 60 | 1 | |
| *Salon de Peintures* | | | | | | | | | | | |
| *Salon de Sculptures* | | | | | | | | | | | |
| *Salon des Artistes Profesionnels* | | | | | | | | | | | |
| *Fleury sur Art* | | | | | | | | | | | |

| | Budget total | Recettes propres | DRAC ou État (1) | Région | Département(s) | Commune(s) | Mécénat | Autres Subventions | Artistes/Intervenants | Représentations Gratuites | Représentations Payantes |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *Salon d'Automne* | | | | | | | | | | | |
| *Salon de l'Art au Quotidien* | | | | | | | | | | | |
| *Salon des Métiers d'Art* | | | | | | | | | | | |
| ***AUTRES (19)*** | | | | | | | | | | | |
| Les "Virevoltés" (*) | 350000 (96) | 5000 | 0 (95) / 10000 (96) | 30000 | 80000 | 100000 | 23000 | 30000Pays d'Accueil 70000FEDER | 20 compagnies | toutes | 0 |
| Les Médiévales | 215000 (95) | 130000 | | | | 30000 | 10000 (L) | | 40 | 0 | 1 |
| Fête À Caen la Paix | 1440000 (95) | NR | 35000 | | | 135000 | Non | Oui | 17 | Toutes | 0 |
| Fêtes Médiévales de Bayeux | 239000 (96) | 0 | | 0 | 0 | 239000 | Non | | 10 | Toutes | |
| Festival des Métiers d'Art | 990605 (95) | 405474 | | 50000 | 70000 | 10000 | 230000 (L) | 10000 (intercom.) | env. 100 | | 2 |
| Salon des Métiers d'Art et Artistes Libres | 10375 (95) | 22177 | | | | | | | 32 | NR | NR |
| Festival les Nuits Foraines | 1320000 (95) | 135000 (2) | 60000 DRAC +100000 DTS | 40000 | 60000 | 900000 | 25000 (L) | | env. 100 | 31 | 22 |
| *Festival du Cirque* | | | | | | | | | | | |
| Colloques de Cerisy | 2314000 (95) | | 58000 (DRAC) + 200000 (CNL) | 80000 | 35000 | | 30000 (N) | Oui multiples | 15 à 25 / colloque | 0 | 16 |
| *Rencontres Multimédia en Basse-Normandie* | | | | | | | | | | | |
| Forum de la Danse | 117980 (96) | 33178 | 20000 (95) 43980 (96) | | | 40822 | Oui (L) | | 16 | NR | NR |
| *Forum Régional de la Danse* | | | 30000 | | | | | | | | |
| *La Semaine des Centres chorégraphiques Nationaux* | | | 100000 | | | | | | | | |
| Festival du Diaporama Nature | 52640 (95) | 6000 | 7000 (DIREN) | 0 | 0 | 16000 | 10000 (L) | | 0 | 6 | 2 |
| Rencontres de l'Écrit et de l'Estampe | 70000 (95) | 2000 | | | | 70000 | Non | | 25 | Toutes | 0 |
| *Festival de Magie et de Musique* | | | | | | | | | | | |
| 24 Heures Auto Rétro | 400000 (94) | 30000 | | | | 220000 | 150000 (L) | | 120 véhicules | 1 | 0 |
| Salon National d'Art Photographique | 30000 (95) | env. 7500 | 5000 | | | Aide logistique | 5000 (L) | | NR | NR | NR |
| Salon de la Sainte Échelle | NP | | | | | | Non | | env. 40 | NR | NR |

*Les Manifestations n'ayant pas répondu au questionnaire du CESR apparaissent ci-dessus en italique*

(*) Les Questionnaires reçus après le 15/08/1996 n'ont pu être traité dans la plupart des résultats

L = entrepris(e) ou établissement(s) de niveau local

N = entreprise(s) ou établissement(s) de niveau national

NR = Non Renseigné

NI = Provenance Non Identifiée

Tableau réalisé à partir des déclarations des organisateurs de Festivals et assimilés.

(1) DRAC ou sinon précisé

Crédits DRAC vérifiés pour 95

DAI=Dir. des Affaires Internationales du Ministère Culture/DTS=Dir du Théâtre et des Spectacles/CNL=Centre National du Livre/ FNIC=Fonds National d'Intervention Culturelle

(2) Pour les Rendez-vous Musicaux et les Nouveaux Talents, l'organisateur est unique, la DRAC globalise donc 10000F en une seule opération.

(3) Pour la DRAC, il n'y a pas eu de subventionnement en 95

**ANNEXE N°4**

SUBVENTIONS DU CONSEIL RÉGIONAL EN FAVEUR DES FESTIVALS EN 1995 :

SOUTIEN A LA DIFFUSION MUSICALE

**FONDS DE SOUTIEN AUX MUSICIENS**

| FESTIVALS | SUBVENTION | FESTIVALS | SUBVENTION |
|---|---|---|---|
| COMITÉ COUTANCAIS D'ACTION CULTURELLE<br>Festival jazz sous les pommiers 120 000 f<br>Accueil du trio 15 000 f<br>Jazzinéma 40 000 f | 175 000 F | VILLE DE CAEN - Organisation de la Semaine Sainte | 50 000 F |
| | | ASSOCIATION HEURES MUSICALES DE LESSAY - Accueil des Arts Florissants dans le cadre de la Semaine Sainte | 28 000 F |
| VILLE DE CAEN - Festival 1995 " Aspects des musiques d'aujourd'hui " | 60 000 F | | |
| | | VILLE DE L'AIGLE - Accueil de la Maitrise de Caen dans le cadre de la Semaine Sainte | 25 000 F |
| ASSOCIATION TROTTOIRS MOUILLÉS "Nuit du Blues" (1) | 5 000 F | | |
| ASSOCIATION WALKIN' - Festival " Jazz on the CUC 1995 " | 25 000 F | ASSOCIATION DU SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE - Festival 1995 | 120 000 F |
| ASSOCIATION LES ENFANTS DE LA CRISE - Festival " les remparts du rock " | 10 000 F | ASSOCIATION CULTURELLE DE VALOGNES - Festival 1995 | 26 000 F |
| ASSOCIATION MUSIQUE ET HISTOIRE - Organisation de la 5è académie musicale de Sées | 35 000 F | **TOTAL** | 594 000 F |
| OFFICE DÉPARTEMENTAL DE LA CULTURE ORNE ANIMATION - Festival 1995 " les Vibrations " | 35 000 F | (1) Évènement non pris en compte dans l'étude du C.E.S.R. | |

AUDIOVISUEL ET CINÉMA

**FESTIVALS VIDÉO ET DE CINÉMA**

| FESTIVALS | SUBVENTION | FESTIVALS | SUBVENTION |
|---|---|---|---|
| SCENE NATIONALE D'ALENCON - Organisation des opérations " journées cinéma et ciné filou 1995 " | 20 000 F | ASSOCIATION TRAVELLING - Organisation du festival du cinéma franco britannique(95) | 35 000 F |
| | | SAEM DU CENTRE INTERNATIONAL DE DEAUVILLE - Organisation du festival du cinéma américain de Deauville (1995) | 30 000 F |
| CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BASSE-NORMANDIE - Organisation des rencontres vidéo art plastique 1995 | 135 000 F | | |
| | | **TOTAL** | 220 000 F |

**ANNEXE N°5**

SUBVENTIONS DU CONSEIL RÉGIONAL EN FAVEUR DES FESTIVALS EN 1995 :

CRÉATION ARTISTIQUE ET ANIMATION CULTURELLE

**FONDS D'INTERVENTION CULTURELLE RÉGIONAL**

| FESTIVALS | SUBVENTION | FESTIVALS | SUBVENTION |
|---|---|---|---|
| ASSOCIATION LE PRIEURÉ ST MICHEL EN PAYS D'AUGE - Programme 1995 | 60 000 F | ASSOCIATION NADIR - Organisation de la première nuit des cultures (1) | 20 000 F |
| VILLE DE MORTAGNE AU PERCHE - Organisation du 12è printemps littéraire | 10 000 F | ASSOCIATION ART DANS L'ORNE - Organisation du festival de l'art actuel et des métiers d'art | 20 000 F |
| ASSOCIATION NORDEN - Organisation des boréales 1995 | 280 000 F | CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL CAEN BASSE NORMANDIE - Organisation du forum 1995 de la danse | 50 000 F |
| ASSOCIATION TRAIT D'UNION - Organisation de son deuxième festival (1) | 15 000 F | ASSOCIATION LE PAYS D'ACCUEIL DU BOCAGE VIROIS - Organisation des Virevoltés 1995 | 25 000 F |
| ASSOCIATION JUIN MUSICAL DE MORTAGNE Festival 1995 | 30 000 F | ASSOCIATION CULTURELLE DE L'AVRANCHIN ET DU MORTAINAIS - Organisation du 20 è salon du Chateau du Logis | 10 000 F |
| ASSOCIATION VILLERS ANIMATION - Organisation des rendez vous musicaux 1995 | 10 000 F | ASSOCIATION L'ART LA FUGUE - Organisation de la manifestation intitulée "les Conviviales" | 10 000 F |
| ASSOCIATION JAZZ CALVA BLUES - Organisation de son 6è festival | 40 000 F | ASSOCIATION DES TROMPES DE LA MANCHE Organisation du festival international de trompes de chasse (1) | 10 000 F |
| VILLE DE BAYEUX - Organisation de l'été musical 1995 | 10 000 F | ASSOCIATION DU CENTRE CULTUREL DU THÉATRE MUNICIPAL D'AVRANCHES - Organisation de la manifestation intitulée " Musique en Baie " | 10 000 F |
| OFFICE DE TOURISME DE LION SUR MER - Organisation des Terrasses musicales 1995 | 20 000 F | ASSOCIATION JUIN MUSICAL DE MORTAGNE Accueil de la maîtrise de Caen et de l'Ensemble dans le cadre de la semaine sainte | 30 000 F |
| ASSOCIATION HEURES MUSICALES DE L'ABBAYE DE LESSAY - Accueil de la Maîtrise de Caen dans le cadre de la Semaine Sainte | 30 000 F | | |
| ASSOCIATION CULTURE ET PATRIMOINE - Organisation des promenades du Pays d'Auge | 20 000 F | | |
| | | **TOTAL** | 710 000 F |

(1) Évènement non pris en compte dans l'étude du C.E.S.R.

ANNEXE N°6

| | Lieu de diffusion | AFFICHES | DEPLIANTS DE PROGRAMMATION OU CATALOGUES | TRACTS | PRESSE | RADIO | TELEVISION | AUTRES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| ***MANIFESTATIONS MUSICALES (61)*** | | | | | | | | |
| Académie Internationale de Sées | Sées | | | | | | | |
| Juin Musical de Mortagne | Mortagne | | | | | | | |
| Rendez-vous Musicaux de Villers | Villers-sur-Mer | | | | | | | |
| Heures Musicales de Blonville | Blonville/Mer | | | | | | | |
| Été musical de Houlgate | Houlgate | | | | | | | |
| Septembre Musical de l'Orne | Orne | | | | | | | |
| Festival "Autour d'un Piano" | Carrouges | | | | | | | |
| Soirées Musicales de Beuvron | Beuvron-en-Auge | NR | | | | | | |
| Festival de Musique consacré au Violon | Deauville | NR | | | | | | |
| Festival de Musique de Honfleur | Honfleur | NR | | | | | | |
| Académie Régionale de Musique Ancienne | Lisieux | NR | | | | | | |
| Musique autour des vieilles pierres | Bessin | NR | | | | | | |
| Les Promenades Musicales du Pays-d'Auge | Pays d'Auge | NR | | | | | | |
| Les Solfèges de Deauville | Deauville | | | | | | | |
| Les Heures Musicales de l'Abbaye de Lessay | Lessay | | | | | | | |
| Festival des Orgues de Notre-Dame | Carentan | | | | | | | |
| La Semaine Sainte | Caen | | | | | | | |
| Les Concerts de l'Église d'Hableville | Hableville | | | | | | | |
| Concerts de N.D de Guibray | Falaise | | | | | | | |
| Musique à Pontorson | Pontorson | | | | | | | |
| Festival des Nouveaux Talents | Villers-sur Mer | | | | | | | |
| Festival "Aspects des Musiques d'Aujourd'hui | Caen | NR | | | | | | |
| Printemps Musical de Falaise | Falaise | | | | | | | |
| Festival Musique eu Choeur | Alençon | | | | | | | |
| Rencontres Internationales de Chant Choral | Basse-Normandie | | | | | | | |
| Les Conviviales | Calvados | | | | | | | |
| Festival Folklorique | Trouville | | | | | | | |
| Festival International de Folklore d'Alençon | Alençon | | | | | | | |
| Festival International de Folklore | Domfront | | | | | | | |
| Festival International de Folklore | Aunay/Odon | | | | | | | |
| Les Traversées de Tatihou - Les Musiques du Large | St-Vaast-la-Hougue | | | | | | | |
| Rencontres Intern. d'Été des Mus. Tradition. du Monde | Basse-Normandie | | | | | | | |
| Les Terrasses Musicales | Lion-sur-Mer | | | | | | | |

| | Lieu de diffusion | AFFICHES | DEPLIANTS DE PROGRAMMATION OU CATALOGUES | TRACTS | PRESSE | RADIO | TELEVISION | AUTRES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Sécances | Flamanville | | | | | | | |
| Jazz on the C.U.C. | C.U.C. | | | | | | | |
| Jazz à la Fac | Caen | NR | | | | | | |
| Jazz à la Plage | Genets | | | | | | | |
| Lisieux Blues Festival | Lisieux | | | | | | | |
| Festival Jazz sous les Pommiers | Coutances | | | | | | | |
| Les Terrasses Musicales | Trouville | | | | | | | |
| Swingin' Deauville | Deauville | | | | | | | |
| Les Remparts du Rock | Saint-Lô | | | | | | | |
| Festival "Les Vibrations" | Flers | | | | | | | |
| Biennales Musicales Ornaises | Alençon | | | | | | | |
| Boom-Boom Festival | Alençon | | | | | | | |
| Rencontres d'ici et d'ailleurs | Montmartin/Mer | | | | | | | |
| Festival de Caen | Caen | | | | | | | |
| Y a du Monde ! Festival de Musiques Actuelles | Bernières-sur-Mer | | | | | | | |
| Le Normandy Musique Festival | Saint-Pois | NR | | | | | | |
| Festi-Rock | Couterne | | | | | | | |
| Jounée Passion Rock | Louvigny | NR | | | | | | |
| Les Samedis Musicaux de Falaise | Falaise | | | | | | | |
| Festival de Musique de St-Vaast-la-Hougue | St-Vasst-la-Hougue | | | | | | | |
| Musique en Herbe | Vire | | | | | | | |
| Musique en Baie | Avranches | | | | | | | |
| Les Concerts de Valognes | Valognes | | | | | | | |
| Festives Musicales | Côte de Nacre | | | | | | | |
| Découvertes Musicales en Pays de Falaise | Pays de Falaise | | | | | | | |
| Festival Sable Show | Villers sur Mer | | | | | | | |
| Été Musical de Bayeux | Bayeux | | | | | | | |
| Music'Ados | Basse-Normandie | | | | | | | |
| ***CINÉMA (14)*** | | | | | | | | |
| Semaine du Cinéma Ethnographique | Caen | | | | | | | |
| Festival du Cinéma Russe | Honfleur | | | | | | | |
| Ciné-Rencontres de Normandie | Caen | | | | | | | |
| Festival du Cinéma Américain | Deauville | | | | | | | |
| Festival du Film de Cabourg | Cabourg | | | | | | | |

| | Lieu de diffusion | AFFICHES | DEPLIANTS DE PROGRAMMATION OU CATALOGUES | TRACTS | PRESSE | RADIO | TELEVISION | AUTRES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Festival "Clap 1996" | Caen | NR | | | | | | |
| Festival du Cinéma Britannique | Cherbourg | | | | | | | |
| Festival Ciné-Monuments | Pays de Coutances | | | | | | | |
| CinéMovida | Cherbourg | | | | | | | |
| Festival Images et Sons Normandie | Coutances | | | | | | | |
| Festival Cinémusique | Cherbourg | NR | | | | | | |
| Journées Départementales du Cinéma | Alençon | | | | | | | |
| Ciné-Filou | Alençon | | | | | | | |
| Journées Cinéma et Environnement | Sées | NR | | | | | | |
| ***LITTÉRATURE (5)*** | | | | | | | | |
| Festival de la Bande Dessinée et du Dessin de Presse | Domfront | | | | | | | |
| Festival Franco-Belge de la Bande Dessinée | Flamanville | | | | | | | |
| Festival du Livre de Jeunesse | Cherbourg | | | | | | | |
| "Les Visiteurs du Noir" | Granville | | | | | | | |
| Printemps Littéraire | Mortagne | | | | | | | |
| ***PLURIDISCIPLINAIRE (10)*** | | | | | | | | |
| Festival Les Boréales de Normandie | Basse-Normandie | | | | | | | |
| Festival en Cotentin | Cotentin | | | | | | | |
| Rencontres du Cinéma Espagnol et Latino-Américain | Hérouville | | | | | | | |
| Festival "Au Pays de Lancelot du Lac" | Bagnoles de l'Orne | | | | | | | |
| Quartiers d'Été | Cherbourg | | | | | | | |
| Festival Romantique de Gacé | Gacé | | | | | | | |
| Festival Clair de Dune | Donville-les-Bains | | | | | | | |
| La Saison Culturelle du Prieuré St-Michel-de-Crouttes | Crouttes | | | | | | | |
| Salon des Artistes des Administrations Financières | Caen | | | | | | | |
| Festival Café-Couette de Moissy | St-Pierre-du-Regard | | | | | | | |
| ***THÉÂTRE (5)*** | | | | | | | | |
| Tréteaux du Vendredi | Touques | | | | | | | |
| Festival du Nouveau Rire | Trouville | | | | | | | |
| Festival Le Train-La Famille Magnifique | Basse-Normandie | | | | | | | |
| Festival de la Marionnette | Dives/Mer | | | | | | | |
| Les Fous de la Rampe | Caen | NR | | | | | | |

| | Lieu de diffusion | AFFICHES | DEPLIANTS DE PROGRAMMATION OU CATALOGUES | TRACTS | PRESSE | RADIO | TELEVISION | AUTRES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| *ARTS PLASTIQUES (36)* | | | | | | | | |
| Rencontres Vidéo Art Plastique | Hérouville | | | | | | | |
| Courant d'Art à Deauville | Deauville | | | | | | | |
| Festival d'Été d'Art Contemporain | St Gabriel-Brécy | | | | | | | |
| Festival de Peintures d'Enfants | Sourdeval | | | | | | | |
| Salon des Plaisirs des Arts | Cabourg | | | | | | | |
| Salon d'Automne des Peintres du Bocage | Flers | | | | | | | |
| Salon des Peintres de la Mer | Agon-Coutainville | | | | | | | |
| Salon du Château du Logis | Brécey | | | | | | | |
| Festival de l'Art Actuel | Pays d'Argentan | | | | | | | |
| Salon d'été, de Printemps des Artistes Indépendants | Basse-Normandie | | | | | | | |
| Salon d'Automne des Artistes Indépendants | Caen | | | | | | | |
| Salon des Artistes Honfleurais | Honfleur | | | | | | | |
| Biennale de Peinture | Vire | | | | | | | |
| Salon d'Hiver | Torigni/Vire | | | | | | | |
| Salon International d'Arts Plastiques | Valognes | | | | | | | |
| Salon International de Beauregard | Hérouville | | | | | | | |
| Grand Salon de Peinture de la Ville de Cabourg | Cabourg | | | | | | | |
| Salon de Printemps | Donville-les-Bains | | | | | | | |
| Exposition des Artistes Granvillais | Granville | | | | | | | |
| Rencontres des Peintres | St-Céneri-le-Gérei | | | | | | | |
| Salon de la Société des Artistes du Pays d'Auge | Vimoutiers | | | | | | | |
| Salon des Arts Plastiques | Flamanville | | | | | | | |
| Salon d'Art Contemporain Ornais | Bagnoles de l'O/Tessé | | | | | | | |
| Biennale de peinture et de sculpture | Tinchebray | NR | | | | | | |
| Salon de Peinture et Sculpture | Alençon | | | | | | | |
| Salon des Artistes Percherons | Moutiers-au-Perche | | | | | | | |
| Exposition de Peintures | L'Aigle | | | | | | | |
| Salon d'Automne d'Arts Plastiques | Sées | | | | | | | |
| Salon de Printemps | Cesny-aux-Vignes-Ouez | | | | | | | |
| Salon de Peintures | St-Pair-sur-Mer | NR | | | | | | |
| Salon de Sculptures | St-Pair-sur-Mer | NR | | | | | | |
| Salon des Artistes Profesionnels | Condé-sur-Noireau | NR | | | | | | |
| Fleury sur Art | Fleury/Orne | NR | | | | | | |

| | Lieu de diffusion | AFFICHES | DEPLIANTS DE PROGRAMMATION OU CATALOGUES | TRACTS | PRESSE | RADIO | TELEVISION | AUTRES |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Salon d'Automne | Lisieux | NR | | | | | | |
| Salon de l'Art au Quotidien | Équeurdreville | NR | | | | | | |
| Salon des Métiers d'Art | Flamanville | NR | | | | | | |
| ***AUTRES (19)*** | | | | | | | | |
| Les "Virevoltés" (*) | Vire | | | | | | | |
| Les Médiévales | Domfront | | | | | | | |
| Fête À Caen la Paix | Caen | | | | | | | |
| Fêtes Médiévales de Bayeux | Bayeux | | | | | | | |
| Festival des Métiers d'Art | Reviers | | | | | | | |
| Salon des Métiers d'Art et Artistes Libres | Les Pieux | | | | | | | |
| Festival les Nuits Foraines | Saint-Lô | | | | | | | |
| Festival du Cirque | Octeville | NR | | | | | | |
| Colloques de Cerisy | Cerisy la Salle | | | | | | | |
| Rencontres Multimédia en Basse-Normandie | Basse-Normandie | NR | | | | | | |
| Forum de la Danse | Alençon | | | | | | | |
| Forum Régional de la Danse | Caen | NR | | | | | | |
| La Semaine des Centres chorégraphiques Nationaux | Caen | NR | | | | | | |
| Festival du Diaporama Nature | Lisieux | | | | | | | |
| Rencontres de l'Écrit et de l'Estampe | Bayeux | | | | | | | |
| Festival de Magie et de Musique | Vassy | NR | | | | | | |
| Les "Autos Rétros" | Lisieux | | | | | | | |
| Salon National d'Art Photographique | Argentan | | | | | | | |
| Salon de la Sainte Échelle | Octeville | | | | | | | |